MATCHES TRUQUÉS COMMENT LA MAFIA INFILTRE LE FOOT

VENDREDI 8 FÉVRIER 2013
N° 3 487 BIS _ 68e ANNÉE
1,60 €

FRANCE football

francefootball.fr

WEEK END

ALLEMAGNE 2,80 € | AUTRICHE 2,80 € | BELGIQUE 1,90 € | CANADA 4,25 $CA | DOM 2,70 € | ESPAGNE 2,50 € | GRÈCE 3,20 € | ITALIE 2,50 € | IRLANDE 3,20 € | LUXEMBOURG 1,90 €
MAROC 20 MAD | PAYS-BAS 2,80 € | PORTUGAL CONT. 3,20 € | ROYAUME-UNI 2,20 £ | SUISSE 4,10 FS | TUNISIE 2,80 DIN | ISSN 0015-0557 | PHOTO ALEXIS RÉAU/L'ÉQUIPE

A. DIARRA
« ICI, ON ME CONNAÎT »

BODMER
UN BOL D'AIR CHEZ LES VERTS

BECKHAM POUR QUOI FAIRE ?

L'arrivée de l'Anglais au Paris-SG est une formidable publicité pour le club et pour la Ligue 1. Reste à voir ce qu'il peut apporter sur le terrain

M 00715 - 3487 - F: 1,60 €

« LA SUITE DE TAKEN TIENT TOUTES SES PROMESSES »
CINÉMA TEASER

LIAM NEESON
TAKEN 2

MAINTENANT
EN BLU-RAY COLLECTOR, BLU-RAY, DVD ET COFFRETS

EUROPACORP · Direct Matin · wat.tv · Mobile Orange · jeuxvideo.com · W9 · NRJ HIT MUSIC ONLY !

© 2012 EUROPACORP - M6 FILMS - GRIVE PRODUCTIONS - VISUEL RECTO : RISK - PHOTOS : MAGALI BRAGARD / SHANNA LELIA BESSON

4 L'ÉVÉNEMENT
BECKHAM
Super joker !

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

LIGUE 1
Diarra : « Il ne manque plus que l'Alsace **14**

MICHEL VINCENT

ÉQUIPE DE FRANCE
Un avertissement sans frais **24**

RICHARD MARTIN

12 | VOYAGE EN BALLON
16 | LIGUE 1
Bodmer, vite fait, bien fait
18 | Rabiot, temps d'envie de jouer
20 | LIGUE 2
Le crash-test du Mans
22 | NATIONAL
Drôle d'attelage au Paris FC
26 | CAN 2013
Nigeria-Burkina Faso, l'affiche inédite
30 | SCANDALES
Matches truqués, les voleurs en avance sur les gendarmes
38 | AMATEURS
Cascol Football Oullins
39 | TÉLÉ, WEB

ÉDITO Par Rémy Lacombe

LE MALENTENDU BECKHAM

SI L'ON DEVAIT ÉTABLIR LE CLASSEMENT DES CENT MEILLEURS JOUEURS DE TOUS LES TEMPS, David Beckham n'aurait aucune chance d'y figurer. Il faudrait même élargir encore bien plus le recensement pour le ramener dans nos filets. Tout le paradoxe de sa trajectoire tient dans ce décalage entre sa valeur marchande et sa valeur réelle. L'Anglais est devenu le footballeur le plus « bankable » de la planète sur un grand malentendu. Il électrise davantage les foules par sa belle gueule et sa plastique impeccable que par ses exploits balle au pied. Même le sparadrap qu'il arbora un jour après qu'Alex Ferguson lui eut balancé une chaussure à la figure dans le vestiaire d'Old Trafford fit pousser des cris de plaisir aux midinettes de Tokyo ou de Shanghai. Le beau David a donc effectué une partie de sa carrière sur ce mélange des genres. Avec lui, la stratégie marketing devance la réflexion sportive. On ne se demande pas ce qu'il va apporter à son équipe, mais ce qu'il va rapporter à son club. Le Real Madrid et le Los Angeles Galaxy n'ont pas eu à se plaindre de ses services. Avant même qu'il n'ait touché son premier ballon, sa signature était déjà une affaire en or. À son tour, le PSG ne manquera pas d'en recueillir des bénéfices, tout en versant son salaire à des associations.

Au pays des « bad boys », Beckham aura été le premier des « nice guys ». Un remarquable ambassadeur de l'Angleterre bien élevée et propre sur elle. Pas de bagarre en boîte de nuit, pas de convocation au tribunal, aucun penchant connu pour l'alcool, il a compensé à lui seul les dérapages d'un Paul Gascoigne ou d'un Joey Barton. Il aura aussi été, soyons juste, un milieu de terrain élégant et clairvoyant, un remarquable centreur, un orfèvre en coups de pied arrêtés et un professionnel exemplaire. Tout le temps qu'il se plia aux ordres de Ferguson, et avant qu'il ne soit embarqué par une certaine Victoria dans la galaxie people, Beckham a été un joueur de haut niveau respectable. L'empreinte de son pied droit ne dépareraît pas sur Hollywood Boulevard. Mais il n'y a jamais eu matière à crier au génie. Les Anglais, qui en ont vu d'autres, ne l'ont d'ailleurs pas célébré comme tel.

Quelle trace a-t-il laissé dans les cinq tournois majeurs (trois Coupes du monde et deux Championnats d'Europe) qu'il a disputés ? Pour l'essentiel, une expulsion à sensation contre l'Argentine lors du Mondial 98. Et en clubs ? Un solide palmarès à Manchester et deux corners décisifs dans le temps additionnel en finale de la Ligue des champions 1999. Ce qui lui valut, en fin d'année, son unique incursion dans le trio de tête du Ballon d'Or, derrière le vainqueur, Rivaldo.

Pour cinq mois, ou plus, si affinités, le passage de Beckham est une excellente nouvelle pour le rayonnement jusque-là modeste de la Ligue 1. Mais ce n'est pas la huitième merveille du monde qui débarque. Paris s'est offert une marque de luxe, pas une légende du sport. ■

"Paris s'est offert une marque de luxe, pas une légende du sport."

Mardi prochain

IBRAHIMOVIC
La face cachée

QUE VA FAIRE LE PSG de sa mégastar ? Quand débutera-t-elle ? À quel poste ? Pour quels matches ? Pour quoi faire ? Et à quelle fréquence ?

BECKHAM SUPER JOKER !

GARY A. VASQUEZ-USA TODAY SPORTS/PRESSE SPORTS

PATRICK SOWDEN
avec Opta
psowden@francefootball.fr

DAVID BECKHAM EST PARISIEN. On l'a vu poser au Parc des Princes, poser avec le maillot numéro 32. On l'a vu s'entrainer dimanche dernier à Londres avec Paul Clement, l'adjoint d'Ancelotti, le kiné et le préparateur physique du club, vêtu de la tenue d'entraînement du PSG. Un photographe était fort opportunément présent pour immortaliser la scène et montrer au monde que l'affaire suivait son cours. Mardi, il sera du déplacement des joueurs de la capitale à Valence et assistera au huitième de finale aller de Ligue des champions, compétition pour laquelle il a été inscrit sur la liste UEPA au même titre que Lucas et Tiéné. Et ce n'est que le lendemain, le 13, qu'il effectuera son premier entrainement collectif au Camp des Loges. David Beckham est là, il va donc jouer, ne serait-ce que pour valider l'effet médiatique de son transfert.

« Bien sûr que c'est un beau coup marketing, convient Guy Lacombe, ancien entraîneur du PSG et désormais à Al-Wasl, à Dubaï (*Émirats arabes unis*). Mais Ancelotti et Leonardo le connaissent bien, ils ont une idée derrière la tête. » Les deux hommes l'avaient entraîné, au Milan AC en 2009 pour le premier, l'année suivante pour le second lors des deux courts séjours de l'Anglais en Italie.

DANS QUELLE FORME EST-IL ?

Ni l'un ni l'autre ne doutent de sa capacité à être encore un joueur de football de haut niveau. Chacun assène la réputation de professionnalisme, l'exemplarité de leur recrue. Son âge, trente-sept ans et huit mois ? À Manchester United, Giggs (40 ans en novembre prochain) et Scholes (39 ans le même mois) cavalent toujours. « Maldini a gagné la Ligue des champions à trente-neuf ans », rétorque Ancelotti, taisant le fait que l'exigence physique pour un milieu de terrain n'est pas la même que pour un défenseur central. « Et il n'a jamais connu de grosse blessure durant sa carrière », insiste l'entraîneur italien. À part sans doute cette rupture du tendon d'Achille en mars 2010 sous le maillot milanais, qui l'avait privé d'une quatrième Coupe du monde en Afrique du Sud.

David Beckham a disputé son dernier match le 1er décembre 2012 en finale de la MLS Cup remportée avec le Los Angeles Galaxy. Depuis, il vaquait à ses diverses obligations contractuelles, tout en s'entrainant avec Arsenal pour garder la forme. Mais ni cette inactivité ni la moindre qualité du Championnat américain n'entament la confiance de ceux qui croient ou doivent croire en lui. « Ce qui est essentiel quand on arrive en fin de carrière, c'est ce que Platini appelait "l'essence mentale", précise Lacombe. À cet âge, c'est la tête le moteur, c'est l'envie d'accomplir encore les efforts nécessaires. » Et personne ne doute que Beckham a toujours ce carburant, sa passion du terrain et du jeu servant de contrepoids à sa vie d'idole publicitaire. Il lui faudra néanmoins quelques semaines pour être opérationnel. Une date semble idéale : le mercredi 27 février, Paris reçoit Marseille en huitièmes de finale de la Coupe de France, trois jours après l'avoir accueilli en Championnat. Un clasico pour débuter, le directeur marketing du Qatar n'aurait pu espérer mieux.

À QUELLE DOSE L'UTILISER ?

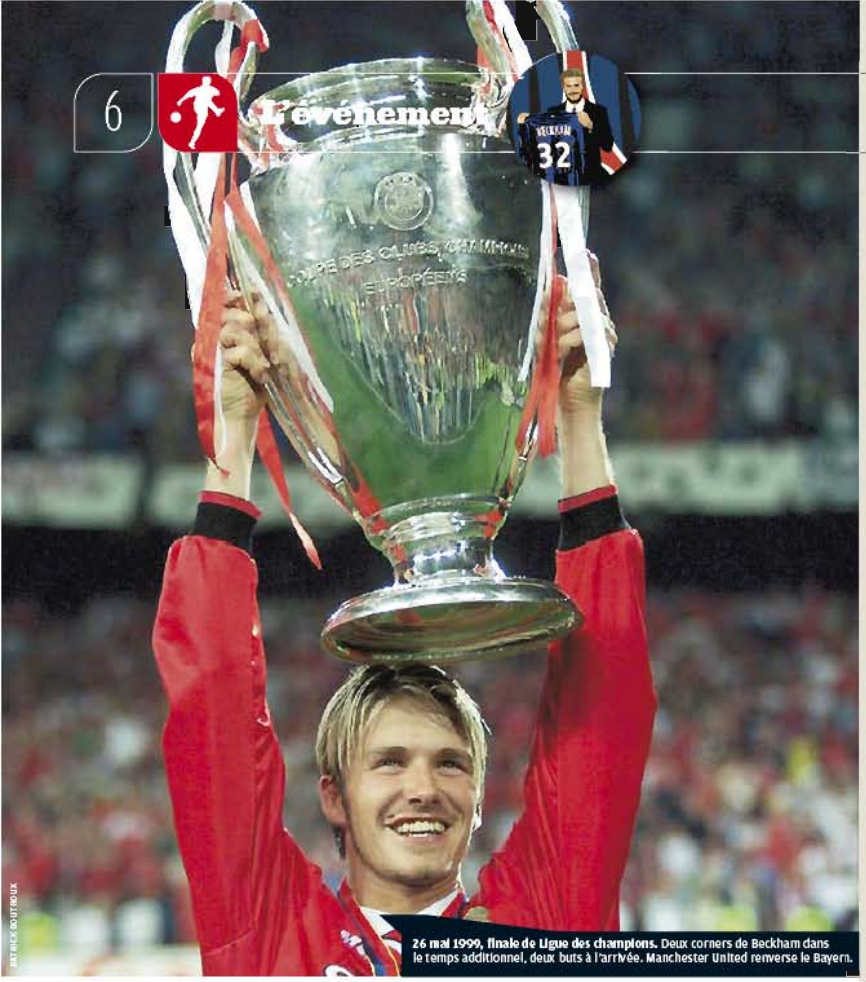
David Beckham va donc jouer. À Carlo Ancelotti de trouver la façon de l'utiliser, à quelle dose, à quel poste. Luis Fernandez, fidèle observateur du PSG, est catégorique : « On peut s'attendre à ce que Paris se détache au classement dans les semaines à venir. Cela va ôter un peu de pression et permettre de l'intégrer plus facilement. » S'il le dit... On peut estimer que Beckham n'a aujourd'hui pas 90 minutes de jeu dans ses vieilles jambes. Fernandez encore : « Il sera plus utile en entrant en cours de jeu plutôt qu'en étant titulaire, lorsque la fatigue de l'adversaire se fait sentir. » Guy Lacombe : « Sur des matches précis, qui nécessitent de la patience, de l'expérience, il sera très utile. Il a acquis une telle maîtrise, il a une telle intelligence de jeu que cela peut permettre de gérer une rencontre, de trouver la faille quand tout semble bloqué. »

GIGGS ET SCHOLES SONT PLUS VIEUX ET CAVALENT TOUJOURS

Sur sa position, Carlo Ancelotti est jusqu'à présent resté très évasif, sans doute n'a-t-il pas encore tous les paramètres. « Au milieu ou sur le côté droit. » Sans surprise, car Beckham n'a jamais connu d'autres zones d'expression, ce que montrent ces deux dernières saisons en MLS : il touche un quart de ses ballons au niveau du rond central, un autre quart au niveau de la médiane côté droit, les autres zones se répartissent les miettes.

À QUEL POSTE VA-T-IL ÉVOLUER ?

Si le technicien italien conserve son schéma de jeu actuel en 4-4-2, David Beckham pourrait s'intégrer dans la doublette de récupérateurs que forment habituellement Matuidi et Thiago Motta, lorsqu'il n'est pas blessé, entrant en concurrence avec l'un des deux ainsi qu'avec Verratti et Chantôme, régulièrement alignés à ce poste. L'avantage : ne pas bousculer l'équilibre que Paris est parvenu à trouver. « Mais cela suppose que les milieux excentrés accomplissent leur boulot sur le plan défensif, ce qu'ils font bien actuellement à l'image d'un Lucas », précise Guy Lacombe. « Et on pourra compter sur Matuidi pour se défoncer avec un tel joueur à ses côtés », ajoute Luis Fernandez. Vu l'âge de l'Anglais et son manque de vitesse, qu'il admet volontiers, on l'imagine mal excentré sur le côté droit dans un 4-4-2 trop exigeant pour lui sur un plan physique, même si « avec un Jallet dans ton dos qui couvre bien sa zone et ne compte pas ses efforts, ça peut marcher, assure Fernandez. C'est davantage un marathonien, très endurant, qu'un



26 mai 1999, finale de Ligue des champions. Deux corners de Beckham dans le temps additionnel, deux buts à l'arrivée. Manchester United renverse le Bayern.

PATRICK BOUTEAUX

perforateur comme l'est Lucas. »
Carlo Ancelotti peut aussi revenir à un milieu à trois. « Matuidi-Thiago Motta-Beckham, ça aurait de l'allure. En Ligue 1, ça se promènerait..., », imagine Luis Fernandez en souriant. Mais cela reviendrait à supprimer un joueur offensif et donc à accentuer la concurrence, à l'heure où le PSG entame la dernière ligne droite de sa saison avec Ibrahimovic, Lucas, Ménez, Pastore et Lavezzi, Gameiro se contentant souvent de compter les points.

QUE PEUT-IL APPORTER ?

Le point fort de David Beckham a toujours été son formidable pied droit. « Il n'a pas d'équivalent en Europe, si ce n'est Pirlo, vante Luis Fernandez. Il te pose le ballon là où il a décidé de le poser. Il est un formidable atout lorsqu'il s'agit de jouer long, de trouver la profondeur quand on bascule de la phase défensive à la phase offensive, car il voit vite et oriente, renverse le jeu comme il veut. Quand tu joues face à un adversaire très replié, sa qualité technique est une super arme pour trouver la moindre faille, pour exploiter le moindre petit espace. »
Sa qualité de centre n'est plus non plus à démontrer. « Toute proportion gardée sur son palmarès et sa carrière, sourit Guy Lacombe, c'est un peu un profil similaire à Jérôme Rothen. Il est capable d'adresser des centres parfaits sans avoir à déborder complètement son adversaire direct. » Son pied droit est déterminant sur les coups de pied arrêtés. Or, dans ce secteur précis, David Beckham peut combler un manque : Paris n'a inscrit que sept buts sur les quarante-deux à la suite d'un coup de pied arrêté, dont deux d'Ibrahimovic sur coups francs directs à Marseille et à Nice. Avec un pourcentage de 16,7 % de buts marqués ainsi, le PSG ne pointe qu'à la 17e place, loin, très loin de Sochaux (59 %) et Nancy (52,1 %).

SON PIED DROIT EST UNE ARME FATALE

La semaine passée, David Beckham déclarait sourire aux lèvres qu'il n'allait pas se battre avec Ibra au moment de tirer un coup franc, lui qui avait déjà dû affronter la concurrence de Zidane et Roberto Carlos au Real Madrid. Mais c'est bien le Suédois qu'il faudra convaincre : Zlatan a tiré 18 des 20 coups francs directs cette saison en Championnat (1 pour Ménez et 1 autre pour Alex).

QUEL SERA SON EFFET SUR LE GROUPE ?

Ibrahimovic attirait toute la lumière. Est-il prêt à la partager avec l'Anglais ? La guerre des ego va-t-elle faire rage ? À voir. Mais ceux qui connaissent la personnalité de Beckham sont persuadés que le déclenchement des hostilités ne viendra pas de lui. « Son arrivée ne devrait pas provoquer de remous, car Beckham est un plus, un joueur qui vient enrichir un effectif déjà très impressionnant, avance Lacombe. C'est une vraie star accomplie, j'insiste sur "vraie", pas une jeune promesse. À trente-sept ans, il n'est pas là pour épater la galerie ou prouver ce qu'il a déjà démontré. » Ceux qui pensent qu'Ibra, de par sa personnalité, inhibe ses partenaires, voient en Beckham un contrepoids salvateur. Mais Carlo Ancelotti va devoir continuer à manager au mieux le temps de jeu et les susceptibilités de chacun, à gérer son abondance de biens. « Et imaginons que Beckham ne joue même pas une minute avec Paris, imaginons qu'il reste sur le banc, s'amuse Guy Lacombe. Imaginez le moteur qu'il est pour ceux qui sont sur le terrain. Je joue et Beckham est remplaçant, je dois assurer ! Cette qualité du banc, c'est ce dont rêve tout entraîneur et ce que les dirigeants ne veulent ou ne peuvent, pour des raisons financières, que rarement entendre. Paris n'a pas cette contrainte. Paris prend les joueurs qu'il veut. On ne parle plus de rivalité, mais de pression positive, de celle qui fait avancer. » On fera les comptes en fin de saison. ■ P. S.

VAN HALST « UNE TENDANCE À SE CACHER UN PEU »

MATTHIAS VAN HALST, JOURNALISTE AU SITE MLSSOCCER.COM, LE SITE OFFICIEL DE LA MLS, ET ANIMATEUR DE L'ÉMISSION EN PODCAST *COUP FRANC*, SUR LE MÊME SITE, EN FRANÇAIS, DÉCRYPTE LE BECKHAM VERSION OUTRE-ATLANTIQUE.

« Comment décririez-vous le Beckham que vous avez vu jouer l'année dernière en MLS ?
Difficile de juger de son niveau physique, d'autant que le rythme n'est pas le même en Ligue 1 qu'en MLS. En revanche, sa condition mentale est toujours parfaite. Dans le jeu, il avait tendance à se cacher un peu quand son équipe était à l'attaque. Il se mettait souvent à 30-40 mètres du but adverse, pour se faire oublier. Mais c'est aussi de là qu'il adressait ses passes décisives, la moitié d'entre elles pour la tête de ses attaquants. Il peut encore être influent et efficace. Sa qualité de centre est restée la même : excellente, même si on lui laissait beaucoup le temps de centrer. Et il est toujours influent sur les coups de pied arrêtés. Par contre, dans le jeu, si on lui met un peu la pression... Pour résumer, je dirai qu'il est toujours assez fort techniquement et tactiquement, mais qu'il a des côtés prévisibles.

DR

Comment s'articulait le Galaxy ?
Le jeu tournait autour de lui et de Landon Donovan en pointe. La tactique de l'équipe était faite en fonction d'eux. Je ne pense pas que ce sera le cas au PSG. Au Galaxy, on a voulu le faire jouer meneur axial, mais il avait tendance à revenir naturellement sur son côté droit, où il est plus à l'aise. Ça a un peu nui à son intégration.
Et au niveau de l'image ?
Son image de Spice Boy a joué contre lui au début. Donovan semblait ne pas l'aimer juste à cause de ça. Il était le centre d'attraction non seulement de l'équipe, mais aussi de tout le Championnat. On a même adapté une règle au niveau des salaires pour lui. Est-ce qu'il peut provoquer la même jalousie au PSG avec ses équipiers, Ibrahimovic notamment ? Pourtant, il est resté parfait au niveau de l'éthique de travail. Dans ce domaine-là, il demeure un exemple, dont peut éventuellement se servir le PSG au niveau du vestiaire. Il a un côté modèle. » ■ T. M.

9

C'est le nombre de buts inscrits par Beckham lors de ses deux dernières saisons en MLS, dont cinq sur des coups francs directs. Tous l'ont été depuis l'extérieur de la surface. Il est aussi à créditer de 19 passes décisives.

LES MATCHS QUI COMPTENT SONT SUR CANAL+

CE SOIR

17H — ST-ETIENNE – MONTPELLIER

DEMAIN

19H30 — FINALE DE LA CAN

21H — LYON – LILLE

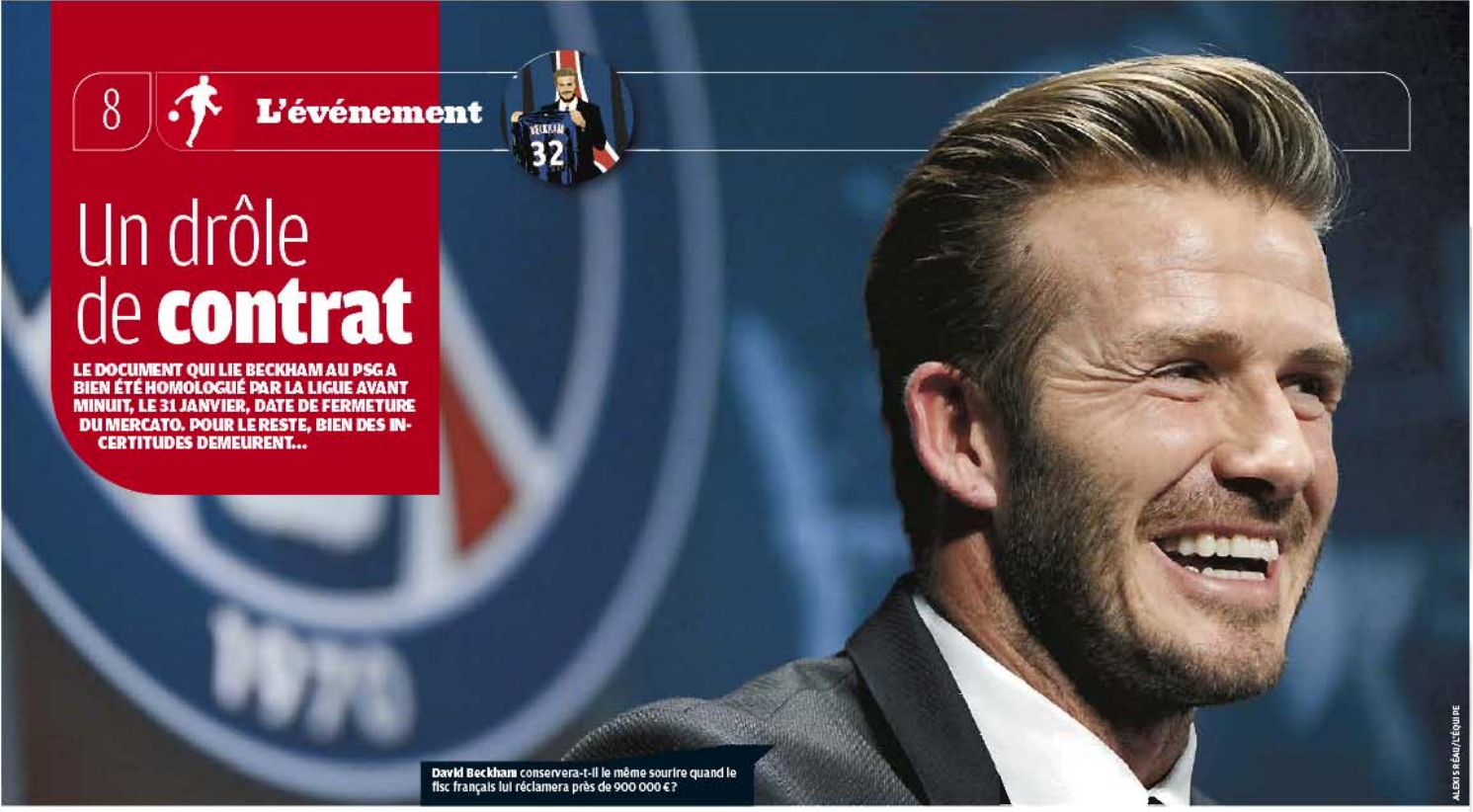
3910
0,23 € TTC/mn
depuis un poste fixe.

100 % DIRECT
100 % GRANDS MATCHS

CANAL+

Un drôle de **contrat**

LE DOCUMENT QUI LIE BECKHAM AU PSG A BIEN ÉTÉ HOMOLOGUÉ PAR LA LIGUE AVANT MINUIT, LE 31 JANVIER, DATE DE FERMETURE DU MERCATO. POUR LE RESTE, BIEN DES INCERTITUDES DEMEURENT…



David Beckham conservera-t-il le même sourire quand le fisc français lui réclamera près de 900 000 € ?

ALEXIS REAU/L'ÉQUIPE

UNE DURÉE PAS SI ÉTONNANTE.

Pourquoi cinq mois ? Et pourquoi pas ? C'est la durée qui nous sépare de la fin de la saison. Contrairement à ce qui a été écrit ici et là, cette pige inférieure à six mois n'est pas un tour de passe-passe pour échapper à l'impôt. « C'est une image d'Épinal, la réalité est autre. Si vous travaillez une heure en France, vous êtes payé pour une heure et imposé pour une heure », explique Fabrice Lorvo, avocat au cabinet d'avocats indépendants FTPA. Selon ce spécialiste en markering sportif, la vraie question à se poser est de savoir où se situe la résidence principale de David Beckham.

« C'est la convention fiscale franco-anglaise *(il en existe environ cent cinquante entre la France et d'autres pays)* qui répartit les impositions entre les deux États et détermine quel pays est celui de résidence d'un individu », poursuit Nicolas Message, fiscaliste chez FTPA. Certes, les deux États peuvent s'opposer sur l'interprétation, mais la convention prime. « Je pense que David Beckham est très bien entouré et conseillé par des confrères. Il faut se concentrer sur le premier critère de la convention, qui est celui du foyer permanent d'habitation », poursuit le fiscaliste. Qui rappelle, au passage, que « seuls les revenus de sources françaises du joueur sont imposables en France ». En l'occurrence, peu importe que leur origine soit qatarie – puisque versés par QSI, propriétaire du PSG –, l'employeur de David Beckham est bel et bien le club de la capitale.

DES IMPÔTS À PAYER EN FRANCE.

Combien va-t-il gagner ? Rien ? Pas possible. Selon la charte du football, le salaire mensuel minimum d'un professionnel est de 2 200 € brut. Plus sérieusement, concernant la star anglaise, circule un chiffre de 800 000 € brut mensuels. Grand prince, le beau David a annoncé qu'il reverserait ses émoluments à des associations. Guy Alba, patron d'ELA, l'association soutenue par Zidane, s'est aussitôt porté candidat pour recevoir une partie des dons. « En principe, cela ne va pas empêcher David Beckham de payer l'impôt sur ledit salaire », sourit Fabrice Lorvo. Même avec le mécanisme qui accorde un crédit d'impôt à hauteur de 66 % du don dans la limite de 20 % des revenus. « Au final, David Beckham devra verser sur chaque salaire mensuel environ 175 000 € d'impôt *(voir tableau ci-joint)*, poursuit l'avocat. On est loin du montage idyllique présenté. » Quant au club parisien, il devra probablement débourser 1 136 000 € par mois pour garantir à son joueur un salaire brut de 800 000 €. C'est – beaucoup – moins que l'estimation pour Zlatan Ibrahimovic, certes, mais cela reste l'un des plus gros contrats du club. « Le seul enjeu est de savoir si le joueur est fiscalement domicilié en France, martèle Fabrice Lorvo. Or David Beckham n'arrête pas de répéter que sa femme et ses enfants restent à Londres. Il ne veut surtout pas que ses autres revenus mondiaux et son patrimoine (entre 30 et 40 M€) tombent sous les fourches caudines du fisc français. Car l'impôt sur la fortune (ISF) représente 1,5 % du patrimoine. Il semble donc que les relations atypiques entre David Beckham et le PSG relèvent plus de la volonté de la star de ne pas avoir son domicile fiscal en France que d'une démarche du PSG d'éluder l'impôt. Le club s'est déjà brûlé les doigts avec le contrat Nike. Je vois mal les Qataris englués dans une autre affaire », conclut le spécialiste.

UN ACCORD À DOUBLE DÉTENTE.

David Beckham n'est pas seulement à Paris pour la L1 ou même la Ligue des champions. Aguerri aux lois du marketing, l'Anglais, sa femme et leurs conseillers ont à coup sûr négocié des royalties sur l'utilisation de son image et la vente de produits à son nom. Les maillots floqués 32 se vendent comme des petits pains dans la boutique du club et les magasins Nike. La marque Beckham devrait ouvrir – entre autres – les portes de l'Asie au PSG et profiter à toute la Ligue 1, sans oublier l'effet booster sur la vente des droits télé de la L1 à l'étranger. Reste à savoir combien de temps David Beckham a vendu son image à QSI, puisque l'icône a déclaré s'inscrire dans un projet. Un terme trop vague pour ne pas ouvrir la porte à toutes les supputations : l'Anglais sera-t-il l'ambassadeur du Qatar pour convaincre ses compatriotes de jouer le Mondial 2022 en hiver ? Beckham sera-t-il l'étincelle de l'explosion merchandising du PSG, via l'ouverture de boutiques sur tous les continents ? Interviendra-t-il comme consultant de luxe sur les chaînes d'Al-Jazira aux quatre coins du monde ? Mais, au-delà de toute supputation, la star est attendue au Camp des Loges, mercredi prochain… ■ **RACHEL PRETTI**

GÉNÉREUX … MAIS IMPOSABLE

	MENSUEL	TOTAL SUR 5 MOIS
SALAIRE BRUT	800 000	4 000 000
SALAIRE NET	650 406	3 252 032
IMPÔTS	175 846	879 233
COÛT POUR LE CLUB	1 136 000	5 680 000

Selon la simulation réalisée pour *France Football* par le cabinet FTPA, David Beckham devra payer 175 846 euros d'impôts mensuels, même s'il reverse son salaire net mensuel de 650 406 euros à des associations. Le calcul s'applique pour un non-résident fiscal, marié avec quatre enfants et qui bénéficie d'un crédit d'impôt de 66 % sur sa donation dans la limite de 20 % de ses revenus. Quant au PSG, il devra s'acquitter d'un salaire mensuel de 1 136 000 €, charges comprises. ■ **R. P.**

L'ePresse sport illimitée

Ça mérite une OLA !

Bouquet SPORT
1 €
LA SEMAINE D'ESSAI*
sur votre tablette

ePresse

Vos journaux sur tous les écrans

ePresse.fr

iPad® iPhone® Android® Windows 8 PC/Mac®

* puis 6€/semaine sans engagement - © La petite agence dans la plume - Photo Thinkstock

Plus qu'un nom, **une marque**

DAVID BECKHAM EST AU CENTRE D'INTÉRÊTS COMMERCIAUX ET PUBLICITAIRES QUI GÉNÈRENT DES MILLIONS D'EUROS À TRAVERS LE MONDE.

L'Anglais vend son image à de multiples grandes entreprises. JÉRÔME PRÉVOST

PHILIPPE AUCLAIR
pauclair@francefootball.fr

SELON UNE ENQUÊTE DU MAGAZINE ÉCONOMIQUE *FORBES*, l'entreprise Beckham ne pèse pas moins de 230 M€ – net –, tenant compte des activités commerciales de Victoria comme de celles de son époux, toutes gérées par la même société, XIX Entertainment, basée à Los Angeles et dont le propriétaire et directeur exécutif est Simon Fuller, un fanatique de Manchester United qui fit se rencontrer ses deux clients en 1997.

À la différence d'autres sportifs de dimension mondiale, David Beckham, dont les revenus personnels sont estimés, pour 2012, à 35 M€, n'est pas seulement un homme-sandwich, même si c'est ainsi qu'il s'est lancé, dès 1998, au profit du gel capillaire Brylcreem. Bien d'autres entreprises ont pris la relève depuis *(voir photomontage)*. Selon le journal *Vogue*, elles ont permis à la société Footwork Productions, créée en 1996 sous le nom de David Beckham Limited, de verser au joueur plus de 16 M€ en 2011 (soit 23 % de plus qu'en 2010). Mais cela ne constitue qu'une partie du « Beckham business », aussi représenté par Beckham Brand Limited, laquelle exploite les marques déposées, comme les signatures de David et de son épouse, par exemple. Un exercice qui rapporte : 4,2 M€ de bénéfices en 2010 et des avoirs de 6,3 M€. Enfin, n'oublions pas les intérêts conjoints du couple, dont les parfums (Homme, Intimately, Instinct...), qui leur auraient déjà rapporté plus de 25 M€.

DANS LES ACTIVITÉS DE CET HOMME PUB, LE FOOTBALL APPARAÎT PRESQUE SECONDAIRE

ZÉRO ÉCHEC. La notoriété du joueur est telle qu'il a fini la première décennie de ce siècle au troisième rang des recherches sur Internet, tous sports confondus. David Beckham peut donc se permettre de choisir, et la plupart du temps, il refuse. Exemple, le cinéma : le beau David se juge « trop raide » pour faire l'acteur. Quand on dresse l'inventaire de ses activités extrasportives depuis presque quinze ans, force est de constater qu'aucun de ses choix commerciaux ne s'est révélé un échec. Le Real Madrid, qui aurait empoché 450 M€ en droits dérivés grâce à sa recrue anglaise, ne dira pas le contraire. C'est que le joueur a su aussi préserver cette marque avec beaucoup de finesse et d'intelligence.

Mais cette marque, quelle est-elle exactement ? Une image du succès, pour commencer, sur le terrain comme en dehors. MU, le Real, le Milan AC, composent un parcours de joueur modèle, sans fausse note, dans lequel même le départ pour la Californie a pu légitimement être présenté comme un vrai pari, et non une échappatoire, et l'arrivée au PSG un joli bouquet final. Le numéro 7 à Old Trafford, le brassard de la sélection anglaise, trois Coupes du monde disputées. Des valeurs de papa, de travail et de fidélité, remises au goût du jour par un footballeur qui, selon l'inventeur même du mot (le journaliste Mark Simpson), est l'exemple le plus parfait du « métrosexuel ».

RICHE, BEAU, CÉLÈBRE... David Beckham, c'est l'homme qui plaît aux hommes qui préfèrent les hommes, mais aussi aux hommes qui aiment les femmes, ainsi, semble-t-il, qu'à toutes les femmes. Sûr de sa virilité et dépourvu de préjugés, il peut se mettre du vernis à ongles, donner des interviews à la presse gay, voire poser nu, corps huilé, pour les magazines. L'homme aux vingt tatouages est en même temps un père de famille modèle pour ses quatre enfants. Tradition et transgression mêlées, sans jamais offenser qui que ce soit : David Beckham est un être idéal, riche, beau, célèbre, modeste, et de surcroît plutôt efficace sur coup de pied arrêté. Malin, en plus. Cette image, il n'en a jamais perdu le contrôle, sachant gérer sa maturité de joueur avec un doigté exceptionnel.

Il n'y aura pas de retraite pour David Beckham. Il songe sérieusement investir dans un club : le LA Galaxy. D'autres disent qu'il louche sur un poste à la Fédération anglaise... Les propositions ne manqueront pas. Il y a aussi ce réseau d'académies de football qui portent son nom et qui, même si les succursales londonienne et californienne ont fermé leurs portes, demeurent un projet à long terme. En attendant, la « marque » Beckham continue de prospérer, qu'il joue ou qu'il ne joue pas. Voilà si longtemps qu'il est passé de l'autre côté du miroir de la célébrité que c'est à se demander s'il n'y verra jamais l'image d'un homme qui vieillit. Cette immortalité est factice, bien sûr, mais la star arriverait presque à nous faire nier l'évidence. ■

Beckham comme Messi

PORTE-DRAPEAU D'ADIDAS, David Beckham débarque au PSG, dont l'équipementier est Nike. Ce n'est pas un problème pour la marque aux trois bandes : « C'est un événement sportif, assure-t-on du côté d'Adidas France. Lionel Messi, qui est aussi notre ambassadeur mondial, joue au Barça, un club sous contrat avec Nike. » ■

SPÉCIAL
GUIDE SAISON 2013

Le guide des équipes, le calendrier des courses, les 50 coureurs à suivre, le guide des cyclos... 172 pages.

Matériel : tout pour optimiser son vélo et dompter l'hiver.

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,50 €

VOYAGE EN BALLON

Par DAVE APPADOO

PLEINE LUCARNE

Bleus Plus d'hôtel à l'œil

Il n'y a pas de petites économies, surtout par ces temps difficiles. Même la FFF doit compter ses sous. C'est pourquoi elle a décidé de ne plus assurer le paiement de l'hôtel des joueurs à la veille puis à l'issue des rassemblements de l'équipe de France, comme l'a révélé le Parisien cette semaine. Une économie évaluée à 10 000 €. En revanche, la Fédé continuera de payer les déplacements des internationaux pour se rendre à Clairefontaine et pour retourner dans leur club. Ouf, on avait peur pour le bas de laine de nos chers Bleus...

DIDIER FÈVRE

Bleus Sakho défend M'Vila

Il aurait pris pour tout le monde. C'est en substance la thèse de Mamadou Sakho quant à la suspension internationale de Yann M'Vila : « Il fallait faire un exemple avec lui, assène le défenseur du PSG dans le Parisien. Comme si Yann devait payer pour tout le football français... » Précision utile : les deux joueurs sont amis et possèdent les mêmes agents.

PIERRE LAHALLE

PIERRE MINIER

LE FC NANTES INTERDIT DE TRANSFERTS
LES CANARIS CONTRE-ATTAQUENT

UN APPEL AUPRÈS DU TRIBUNAL ARBITRAL DU SPORT POUR BLOQUER LA PROCÉDURE

WALDEMAR KITA est un homme posé. Parfois courroucé. Quelquefois exalté. Jamais grossier. Mais lorsqu'il réagit à chaud, après la nouvelle, en début de semaine, le président du club nantais ne peut tout à fait se maîtriser : « Non, mais c'est quoi ce bordel ? On va où, là ? » Le FC Nantes venait d'apprendre qu'il était interdit de recrutement l'été prochain, ainsi que l'hiver suivant, sanctionné par la FIFA pour l'affaire Bangoura. Arrivé il y a un an en provenance d'un club qatari (Al-Nasr), Ismaël Bangoura prétendait être libre. Mais le FC Nantes est accusé d'avoir incité le Guinéen, prêté aujourd'hui au Qatar, à casser son contrat. Du coup, l'actuel leader de L2 est condamné à une lourde amende (4,5 M€ à payer conjointement avec Bangoura), en plus de ces interdictions de recruter. D'où le courroux présidentiel. « Comment peut-on nous accuser d'avoir obligé Bangoura à quitter Al-Nasr, alors qu'il était à la rue, plus payé depuis des mois ? Il n'était même plus qualifié pour jouer en Championnat ! C'est un scandale, une véritable injustice. Cette décision a été prise à la légère. »

Waldemar Kita répétera plusieurs fois cette formule. À propos de la sanction. À propos de l'absence de jugement (« Qu'on nous écoute, au moins, avant de nous juger ! »). À propos d'indemnités de formation que le club attend depuis trois ans pour deux de ses joueurs partis à l'étranger, mais pour qui la FIFA ne donne pas suite. À propos de la communication de cette sanction, divulguée en avance dans les journaux du Golfe, à en croire le dirigeant...

« ON N'EST PAS TRÈS INQUIETS. » « On se pose beaucoup de questions, mais, franchement, on n'est pas très inquiets. Si le joueur a été aligné, c'est parce que son contrat a été homologué par les instances françaises. Et s'il a été homologué, c'est qu'on avait reçu l'autorisation de l'aligner de la part de la FIFA. Et, aujourd'hui, la FIFA nous accuse d'avoir poussé pour qu'il quitte le club qatari ? Ce n'est pas logique. Il y a quelque chose de pas clair. » Waldemar Kita entend « faire appel auprès du Tribunal arbitral du sport, ce qui bloquera la procédure et nous permettra de recruter tranquillement. Ça fera juste la fortune des avocats ». Cet appel, toutefois, n'est pas obligatoirement suspensif, à en croire le règlement. Ça fera peut-être moins de sous pour les avocats... et pour les agents. ■ **A. T.**

PETIT FILET

MESSI LE JEU DE TÊTE

Le foot, une activité de décérébrés ? La bonne blague. Une étude des chercheurs de l'université de Brunel, à Londres, indique que les joueurs de haut niveau sont capables d'activer plus de zones de leur cerveau que les amateurs. Rien n'est dit en revanche pour ceux qui, comme nous, restent affalés dans le sofa à regarder Messi, Ronaldo et Cie...

ALEX MARTIN

CHARBONNIER SÉLECTIONNEUR ?

Son périple dans l'hémisphère Sud se poursuit. Après avoir été sélectionneur de Tahiti en 2008, coach d'Aceh United en Indonésie deux saisons plus tard, Lionel Charbonnier va être nommé manager des équipes nationales et responsable de la politique d'élite de l'Indonésie. Avant peut-être de prendre très prochainement les rênes de la sélection du pays. À ce rythme, il va pouvoir écrire un guide touristique.

DOPAGE À LA REAL SOCIEDAD ?

« J'avoue que je suis un peu dérangé par cette histoire... » Entraîneur de la Real Sociedad de 2002 à 2004, Raynald Denoueix ne cache pas sa gêne après les accusations formulées par l'ancien président basque Inaki Badiola contre ses prédécesseurs au club sur des pratiques dopantes. Des déclarations comme un coup de canif supplémentaire pour le sport espagnol en pleine affaire Puerto.

SIX DE PIQUE

Non content de s'être fait durement critiquer par ses propres joueurs après l'élimination du Togo à la CAN, Didier Six a dû en plus prolonger son séjour avec eux. La faute à des problèmes d'avion. « Je subis, a-t-il lâché sur Infosport. Peut-être qu'ils sont en train de fabriquer des rames pour rentrer avec des canoës-kayaks. » La galère, quoi.

Concours Qui veut jouer avec Pirès ?

L'ancien international repart en campagne publicitaire pour le PMU, partenaire de la FFF pour le football amateur. Cette saison, un club amateur va pouvoir gagner un voyage à Londres en mai pour disputer un match avec Robert Pirès comme coach. Le tournage du clip vidéo s'est déroulé lundi au siège du FC Groslay (95). Deux jours plus tard, Robert Pirès commentait le match France-Allemagne au Stade de France pour Europe1.

PSG Zlatan veut un Parc plus grand

Selon une indiscrétion du Parisien, Ibrahimovic aurait profité du déjeuner annuel du PSG à la Mairie de Paris pour militer auprès d'Anne Hidalgo, première adjointe au maire, pour un agrandissement de 10 000 places supplémentaires du Parc. Et ce, quelques semaines après la volonté affichée par le club de jouer dans un stade plus grand après 2016.

Giroud Mieux que Van Persie

On n'est jamais mieux servi que par soi-même. Et la meilleure défense, c'est l'attaque. Deux poncifs? Pas si sûr, car Olivier Giroud a utilisé les deux leviers pour faire son « bilan » avec Arsenal. « J'ai inscrit 14 buts et délivré 11 passes décisives, a confié l'attaquant à *L'Équipe*. C'est mieux que Van Persie à ses débuts, même si, lorsqu'il était arrivé à Arsenal, il était plus jeune *(21 ans)* ». Le jeune Robin n'avait alors débuté que 12 matches, avec un titulaire nommé Thierry Henry...

LE KENYA RÊVE DE **DOMENECH**

L'ANCIEN SÉLECTIONNEUR de l'équipe de France sera-t-il le prochain entraîneur des Harambee Stars? L'option paraît plus que jamais crédible, d'autant qu'il avait déjà été question de Raymond Domenech l'an passé pour exercer la responsabilité de sélectionneur du Kenya, son nom ayant fait partie d'une liste restreinte. À l'arrivée, les autorités (KFF) avaient confié ce poste à Henri Michel. Nommé fin août 2012, Michel avait finalement démissionné le 18 décembre, après avoir mis en avant des problèmes de contrat. Depuis quelques jours, et selon une source proche du dossier, Sam Nyamweya, le président de la Fédération kenyane, n'envisage rien d'autre désormais que d'engager l'homme qui emmené les Bleus en finale de la Coupe du monde 2006. Un choix mûrement réfléchi après avoir notamment conversé avec Claude Le Roy. Une rencontre entre Domenech et Nyamweya serait d'ailleurs envisagée à Paris... Le Kenya, qui affrontait mercredi dernier la Libye à Tunis en match amical, est actuellement dernier du groupe F des éliminatoires de la CM 2014 avec un point en deux matches. Un sacré défi pour Raymond d'autant que le prochain adversaire des Harambee Stars n'est pas le premier venu: le Nigeria, le 22 mars prochain. ■ **F. S.**

LFA SANS DANGER POUR LE GRAËT

TOUT JUSTE RÉÉLU président de la FFF, le 15 décembre dernier, Noël Le Graët avait prévenu : il ne supportera pas un président du foot amateur qui lui glisse des peaux de banane. D'autant que la FFF verse chaque année environ 50 M€ à la Ligue de football amateur. Deux mois plus tard, le Breton peut être rassuré car la menace Duchaussoy est écartée et les deux candidats à la présidence de la LFA ne sont pas dans l'opposition. Lionel Boland, président de la ligue de Normandie, et Marc Debarbat, patron de celle du Centre, présenteront, samedi, leur liste de sept candidats devant l'assemblée élective. Pour la première fois, l'élection se fera au scrutin de liste, comme pour la présidence de la FFF. ■

DESAILLY **LA GIFLE**

L'HISTOIRE EST RELAYÉE par plusieurs médias présents à la Coupe d'Afrique des nations: Marcel Desailly a giflé un journaliste ! Selon plusieurs témoignages, tout serait parti d'une demande d'interview par un reporter algérien du site web la gazette-du-fennec à laquelle le champion du monde 1998 n'a pas souhaité répondre immédiatement. Le journaliste aurait suivi l'ancien international aux 116 sélections en se montrant insistant. Desailly lui aurait alors expliqué qu'il pouvait éventuellement plus tard, mais que dans l'immédiat, il était attendu pour réaliser les interviews d'après-match, motif visiblement jugé irrecevable par le questionneur qui se serait mis à le « brancher », notamment sur un Zidane qui serait plus classe que lui, jusqu'à la parole de trop, entraînant effectivement une gifle de la part de Desailly. Le consultant français a ensuite proposé à son belligérant, s'il le souhaitait, de régler ça d'homme à homme, plus tard... Mais au téléphone, Marcel Desailly a préféré ne pas trop s'étendre : « Je ne veux pas donner à cet épisode la résonance qu'il ne mérite pas. Mais il faut être clair, jamais en vingt-cinq ans de carrière, quand j'étais sous pression et que les journalistes n'étaient pas toujours tendres, je n'ai eu le moindre accrochage ! Vous croyez vraiment que maintenant que je suis sorti de tout ça, que je ne suis plus du tout sous pression et que je représente une chaîne de télé, Canal+ en l'occurrence, vous croyez que je vais m'emporter pour un simple mot de travers ? Vous imaginez bien qu'il y a eu autre chose, un autre comportement, mais encore une fois, je ne souhaite pas faire davantage de commentaires. » ■

BERNARD PAPON

SANS COMMENTAIRE

« Nous sommes tous là pour voir le "petit Noir" de la famille.

PAOLO BERLUSCONI, FRÈRE DE SILVIO, AU SUJET DE MARIO BALOTELLI, RECRUTÉ PAR LE MILAN.

Gascoigne « a un besoin urgent d'aide »

SOUVENT, ses frasques ont fait sourire. Voire même faire marrer. Mais, cette fois, les mésaventures de Paul Gascoigne (45 ans) ne font plus rire personne. Car l'ex-star du football britannique vient d'accélérer sa déchéance vers des confins qui font craindre le pire. C'est Terry Baker, son agent, dans un cri d'alarme en forme de cri du cœur, qui a informé de l'hospitalisation de « Gazza » dans une clinique de désintoxication aux États-Unis, résultat de son alcoolisme sévère qui est en train de tuer l'homme : « Il ne me félicitera pas d'avoir dit ça, mais il a un besoin urgent d'aide, a dit Baker à la BBC. Sa vie est en danger parce qu'il est alcoolique. Peut-être que personne ne peut faire quoi que ce soit pour lui. Je ne sais pas, je ne sais vraiment pas... » Gascoigne, qui avait déjà confessé des envies suicidaires dans une autobiographie, avait ému la planète foot avec ses larmes en demi-finales du Mondiale 1990 face à l'Allemagne. ■

DIARRA « IL NE ME MANQUE P

LE NÉO-RENNAIS est un grand voyageur malgré lui qui revient en France après une expérience ratée de six mo

PATRICK DESSAULT, à Rennes
pdessault@francefootball.fr

DANS LE FROID ET DE LOIN, ON NE LE DISTINGUE PAS TOUT DE SUITE. Il est vrai qu'il y a beaucoup de grands Blacks au Stade Rennais! Et comme ils sont tous chaudement emmitouflés, il faut approcher pour remarquer Alou Diarra, avec sa chasuble orange. Au menu, un training rythmé, tactique, mais décontracté. L'ex de West Ham, arrivé en prêt en Bretagne le dernier jour du mercato, s'entraîne avec quelque espoir de jouer, dimanche après-midi, contre Toulouse. Ça change. En Angleterre, il n'avait aucune chance, et c'est pour cela qu'il a demandé à partir...

« Vous êtes quelqu'un de calme, posé, pas rebelle, n'est-ce pas?

Oui.

Un bon géant, en quelque sorte!

Un bon géant? Comme tout le monde, je m'énerve un peu, trop parfois. Je suis un faux calme.

D'accord. Néanmoins, pourquoi douze clubs pour quelqu'un de quasi normal? Ceux qui en sont à douze sont des gens à problème, en général.

(Il est tordu de rire.) J'ai joué avec Jérôme Leroy, qui en a fait beaucoup, aussi, et c'est quelqu'un de bien. Nous avons peut-être en commun ce besoin de challenge permanent qui nous fait rebondir, nous remettre en question, à la recherche d'un projet stimulant. Je suis un compétiteur que la compétition excite et, sans elle, je ne suis pas bien. Je n'ai pas une âme de sparring-partner, surtout pas à trente et un ans! C'est vrai, j'ai beaucoup bougé dans ma carrière, mais je ne l'ai pas toujours voulu.

C'est tout de même saisissant...

Ça s'est fait dès le départ, au moment où j'ai signé mon premier contrat au Bayern, à dix-huit ans. Puis j'ai été transféré à Liverpool, puis prêté. C'est le risque avec les grands clubs. En Allemagne, je ne jouais jamais, mais j'ai été patient. Le foot anglais m'attirait. Mais, à Liverpool, je n'ai pas joué non plus, car dans ces deux équipes il y avait de grands joueurs, confirmés. L'inconvénient, c'est qu'à cet âge on a besoin de jouer. Je ne savais pas encore que j'en avais besoin à ce point-là! Je voulais jouer en pro et c'est pour cela que je suis revenu dans mon pays.

Un peu comme aujourd'hui.

Voilà.

Vous n'avez pas perdu votre temps, malgré tout.

(Ironique.) J'ai appris l'allemand et je le parle toujours un peu. Je parle aussi anglais, un peu mieux.

Le foot anglais vous a déçu?

Il ne faut pas généraliser.

Récemment, dans *L'Équipe*, vous n'y êtes pas allé avec des pincettes avec West Ham.

J'ai dit la vérité, sans citer de noms. En fait, cet article formalisait ma situation. J'ai souhaité faire comprendre à mes dirigeants que je voulais partir, car on n'avait pas été honnête avec moi. On m'a fait croire que j'étais la priorité du club, mais ce n'était pas vrai. La preuve qu'à mon âge on peut se faire berner. C'est l'histoire d'un agent anglais, très connu, qui raconte n'importe quoi, qui te fait voyager en jet privé, qui t'en met plein la vue avec un papier prouvant qu'il est mandaté par le club, qui rachète ton contrat à l'OM en peu de temps, qui te fait aussi signer un bon contrat. C'est convaincant. Mais il n'a pas le souci de l'homme, du joueur.

Vous êtes du bétail!

Voilà. Mais j'y ai cru car je sortais d'un Euro en Ukraine correct sur le plan personnel, j'avais fait un bon match contre l'Angleterre *(1-1)*, j'étais quart-finaliste de la Ligue des champions avec l'OM. Je pensais pouvoir donner un coup de main à une équipe qui montait de Championship *(équivalent de la L2)* !

À West Ham, très vite, vous vous rendez compte que vous n'étiez pas attendu particulièrement?

On ne me confie pas le rôle dont on m'a parlé et que l'on m'a promis. Je suis un énième joueur, point. Je travaille dans l'ombre, mais sans que ce travail serve à grand-chose.

Votre tort est de ne pas avoir parlé avant votre venue au manager (Sam Allardyce).

Je voulais, mais il était toujours en stage, en déplacement, à droite, à gauche. En même temps, j'avais des garanties, ne serait-ce que ce contrat de trois ans. Mais lui est venu à West Ham avec ses joueurs, qui le suivent depuis plusieurs saisons, et moi, là-dedans, pfff...

ON M'A FAIT CROIRE QUE J'ÉTAIS LA PRIORITÉ DE WEST HAM, MAIS CE N'ÉTAIT PAS VRAI.

Vous jouez un total de deux heures en cinq mois. C'est votre plus mauvais souvenir de club?

Oui. Essentiellement parce que j'ai été trompé. Je ne pouvais pas accepter cette situation plus longtemps et je suis allé voir mes dirigeants. Ils l'ont compris et je les en remercie... eux.

Rennes s'est alors très vite positionné.

Yann *(M'Vila)* venait d'être transféré au Rubin Kazan, Vincent *(Pajot)* s'était blessé. Du coup, l'effectif s'était amoindri au milieu. J'ai eu au téléphone Pierre Dréossi, le manager... et, cette fois, le coach Antonetti. J'ai compris qu'on me voulait. Il y avait des challenges à relever ici, et, en plus, je revenais en France.

Il y a la finale de la Coupe de la Ligue, contre Saint-Étienne (le 20 avril).

Pas seulement ! Il y a un Championnat intéressant à jouer, on est bien placés, il faut juste y croire. Mon prêt s'est fait en un jour, mais, là, je sais où j'atterris. C'est clair. J'ai connu des clubs plus huppés, mais j'ai le sentiment de rejoindre le haut niveau français. J'ai tourné la page West Ham, j'y repenserai en fin de saison, car je ne suis que prêté, sans option d'achat.

De toute façon, vous ne pourrez pas rester à Rennes ou alors en diminuant sacrément votre salaire !

(Il grimace.)...

En attendant, vous vous entraînez et, pour la première fois, avec des chances de jouer le week-end.

En Premier League, j'avais la sensation qu'on me découvrait à chaque entraînement. Ici, on me connaît. À Londres, on ne m'avait pas assuré que je serais titulaire, je savais qu'il y aurait de la concurrence, mais on m'avait caché que je serais réserviste. Le coach n'était pas contre ma venue, mais pas pour non plus ! J'étais un joueur de plus. C'est dur de se sentir inutile. Je savais que j'arrivais dans un nouveau pays où tout serait remis à plat, mais j'attendais qu'au moins on joue le jeu. Je ne suis pas rien, tout de même. J'ai un passé de joueur international. J'avais la sensation d'être un jeunot de vingt ans et, même en me battant, je sentais que je n'avais aucune chance.

Vous avez baissé les bras?

Jamais. Ils en sont témoins. Mais, à la fin, tu en as marre de te battre pour rien. C'est peut-être pour cela qu'on ne m'a pas bloqué. Ils ont compris que je n'étais pas un tricheur. Il y en a plein qui attendent leur chèque et c'est tout. Pas moi!

On se répète, c'est votre plus mauvais souvenir?

Mais je n'ai pas de souvenir! J'aurais aimé qu'on m'intègre dans le projet du club, comme promis, même si je suis arrivé en fin de mercato, en août dernier, sans avoir fait la préparation avec l'équipe. Pas facile pour nisser des liens, s'acclimater, et pourtant je suis très sociable.

C'est de Bordeaux que vous conservez les choses les plus positives?

J'ai passé quatre saisons en Gironde où j'ai gagné de nombreux trophées avec Laurent Blanc. Mais

LUS QUE L'ALSACE ! »

is à West Ham. Avec des ambitions multiples et une envie intacte.

j'ai aussi de bons souvenirs de Lens, de l'OM, malgré le Championnat raté. On gagne la Coupe de la Ligue, on est quart-finaliste de la C1. On n'avait pas l'effectif pour tout jouer. Je suis positif dans l'ensemble, car tous les petits soucis rencontrés un peu partout font partie de la vie du foot.

Vous avez suivi la L1 ces derniers mois ?

Beaucoup, oui. Je la sens toujours aussi serrée, mis à part le Paris-SG, qui va finir par se détacher, mais ce n'est pas aussi simple que ça.

Vous attendiez-vous que Marseille joue le podium ?

Bien sûr. Il y a un bon effectif à l'OM, pas étoffé, mais les titulaires sont bons. Il n'y a pratiquement que des internationaux. Et puis ils n'ont plus de Coupe d'Europe, ni de Coupe de la Ligue à jouer. Leur bon départ leur sert aujourd'hui.

JE SUIS UN JOUEUR ATYPIQUE, DEVANT UNE DÉFENSE, EN IMPACT, DANS LES AIRS. IL N'Y EN A PAS BEAUCOUP COMME MOI EN FRANCE.

Les Bleus demeurent-ils un objectif ?

Moi, je prends tout, mais je ne brûle pas les étapes. Je veux rejouer, être bon avec Rennes d'abord, et ensuite on verra. Mais je suis ambitieux et les Bleus restent là *(il désigne un coin de sa tête)*.

Vous avez une carrière en équipe de France (44 sélections), comme en club, instable. Vous jouez la finale du Mondial 2006, vous partez en hélicoptère avant l'Euro en Suisse, car Domenech ne vous retient pas parmi les vingt-trois, vous êtes de l'Afsud 2010 et aussi un peu à la surprise générale à l'Euro 2012…

Oui, ce n'est pas faux. À Berlin, je remplace Pat *(Vieira)* blessé, mais quand je suis transféré, à Lyon, dans la foulée, je me retrouve dans la même situation qu'à West Ham, avec un manager *(Gérard Houllier)* qui m'ignore, même si j'ai un peu plus de temps de jeu. Je suis arrivé trop tard, paraît-il. Ce n'est pas agréable à entendre. Pour l'Euro 2012, heureusement que Laurent Blanc ne tient pas compte que du Championnat. Il sait ce que je peux apporter. Je suis un joueur atypique, qui joue devant une défense, au pressing, en compensation, en impact, dans les airs. Il n'y en a pas beaucoup comme moi en France.

Dernière question : comment faites-vous pour vous adapter à chaque transfert ?

Attendez, Rennes, ce n'est pas l'Afghanistan ! Je ne connais pas beaucoup la Bretagne, je vais découvrir et compléter mon tour de France. Il ne me manquera plus que l'Alsace, après… » ■

BIO EXPRESS

31 ans. Né le : 15 juillet 1981, à Villepinte (Seine-Saint-Denis). 1,90 m ; 79 kg. Milieu. International A (44 sélections).
PARCOURS : Aulnay-sous-Bois (1987-1993), Villepinte (1993-1997), Louhans-Cuiseaux (1997-2000), Bayern Munich B (2000-2002), Liverpool (2002), Le Havre (2002-03), Bastia (2003-04), Lens (2004-août 2006), Lyon (août 2006-2007), Bordeaux (2007-2011), Marseille (2011-août 2012), West Ham United (août 2012-janvier 2013) et Rennes (depuis janvier 2013).
PALMARÈS : Championnat de France 2007 et 2009 ; Coupe de la Ligue 2012 (finaliste 2010) ; Trophée des champions 2008, 2009 et 2011.

VINCENT MICHEL

JEAN-MARIE LANOË, à Saint-Étienne
jmlanoe@francefootball.fr

MATHIEU BODMER QUI PASSE DE PARIS À SAINT-ÉTIENNE : il y a deux versants à cet événement de fin de mercato. Deux destins, ceux d'un joueur et d'un entraîneur, qui se sont croisés, alors que rien ne le laissait présager. La vie dans toute sa splendeur. Celle de Mathieu Bodmer coulait, de plus en plus tranquille, dramatiquement tranquille. Il avait pourtant tapé jadis dans l'œil de Carlo Ancelotti, qui avait alors découvert quel superbe technicien méconnu il avait sous la main. « Au début de saison, il comptait sur moi, explique le milieu de terrain. La preuve, il m'a fait prolonger. C'était un geste fort. Puis des aléas physiques m'ont maintenu à l'écart et, quand je suis revenu, le groupe tournait bien. J'en suis sorti et pour moi, en décembre-janvier, c'était trop. Partout où j'étais passé, j'avais joué. Ne plus le faire sur choix du coach, c'est plus compliqué que sur blessure. »

LE CINQUIÈME ÉLÉMENT. Là-dessus, le PSG a continué de se « glamouriser », rétrécissant davantage encore les perspectives des anciens soldats de Kombouaré. Attention ! Bodmer ne crache pas sur ce que tend à devenir le PSG. Simplement, il dit avec douceur : « Ce vers quoi s'oriente le club, ce n'est pas ce que je recherche. » Pourtant, il n'y a pas si longtemps il ne se voyait pas le quitter. « Mais ne pas jouer, c'était pour moi un crève-cœur. Ce n'était pas mourir, mais presque ! Je ne voyais pas ma fin de carrière descendre de cette façon. Je n'avais pas envie de ça. À trente ans, j'espérais jouer encore un moment. » Du coup, avec le recul, sachant que son futur parisien ne risquait pas de s'éclaircir, il avoue facilement « ne pas avoir fait tous les efforts. S'entraîner pour aller en tribune, ce n'est pas exaltant. À chaque compo d'équipe, on était dix mis de côté. » Sans jouer, Mathieu Bodmer devient dingue : « Le foot, c'est ma passion. Si je ne me défoule pas par le jeu, je deviens difficile à vivre. Heureusement que ma femme me connaît bien. » Le joueur était donc bien mûr, prêt à être cueilli dare-dare. D'autant plus qu'une conversation, la semaine dernière, avec les dirigeants parisiens, dont Leonardo, ne laissera plus l'ombre d'un espoir. Ils ne s'opposent pas à son départ. « J'ai compris tout de suite », grince Bodmer, mais sans faire de bruit, car ses anciens dirigeants sauront se montrer ensuite magnanimes dans le cadre de son prêt *(lire par ailleurs)*. Un regret, pourtant, forcément, « quand Paris sera champion. Car je vois mal, maintenant, les autres revenir. J'aurais aimé vivre ça, soulever le trophée. Mais, pour moi, il était primordial que je joue. » Et soudain, sans

BODMER FAIT, BIEN FAIT

L'INATTENDU DÉPART DE L'EX-PARISIEN chez les Verts a tout de la riche idée. Retour sur un transfert très désiré de part et d'autre.

PHILIPPE VACHER/PHOTOPQR/LE PROGRÈS

proposition aucune (non, pas même Rennes) à trois jours de la fin du bal, l'histoire s'accélère et c'est Galtier qui la raconte. L'entraîneur de Saint-Étienne se cherche un cinquième milieu de terrain, car il ne veut pas revivre la fin de saison dernière, quand blessure (entorse à la cheville de Lemoine à douze journées de la fin) et suspension (Clément) condamnent les Verts à tourner à moins de un point par match. Et, cette fois-ci, Saint-Étienne a terminé les matches aller, comme Aubameyang, sur les rotules, mais reste en lice sur trois tableaux (outre la L1, finale de la Coupe de la Ligue le 20 avril contre Rennes et huitième de finale de Coupe de France face à Lille, le 26 février)...

« ICI, PAS DE STATUT ! » « On m'avait parlé de cette possibilité début décembre, dit le coach stéphanois, mais je n'y croyais pas. Et puis, le 29 janvier, deux jours avant la clôture, ma direction m'a appris qu'il y avait une réelle possibilité... »
Mais « Galette » se tâte encore et ce qu'il explique ici éclaire bien les questions au quotidien qui peuvent assaillir un entraîneur. « Dès qu'on m'a dit ça, je n'ai pas foncé, non. Car j'ai encore pesé le pour et le contre. Un cinquième milieu de terrain pouvait-il engendrer des états d'âme ? Casser une certaine dynamique ? » Mais, après tout, la bonne tenue du vestiaire, ça le connaît et il sait y faire. Banco donc pour Bodmer, à qui il passe un coup de fil avant de le recevoir le... jeudi 31 janvier, à 22 h 30, soit à quatre-vingt-dix minutes de la fermeture du mercato ! « Je lui ai dit textuellement : "Mathieu, tu arrives dans une équipe qui tourne avec quatre milieux dont je suis entièrement satisfait. Satisfait de leurs performances, satisfait de leur état d'esprit. Le temps de jeu, c'est toi qui dois venir le chercher. Ici, à Saint-Étienne, il n'y a pas de statut." J'ai tenu ces propos devant les dirigeants. Et Mathieu a dit : "Je signe". » Le joueur explique à son tour : « Dans un autre club que Saint-Étienne, je ne signais pas. Mais, ici, ça ressemble, dans mon parcours, à Lille, où les gens sont très attachés à leur club. Ici, c'est très humain, c'est familial, ça véhicule des vertus qui me plaisent et me ramènent sept ans auparavant. Je me reconnais bien plus dans un club comme celui-là. » Du coup, Bodmer accepte les conditions salariales du club. L'ancien Parisien choisit la renaissance coûte que coûte, au sens propre du terme, sur le terrain plutôt qu'un exil doré sous d'autres latitudes, comme Hoarau en Chine ou Nene au Qatar. Il ne leur jette pas la pierre : « Si tu peux mettre à l'abri plusieurs générations... » Mais il ne pouvait refuser les Verts. D'autant qu'il retrouve ici non seulement Galtier, qu'il a connu à Lyon, mais aussi Clerc, Clément et Mignot « qui est du Nord comme moi. On jouait souvent l'un contre l'autre en jeunes. Ça compte aussi, mais ce n'est pas le plus important. »

À LA POINTE DU TRIANGLE. Le plus important, c'est de jouer jusqu'en fin de saison. Il sera alors temps de faire un nouveau bilan. Sa polyvalence bien connue n'est pas entrée en ligne de compte dans le choix de Christophe Galtier, qui veut avant tout le voir au milieu : « J'ai déjà quatre arrières centraux. Si j'y avais pensé, je lui en aurais parlé. Ce qui m'intéresse chez lui, c'est qu'il est complémentaire avec chacun de mes milieux de terrain. » L'entraîneur envisage donc, tout en conservant son milieu à trois, de le placer à la pointe du triangle, derrière Brandao, où son sens de la passe juste peut faire merveille. Mais n'anticipons pas. Bodmer, qui a bénéficié de la remise en forme physique du PSG, devait être dans le groupe qui reçoit Montpellier, ce samedi, Galtier comptant sur un rendement optimal pour la semaine à trois matches qui attend bientôt son club avec Nancy - Saint-Étienne (26e j.) le 23 février, Saint-Étienne - Lille en Coupe de France le 26 et Saint-Étienne - Nice le 2 mars (27e j.).
Christophe Galtier dit encore : « Bodmer fait partie des joueurs qui savent ce que c'est que gagner et il est toujours à la recherche de ça. Il a toujours eu derrière lui une aventure positive, à Lille, Lyon et même Paris, avec qui il a fait partie du renouveau sous Antoine Kombouaré. » Que les Verts aillent au bout, sur l'un des tableaux où ils sont encore inscrits et on pourra alors considérer la venue de Bodmer dans le Forez comme l'affaire du mercato 2013. ■

> Le foot, c'est ma passion. Si je ne me défoule pas par le jeu, je deviens difficile à vivre.
> **Christophe Galtier**

TOUT LE MONDE Y A MIS DU SIEN

LORS DE LA PRÉSENTATION À LA PRESSE DE MATHIEU BODMER, son entraîneur, Christophe Galtier, assis à ses côtés, a rigolé : « Il n'est vraiment pas venu ici pour faire une opération financière ! » En fait, son arrivée in extremis résulte d'un compromis issu de certains efforts fournis par toutes les parties intéressées, car il restait encore au joueur dix-huit mois de contrat avec Paris. Côté Verts, selon Galtier, Bodmer est dans « les mêmes dispositions financières que l'intégralité du vestiaire. C'était une de nos conditions. » On sait que l'ASSE pratique un plafonnement salarial de 60 000 à 80 000 € par mois maximum, sur lequel viennent se greffer des primes aux résultats.
Mathieu Bodmer a accepté une baisse de ses revenus parisiens de 20 % passant de 180 000 à 144 000 euros par mois. L'AS Saint-Étienne se charge des 80 000 et le PSG complète en finançant la différence (144 000-80 000 = 64 000 € mensuels) jusqu'en juin. Il restera alors au joueur un an de contrat, mais il serait fort étonnant que Bodmer retourne au PSG. Il sera donc temps d'aviser et de trouver un nouvel arrangement. Avec les Verts - à qui le joueur est prêté sans option d'achat - si les fiançailles sont réussies, ou avec un autre club. À lui de (bien) jouer, sous le maillot vert et ce numéro 27 qu'il a choisi, référence au département de l'Eure, sa préfecture Évreux, où il est né, et son club, à qui il donne, avec son pote Bernard Mendy, un solide coup de main. ■ J.-M. LA.

BIO EXPRESS

30 ans. Né le : 22 novembre 1982, à Évreux (Eure). 1,90 m ; 91 kg. Milieu. International A' (1 sélection).
PARCOURS : Évreux (1997-98), Caen (1998-2003), Lille (2003-2007), Lyon (2007-2010), Paris-SG (2010-janvier 2013) et Saint-Étienne (depuis janvier 2013).
PALMARÈS : Championnat de France 2008 ; Coupe de France 2008 ; Trophée des champions 2007.

RABIOT TEMPS D'ENVIE DE JOUER

L'INTERNATIONAL DES MOINS DE 19 ANS est passé du PSG à Toulouse sous les critiques des supporters parisiens. Son entourage avance une logique de formation.

VINCENT VILLA
villa@francefootball.fr

DE SES PREMIERS MOTS sous le maillot toulousain, il demeurera le souvenir d'un enchaînement technique plutôt inattendu: après avoir dribblé de façon imparable la langue de bois, Adrien Rabiot a adressé un tacle viril au PSG. « Je m'attendais à jouer plus, a déclaré sur RMC ce milieu de terrain de dix-sept ans, prêté sans option d'achat à Toulouse jusqu'à la fin de la saison. J'avais signé mon contrat professionnel en juillet *(2012)*. Dans mon idée c'était pour avoir du temps de jeu et, pour moi, ce que j'ai eu, ce n'est pas assez. » Devant le feu des critiques, il a très vite rectifié le tir en précisant qu'il ne parlait pas que de l'équipe professionnelle, mais aussi de la CFA et des U19. Mais ce qui a été perçu comme un flagrant délit de grosse tête lui a valu un procès pour immodestie sur Internet et les réseaux sociaux, où les supporters du club parisien ont laissé affluer leur mécontentement. À leurs yeux, il était malvenu qu'un joueur pas encore majeur se plaigne d'un temps de jeu mineur, au sein de ce PSG redimensionné par les Qataris. Les deux cent une minutes accumulées en Ligue 1 constituent déjà un beau capital à son âge, dans un secteur très richement doté, avec Blaise Matuidi, Thiago Motta ou bien Marco Verratti pour concurrents.

En outre, le 6 novembre 2012, le natif du Val-de-Marne a pris un peu la lumière au milieu des étoiles parisiennes et joué la totalité du match de Ligue des champions contre le Dinamo Zagreb (4-0). Pourtant, poussé par le vent du changement, celui qui restera comme le plus jeune joueur jamais aligné dans cette compétition par le PSG a choisi de mettre cap au sud. Serait-il donc trop impétueux, à la manière d'un cheval pressé de délaisser le trot pour le galop? « Je ne veux pas qu'on ait une image déformée de mon fils, riposte Véronique Rabiot. Quand il a signé, il a été convenu que s'il ne pouvait pas évoluer en équipe première, ce serait possible en CFA ou en moins de 19 ans. On n'est pas complètement stupides, on savait bien qu'il ne pouvait pas être titulaire en début de saison. Mais j'avais bien attiré l'attention sur le fait qu'il devait avoir du temps de jeu chaque semaine, car il est encore en formation. Après avoir commencé avec les pros, il n'a plus eu de temps de jeu. J'ai donc demandé à ce qu'il soit placé sur la liste des transferts. »

> J'ai demandé à ce qu'il soit placé sur la liste des transferts,
> **Véronique Rabiot, sa mère**

« IL N'EST PAS PARTI À LA SUITE D'UN CAPRICE. » La direction s'est opposée à cette exigence, mais a accepté l'idée d'un prêt sans option d'achat, pour que l'aller vers Toulouse soit suivi d'un retour. « Mais peut-être qu'au TFC ce ne sera pas si facile que ça d'être davantage titulaire, considère Bertrand Reuzeau, le patron de la formation parisienne. Je lui souhaite de jouer, mais il n'y avait peut-être pas le feu. Il a intégré le groupe pro en début de saison, il a participé aux matches amicaux, il a été titularisé contre le Barça *(2-2, le 4 août 2012)*, il a même été aligné en Ligue des champions... On ne peut pas dire que le club ne lui faisait pas entièrement confiance. Pour moi, le temps de jeu est un faux problème. En plus, comme des milieux *(Bodmer, Sissoko)* sont partis, il aurait eu plus d'opportunités. » Mais il a préféré prendre la vague des départs, un mois après avoir été absent du stage de fin d'année organisé au Qatar. Le club, qui offrait le séjour aux compagnes et enfants des joueurs, n'a pas voulu, en effet, prendre en charge celui de sa mère et d'un de ses frères. Alors, Véronique Rabiot s'est opposée à l'embarquement de son fils pour Doha. « Je ne voulais pas qu'il se retrouve seul, justifie-t-elle. C'était parfaitement injuste. On est ensemble tous les jours de l'année et ça ne pourrait pas être le cas pour le dernier? C'est une chose facile à comprendre pour tous les parents. Mais ce n'est pas ce qui a motivé sa décision de partir. Si j'ai des problèmes avec le PSG, ça n'a aucune incidence sur sa carrière ! Ce qui compte, c'est seulement son intérêt. Et ce n'est pas un petit garçon qui exécute tout ce que sa mère lui demande. En ce qui concerne le terrain, c'est lui qui décide. Il me dit ce qu'il veut et je m'en occupe. Je l'aide à atteindre son objectif. Il est très content de se retrouver à Toulouse et il n'est pas parti de Paris à la suite d'un caprice. S'il était comme les gens le pensent, je n'interviendrais pas pour le défendre. » À lui, désormais, de laisser parler son talent: ça restera toujours le meilleur avocat d'un footballeur. ■

SANDRINE ROUDEIX

À dix-sept ans, Adrien Rabiot réclame du temps de jeu, les 201 minutes passées sur le terrain avec le PSG ne lui suffisant plus. Direction le TFC.

BIO EXPRESS

17 ans. Né le: 3 avril 1995, à Saint-Maurice (Val-de-Marne). 1,91 m; 71 kg. Milieu.
PARCOURS: Créteil (2001-2003), Alfortville (2003-04), Créteil (2004-2008), Manchester City (juillet-décembre 2008), Pau (décembre 2008-2010), Paris-SG (2010-janvier 2013) et Toulouse (depuis janvier 2013).
PALMARÈS: néant.

TOURNOI DE PARIS ÎLE-DE-FRANCE GRAND SLAM 2013

Crédit : Pauce pour L'Équipe.

SAMEDI 9 ET DIMANCHE 10 FÉVRIER

En direct sur L'Équipe 21

Combats, analyses et réactions à chaud.

La rédaction et les consultants judo de la chaîne se mobilisent.

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT. Accessible également sur les bouquets ADSL, Câble et Satellite : Free, Bouygues, SFR, Orange : canal 21 | Numéricable : canal 155 | Canalsat : canal 123 et Fransat : canal 21.

FFJudo

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

LE CRASH-TEST DU MANS

L'HEURE EST GRAVE DANS LA SARTHE où le club pourrait ne pas finir la saison. Analyse d'un dérapage incontrô

Que la route était belle et dégagée, il y a quatre ans, pour Le Mans! Le club venait d'achever sa quatrième saison d'affilée en Ligue 1, un record. Il suffisait d'aller flâner du côté du circuit des 24 Heures, vers la ligne droite des Hunaudières où les bolides fonçaient jadis à plus de 400 km/h, pour apercevoir la carcasse du futur grand stade, et se convaincre que le club sarthois roulait plein gaz vers le plus glorieux des destins. Le président Legarda ne s'était d'ailleurs pas gêné pour clamer des ambitions délicieusement déraisonnables: «L'idée, c'est de poursuivre l'objectif qu'on s'était fixé il y a cinq ans, faire du Mans l'un des cinquante meilleurs clubs européens.» Ainsi, avouait-il avoir planifié ce rêve immodeste et fou à son arrivée en 2003 à la tête du club. Il y a dix ans, donc, Legarda et les siens s'imaginaient un jour dans le top 50 européen. Aujourd'hui, rien ne dit qu'il sera dans les cinquante meilleurs français l'été prochain. En danger sur le terrain (quinzième à deux points de la zone rouge), Le Mans FC l'est bien plus encore en dehors, au point de craindre de se retrouver à la casse. Avec 7 M€ de déficit à trois semaines de passer devant la DNCG, y a comme qui dirait les pignons qui grincent. Pour voir s'il en a encore sous le capot, *FF* lui a fait passer le contrôle technique.

LE MOTEUR. Le moteur, en football, c'est le terrain. Et ça le restera toujours, qu'on soit sarthois, oligarque russe ou prince qatari. Dans ses désirs de grandeur, Le Mans l'a un temps oublié. Il y a quelques mois, le président Legarda le reconnaissait avec honnêteté: «Toute l'énergie qu'on a mise dans le stade, elle n'était pas dans le football. On a oublié les fondamentaux.» Arrivé dans le beau monde, Le Mans et ses dirigeants ont d'abord voulu faire comme les grands, cessant de miser sur sa jeunesse, persuadés qu'en cas de problème il suffirait de ressortir la baguette de sourcier qui avait permis de dénicher des Drogba, Gervinho, Romaric, Sessègnon... Une autre époque, où la concurrence ne se risquait pas trop en Afrique. Aujourd'hui, Le Mans a encore du talent (Sanson, Sylla, Koné, Sido...), mais il est encore bien trop naissant pour le sortir du rouge sur le terrain comme sur le compte commun. Troisième plus mauvaise défense (33 buts encaissés), pire bilan à l'extérieur (6 points sur 36!), l'équipe manque de caractère et de vécu. Ce qui a rebuté lors de ce mercato puisque personne n'est venu se servir dans l'effectif manceau... et laisser un chèque que la DNCG aurait accueilli avec bienveillance, elle qui a refusé l'arrivée de Ouaddou pour... 2 200 € par mois. Il faudra faire sans l'un et sans l'autre.

LE CLUB SARTHOIS ACCUSE AUJOURD'HUI UN DÉFICIT DE 7 M€

Thomas « Tellement triste »

AU MANS DEPUIS 2008, LE CAPITAINE FRÉDÉRIC THOMAS (32 ANS) TENTE DE SE CONCENTRER SUR LE TERRAIN. MAIS L'INQUIÉTUDE DEMEURE.

« Frédéric, la situation du club n'est-elle pas trop dure à vivre?
Si, forcément... C'est un peu compliqué. Mais nous, joueurs, on n'a pas tous les tenants et les aboutissants de cette affaire. On est complètement impuissants. On n'a qu'une chose à faire, se concentrer sur le terrain. Après, évidemment, on entend beaucoup de choses...

PIERRE MINIER

Vous avez évoqué la situation avec le coach Denis Zanko?
Oui, il en a parlé dans le vestiaire. Il nous a donné des précisions sur l'état des lieux. Mais encore une fois, ça ne nous concerne pas. On ne peut rien changer. On va laisser les personnes concernées s'occuper du dossier et nous, on va rester concentrés sur le terrain.

Et entre joueurs, vous en avez parlé dans le vestiaire?
Franchement, non. Le groupe est jeune. Il a cette capacité à zapper les choses très vite. Mais il est aussi possible que le groupe n'ait pas totalement pris conscience de la situation.

Vous êtes quand même inquiets?
Vu le battage médiatique qu'il y a autour de tout ça, forcément on se pose des questions. Je trouve ça tellement triste ce qu'il se passe. Tout le travail qui a été fait au club pour en arriver là, c'est vraiment dur!

En tant que capitaine, vous n'avez pas envie d'aller frapper à la porte de votre président pour en savoir plus?
On se connaît depuis longtemps. Si je peux apporter quelque chose, je n'ai aucun problème à aller taper à la porte de son bureau, mais là, ça me dépasse complètement. Y aller, O.K., mais pour dire quoi? Je trouve que ce serait même déplacé.

Vous le trouvez comment votre président en ce moment?
Pas super bien, forcément. Il est touché, préoccupé. Mais il essaye de ne rien montrer et de toujours rester positif avec nous. Et puis, c'est quelqu'un qui s'est toujours battu et qui se battra toujours. Il fera tout pour sortir le club de cette mauvaise passe. Jusqu'à aujourd'hui, il a toujours réussi ce qu'il avait entrepris. J'ai totalement confiance en lui.

Vous avez toujours été payé à temps cette saison?
Toujours. On n'a jamais eu de souci de ce côté-là.

Vous craignez de ne pas terminer la saison?
Je n'y ai même pas pensé. On va se contenter d'attendre comme tout le monde le passage devant la DNCG. Le mieux qu'on puisse faire jusque-là, c'est de mettre la tête dans le guidon et de bosser, comme au début de saison quand on a appris que le club était relégué.

Et si le club du Mans venait à disparaître?
C'est une possibilité qu'il faut prendre en compte. Mais je préfère rester optimiste. » ■ OLIVIER ROSSARD

Denis Zanko, l'entraîneur, a beau exhorter ses troupes, la sortie de route semble inévitable.

DIDIER PÈRE

é. **TEXTE** JULIEN SOYER ET ARNAUD TULIPIER

LA CARROSSERIE. La carrosserie, c'est ce qui entoure le club. C'est son coquet centre d'entraînement, et depuis presque trois ans sa rutilante MMArena. Sa fierté et son drame. Ses ailes et son fardeau. Ces infrastructures devaient lui permettre de rêver, ce sont elles qui l'ont amené en plein cauchemar. Si Le Mans FC n'a pratiquement rien dépensé pour sa construction (3 M€ de technologie), elle est privée depuis de route subvention directe des collectivités locales (contrairement au Havre, par exemple), qui ont aidé à la sortie de terre de l'enceinte et paient pour son fonctionnement. Le club a surtout très mal commercé avec Vinci, bâtisseur et propriétaire du stade, puisqu'il le loue 1,2 M€ la saison pour jouer ses 19 matches à domicile... et rien d'autre. Vinci a fait un geste pour cette saison, réduisant de moitié le loyer, mais encaisse comme le stipule le contrat l'ensemble des retombées pour d'autres événements (du concert à la location des salons). Dans l'euphorie des années L1, lors des négociations, le club s'est dit que sa part de billetterie suffirait. En L2, avec trois quarts de stade vide et 6000 spectateurs de moyenne, l'erreur coûte cher. À tout le monde. En cas de disparition du club, le stade n'aurait plus de locataire et la Ville devrait payer 45 M€ à Vinci. De quoi faire réfléchir (bouger?) tout le monde...

LA TENUE DE ROUTE. La tenue de route, c'est la gestion du club, et en prisme sa faculté à s'en sortir. Le président Legarda a beau assurer être « toujours debout », Le Mans FC n'est pas loin de l'horizontal. « Je me bats tous les jours pour trouver des solutions et opérer des économies. Nous devrons avoir trouvé des solutions financières si on veut aller au bout de la saison. » C'est vrai, le club s'ébroue pour survivre. Il se prépare à une troisième augmentation de capital en moins de six mois (1,5 M € chaque fois), mais peine à y parvenir. L'environnement hésite logiquement à investir dans un club qui n'est pas certain de pouvoir payer les siens les mois prochains. Le Mans FC a tellement serré la ceinture de sécurité qu'il peine à respirer. Le personnel a été réduit de moitié, le budget a perdu 5 M € en un an (de 15 à 10 M€). La masse salariale a suivi le mouvement (– 1,6 M €), les frais de fonctionnement également (– 2,5 M€). Il n'y a plus rien à économiser. Juste à tendre la main, comme le fait Henri Legarda: « Sans les collectivités locales, nous ne pourrons pas sauver Le Mans FC. » Ça peut marcher puisque ç'a déjà marché l'été dernier. Le maire du Mans, Jean-Claude Boulard, et le ministre de l'Agriculture, Stéphane Le Foll, enfants du pays, avaient pris position en faveur du club lorsque la DNCG l'avait rétrogradé en National. Alors, stop ou encore?

LE FREINAGE. Le freinage, c'est la possibilité qui reste au club sarthois d'arrêter avant de se prendre le mur. Elle existe, mais reste minime. Le 28 février, l'équipe Legarda devra présenter à la DNCG des signes tangibles de bonne volonté. La non-homologation du contrat de Ouaddou l'a démontré, les comptables de la LFP ne passeront plus rien aux Sarthois, auxquels ils ont déclenché les warnings depuis des années. Le trou ne s'est évidemment pas creusé en une nuit, et Le Mans n'a cessé de le creuser pied au plancher, d'abord aveuglé par les phares de la renommée, puis plombé par ses erreurs de conduite. Aujourd'hui, la DNCG n'a plus confiance dans le club. Le président Legarda et les siens ont puisé dans leurs fonds personnels en espérant faire sauter la banque si jamais Le Mans remontait en L1. Mais l'excès de confiance de ses joueurs, il y a deux ans et demi, un soir de 37e journée à Vannes, a mené le club à la banqueroute. En déplacement en Bretagne, il n'avait besoin que d'un nul pour valider son ticket retour. Confortable après vingt minutes de jeu (0-2 face à des locaux déjà condamnés), Le Mans s'est cru arrivé. Il a fini dans le décor (4-3) et ne cesse de payer depuis cet abus de confiance, un parmi d'autres. Excès de vitesse. Perte de contrôle. Accident. Reste à espérer que les secours vont arriver à temps... ■

LA MMARENA SONNE CREUX. À PEINE 6 000 SPECTATEURS DE MOYENNE

DRÔLE D'ATTELAGE AU PARIS FC

EN GROSSE DIFFICULTÉ, le PFC a fait appel à l'ex-sélectionneur Jacques Santini comme manager général pour chapeauter Alexandre Monier, jeune entraîneur totalement inexpérimenté.

Doyen des clubs de National, le Paris FC fait davantage parler de lui par ses frasques en coulisses que par ses prestations sur le terrain. Entre instabilité chronique, successions d'erreurs et résultats calamiteux (deux succès en vingt matches !), le club de la capitale file vers le CFA. Initié au mois de juin, le partenariat avec les Académies Guillou est déjà considéré comme le fiasco de l'année. Devenu actionnaire minoritaire (15 % pour 750 000 € d'apport), Jean-Marc Guillou est désormais en guerre avec le président parisien, Pierre Ferracci, qu'il accuse « de ne pas avoir tenu ses engagements ». C'est dans ce très mauvais feuilleton qu'un nouvel acteur vient d'effectuer une apparition surprise : Jacques Santini a été nommé manager général du club le 7 janvier dernier. L'attelage formé par l'ancien sélectionneur des Bleus, soixante ans, avec le jeune et novice Alexandre Monier, vingt-huit ans, semble des plus improbables.

MONIER, PLUS JEUNE ENTRAÎNEUR DE FRANCE DE LA L1 AU CFA2. Les rôles ont pourtant été bien définis. « Alexandre est sous mon autorité, mais c'est lui qui est responsable du terrain, précise Santini. Il sait qu'il peut compter sur mon soutien sans arrière-pensée. » « J'ai accueilli l'arrivée de Jacques avec beaucoup d'enthousiasme », lui répond l'entraîneur. Successeur d'Olivier Guillou (le neveu de Jean-Marc), dont il était l'un des adjoints, Monier est devenu le plus jeune entraîneur de France de la L1 au CFA2. Arrivé en 2008 au Paris FC en provenance de Montrouge où il avait stoppé, à l'âge de vingt-trois ans, une modeste carrière de joueur de PH, il y a gravi les échelons à la vitesse d'une météorite : entraîneur des U19, puis de la réserve (CFA2), tout en occupant les fonctions de directeur de la formation. Son ascension fait jaser, aussi bien en externe qu'en interne. Les derniers entraîneurs parisiens (Pilorget, Vannuchi, Mboma) sont d'ailleurs partis fâchés avec lui. « Mon image m'importe moins que de remplir les missions qu'on me fixe, répond Monier. Cela ne m'irrite pas qu'on fasse toujours référence à mon âge, j'ai commencé très tôt, ça fait douze ans que je suis éducateur. » Depuis sa prise de fonction, Monier a misé sur la rupture en écartant presque tous les Académiciens de Guillou. Mais sans parvenir à inverser la spirale des résultats négatifs (une victoire, quatre nuls, cinq défaites en dix matches). Juste avant la trêve, le président Ferracci avait d'ailleurs choisi de le remplacer et pensait avoir obtenu l'accord de Laurent Fournier. Mais l'ex-entraîneur du Paris-SG a finalement décliné la proposition. Après avoir sondé de nombreux autres entraîneurs dont Raymond Domenech, Pierre Perracci a, contre toute attente, maintenu Monier à son poste tout en le « chapeautant » par Jacques Santini. « On ne peut que se réjouir qu'une telle personnalité reconnue du monde du football vienne nous rejoindre, explique Perracci. On espère qu'il nous amène son expérience et ses compétences pour nous sortir de cette passe difficile. »

Jacques Santini, malgré tout son vécu, semble bien impuissant à enrayer la descente aux enfers du PFC.

STÉPHANE MANTEY

CINQ RECRUES ONT DÉBARQUÉ EN JANVIER. MAIS LA CRISE SPORTIVE SE POURSUIT

SANTINI : « SI J'AVAIS VOULU ENTRAÎNER, JE L'AURAIS FAIT AILLEURS. » Jamais en France, un ancien sélectionneur des Bleus et ancien champion de France n'était descendu aussi bas dans la hiérarchie. Mais Santini ne s'en formalise pas. « Toutes ces questions, c'est bien dans la mentalité française. Dans d'autres pays, il est fréquent que des entraîneurs avec un gros passé viennent diriger des équipes de divisions inférieures. Je ne dis pas qu'avoir été sélectionneur m'a bloqué, mais j'ai l'impression que des clubs de L2, à cause de ça, n'osent plus m'appeler. Pourtant, quand je vois ce qui se passe dans certains clubs, je sais que j'aurais pu apporter davantage. » À Paris, Santini a découvert l'anonymat. Il se déplace le plus souvent en transport en commun. Au mois de janvier, il a passé presque toutes ses journées, « de tôt le matin à tard le soir », dans son bureau du siège situé dans le XIIIe arrondissement pour accélérer le recrutement. Grâce à ses réseaux, cinq joueurs sont arrivés : Ogier (Dijon), Germany et Roufosse (Arles-Avignon), Niflore (Nîmes) et Moizini (Bastia). Avec son recrutement, le PFC est le club de National qui s'est montré le plus actif lors de ce mercato. Mais ces arrivées seront-elles suffisantes pour inverser le cours d'un Championnat qui prend des allures de cauchemar ? « Notre problème, c'est le temps », reconnaît Santini. S'il explique qu'il « sera désormais plus présent avec le staff et le groupe », pas question pour lui de troquer le costume pour le survêtement et remplacer Monier. « Si j'avais voulu entraîner, je l'aurais fait ailleurs, en Chine par exemple comme on me l'a encore proposé ces derniers jours. » Les trois matches en huit jours, avec les réceptions de Carquefou et de Préjus et le déplacement à Bourg-Péronnas, seront décisifs pour le PFC. ■ CORRESPONDANCE LAURENT PRUNETA

FRANCE football OFFRE D'ABONNEMENT

Photo non contractuelle

DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

LE CADRE PHOTO NUMÉRIQUE 8,4" DPF 9332 DIAMOND

ECO LOGIC™ : capteur de luminosité, alimentation basse consommation.
Ecran LED 8,4" (21,3 cm) 800 x 600 pixels.
Mémoire interne 2 Go : > 10 000 photos*.
Wifi : partagez vos photos simplement grâce à une adresse e-mail dédiée et un accès direct aux principaux sites de partage en ligne.
Ratio image 4/3 : affiche plein écran.
Rotation auto : redimensionne automatiquement.
Fonction audio et vidéo.
Météo : pour obtenir les prévisions météorologiques à 3 jours dans le monde entier.
Dim. : 226 x 176 x 25 mm.
Compatibilité système : Windows XP, Vista, 7, Mac OS 9.0 & suivants.
*Photos dimensionnées en 800 x 600 pixels compression moyenne.

POUR VOUS

» FRANCE FOOTBALL (ÉDITION DU MARDI) 1 AN (52 N°S)* — 117 €

+

» LE CADRE PHOTOS NUMÉRIQUES TELEFUNKEN — 129,99 €

= 246,99 €

PAR TRIMESTRE **23 €** PENDANT 1 AN

ou

EN 1 FOIS **92 €** POUR 1 AN

REMISE EXCEPTIONNELLE DE PLUS DE 150 €

*Vous pouvez acquérir séparément les 52 numéros de France Football édition du mardi pour 117 €, le cadre photo numérique Telefunken pour 129,99 € (prix de vente public conseillé).

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL 1 AN + LE CADRE PHOTO NUMÉRIQUE

JE CHOISIS MON MODE DE RÉGLEMENT

❒ 1 an de **France Football** + le cadre photo numérique Telefunken. **23 € x 4 trimestres** par prélèvements automatiques. Je remplis l'autorisation de prélèvement ci-contre.

❒ 1 an de **France Football** + le cadre photo numérique Telefunken. **92 €** par chèque ou mandat à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM.....

PRÉNOM.....

ADRESSE.....

CODE POSTAL |_|_|_|_|_|

VILLE.....

TÉL..... E-MAIL.....

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 - 93409 Saint-Ouen cedex.

Offre valable 2 mois, dans la limite des stocks disponibles et uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre cadre photo numérique dans un délai de 3 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer les prélèvements présentés par la SNC L'Équipe.

N° NATIONAL D'EMETTEUR	ORGANISME CRÉANCIER
N° 260665	S.N.C. L'EQUIPE 4, cours de l'Ile-Seguin - BP 10002 92102 Boulogne-Billancourt cedex

4

Date

Signature obligatoire :

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom Prénom

Adresse

Code postal |_|_|_|_|_| Ville

IMPORTANT : n'oubliez pas de joindre un Relevé d'Identité Bancaire et de dater et signer votre autorisation de prélèvement.

2 ÉTABLISSEMENT TENEUR DU COMPTE À DÉBITER

Nom

Agence

Adresse

Code postal |_|_|_|_|_| Ville

3 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

Code établissement	Code guichet	N° de compte	Clé RIB
|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|	|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|	|_|_|

UN AVERTISSEMENT SANS FRAIS

À MOINS DE CINQUANTE JOURS d'un importantissime France-Espagne, la défaite (1-2) contre l'Allemagne apparaît anecdotique ou presque. À condition que la leçon soit retenue.

Un simple contre-temps, un petit coup d'arrêt ou un vrai rappel à l'ordre ? Pour savoir quel sens donner au France-Allemagne de mercredi et à cette défaite, la première de 2013 et la deuxième de l'ère Deschamps, il faudra attendre le mois prochain et les deux matches qui attendent désormais les Bleus au Stade de France, contre la Géorgie et l'Espagne en éliminatoires de Coupe du monde. Si elle n'a jamais maîtrisé son match collectivement, si elle a été trahie, comme trop souvent encore, par son manque d'efficacité offensive et si certaines performances individuelles l'ont sérieusement plombée, en pointe (Benzema) et surtout au milieu (Cabaye, Capoue, Matuidi), tout n'est pas à jeter cependant. En somme, l'élan né à l'automne et la dynamique créée par des performances de haut vol en Espagne (1-1), puis en Italie (2-1) ne nous semblent pas brisés pour autant. Disons simplement que, ce 6 février, il y avait à boire et à manger dans cette équipe. Du bon, donc, mais aussi du moins bon. Et, par bonheur, comme le rappelle le sélectionneur, « aucun point à prendre ». ■

RICHARD MACLIN

Valbuena buteur contre l'Allemagne, qui l'eût cru ?

PASCAL RONDEAU

UN MANQUE DE MAÎTRISE AU MILIEU PRÉOCCUPANT

Contre l'Allemagne, l'équipe de France a été mangée de bout en bout dans le cœur du jeu. Que ce soit avec la paire Cabaye-Matuidi en première mi-temps, la même pourtant qu'en fin de match en Espagne il y a quatre mois, ou le duo Capoue-Cabaye en seconde, elle a manqué ainsi terriblement de maîtrise et de qualité dans la transmission de passes vers l'avant. Elle n'est jamais parvenue non plus à protéger suffisamment son axe central, à filtrer ou ralentir les contres adverses. Elle a surtout été gênée continuellement par la position et le rayonnement d'Özil, une classe au-dessus de tout le monde dans cette zone du terrain. Didier Deschamps ne l'a pas caché : « Son positionnement entre les lignes nous a souvent embêtés, sans parler de sa qualité technique et de la difficulté qui existe à lui prendre le ballon. On s'est donc fait trop souvent transpercer. Et on a commis des erreurs individuelles, notamment cette perte de balle sur l'égalisation *(NDLR : allusion claire au ballon perdu par Capoue)*, qui nous ont coûté cher. » Simple défaillance ponctuelle ou vrai sujet de préoccupation ? Dans un secteur de jeu où elle possède beaucoup de profils différents, mais au fond toujours aussi peu de joueurs réellement expérimentés pour pouvoir lui donner la sécurité et l'équilibre indispensables, on est un peu partagé entre les deux sentiments. À moins, bien sûr, de retrouver très vite l'association Cabaye-Matuidi, pourtant prometteuse, à son niveau d'Espagne-France. ■

LA DERNIÈRE DÉFAITE À DOMICILE CONTRE L'ALLEMAGNE REMONTAIT AU 17 MARS 1935

UN 4-2-3-1 PARTI POUR DURER ?

Depuis la dernière demi-heure d'Espagne-France, c'est l'organisation de jeu que privilégie désormais Didier Deschamps pour équilibrer son équipe, avec Valbuena derrière la pointe. À Madrid, c'est grâce à elle, en inversant le triangle du milieu, que les Bleus avaient pu reprendre la maîtrise du match et aller chercher un nul miraculeux dans le temps additionnel (1-1). À Parme, c'est encore celle qui avait permis à l'équipe de France de reprendre en main son destin et de s'offrir une victoire de prestige en Italie (2-1). Mercredi soir, contre un autre adversaire du top 5 mondial, c'est à nouveau le schéma de jeu que le sélectionneur a choisi, du moins jusqu'à la 80e minute, lorsque Giroud est entré en jeu et que l'équipe est passée en 4-4-2 pour finir et tenter, en vain, d'égaliser à 2-2. Moralité ? La qualité de l'animation offensive, malgré un gros déchet dans la finition, et surtout l'émergence de Valbuena au poste de milieu offensif axial laissent supposer que l'équipe a désormais trouvé ses repères dans ce système. Et donc que c'est dans cette configuration qu'elle abordera ses deux prochains rendez-vous de Coupe du monde, contre la Géorgie et l'Espagne, les 22 et 26 mars. Avec Sissoko côté droit ? Pas forcément contre la Géorgie, même si le nouveau milieu de Newcastle, repositionné en numéro 10 dans son nouveau club, offre en puissance, en percussion et dans l'engagement physique ce qu'il n'a pas toujours en qualité technique. ■

TEXTES LAURENT CAMPISTRON, PATRICK URBINI ET FRANCOIS VERDENET

Ribéry avait la volonté de briller face à ses nombreux coéquipiers du Bayern.

41 tirs, 0 but pour Benzema, la statistique qui fait mal.

FRANCE SOIR/AFP

VALBUENA
S'ENRACINE

Faut pas se moquer de Mathieu Valbuena. Raillé en direct à la télé après la défaite de l'OM contre Nancy (0-1), le week-end dernier, tandis qu'il sortait seul du Stade-Vélodrome avec sa démarche caractéristique à la Joe Dalton, le meneur marseillais a régalé contre l'Allemagne. Le bonhomme marche à l'orgueil. On se paie sa tête ? Il n'en sera que plus fort le match suivant, juste pour prouver à ceux qui l'éreintent qu'ils n'ont rien compris. Il a toujours fonctionné comme ça. Valbuena aime les défis. Il fut un temps, c'est vrai, où on ne l'imaginait pas capable d'exister dans les grands matches internationaux. Ce temps-là n'est plus. Valbuena a déjà marqué avec les Bleus contre l'Angleterre et l'Italie. Il l'a encore fait face à l'Allemagne. Un but de la tête, son premier depuis qu'il porte les couleurs de l'OM et de l'équipe de France. Et Valbuena qui marque un but de la tête, c'est un peu comme si Lloris réussissait un dégagement du droit. C'est miraculeux, ou presque. Le Marseillais ne s'est pas arrêté là. Il fut aussi le joueur français qui a réussi le plus de passes dans le match : 44, dont 35 dans le camp adverse, parmi lesquelles ce caviar lobé pour Benzema, à la demi-heure, qui aurait dû permettre au Madrilène, avec moins de précipitation, d'ouvrir le score. Conclusion ? Posté dans un rôle d'électron libre derrière la ligne d'attaque, Valbuena paraît de plus en plus indispensable aux Bleus. Sa technique de passes lui permet de trouver des ouvertures dans les intervalles et sa détermination compense largement son manque de taille dans les duels. Son entrée en jeu face à l'Espagne, en octobre dernier (1-1), avait dynamisé le jeu des Bleus. Son match en Italie (2-1), un mois plus tard, avait confirmé son importance grandissante. Et cette partie contre l'Allemagne semble l'avoir définitivement installé. Ce n'est pas forcément une bonne nouvelle. C'est vrai ça, où Valbuena ira-t-il chercher sa motivation s'il n'a plus rien à prouver à personne ? ■

RIBÉRY
REVIT

Le joueur du Bayern attendait impatiemment ce rendez-vous contre l'Allemagne. Contrairement au match de l'année dernière, à Bréme, où la France l'avait emporté (2-1) mais où le milieu gauche n'avait pas brillé notamment à cause d'une blessure rapide, « Kaiser Franck » a été très présent au Stade de France à défaut d'être décisif. Il a été dans tous les bons coups tricolores et souvent le détonateur dans son couloir gauche. À plusieurs reprises, il a pris de vitesse Philipp Lahm, le capitaine allemand et son partenaire au Bayern. Il a également tenté de remettre en selle Karim Benzema, qui n'a pu profiter de ses décalages. En pleine confiance actuellement avec son club, l'ancien Marseillais s'impose de plus en plus comme l'homme fort de l'équipe de France. Ribéry s'est retrouvé en bleu depuis l'Euro 2012. Il sent aussi le soutien de Didier Deschamps, qui veut l'installer comme l'un des cadres de cette équipe. Avec 71 sélections, Ribéry est le plus capé, le plus expérimenté et l'un des rares Bleus incontournables dans un des meilleurs clubs d'Europe. Il a également tenté de combiner et de s'appuyer sur Mathieu Valbuena. Les deux commencent à trouver quelques repères et les affinités techniques sont nées, en octobre dernier, lors de la seconde mi-temps référence face à l'Espagne. Avec un Benzema dans le doute, le Munichois doit prendre le relais et se montrer davantage décisif. Comme le Madrilène, il n'a pas encore marqué sous l'ère Deschamps. ■

DEUXIÈME REVERS DE RANG AU STADE DE FRANCE APRÈS CELUI CONTRE LE JAPON

BENZEMA
PATINE

Karim Benzema n'est pas verni. Son coup franc sur la transversale, à l'origine de l'ouverture du score de Valbuena, aurait mérité un meilleur sort. Il aurait surtout permis à l'avant-centre du Real Madrid de retrouver cette confiance qui le fuit depuis l'arrivée de Didier Deschamps aux commandes de l'équipe de France. Le sélectionneur a pourtant insisté contre l'Allemagne. Il l'a installé à son poste favori, dans l'axe. L'ancien Lyonnais a effectué toute la rencontre à la recherche d'un déclic qui aurait pu venir plusieurs fois en première période. Il aurait davantage dû profiter des ouvertures successives de Ribéry puis de Valbuena. À la limite du hors-jeu, le Madrilène a manqué ses face-à-face. Ce déficit de réussite commence à tuyoyer la crise d'efficacité. Le buteur tricolore n'a plus marqué en bleu depuis le 5 juin 2012 et un doublé en amical, juste avant de partir à l'Euro, contre l'Estonie (4-0). Plus frappant pour un buteur de sa trempe, il n'a converti aucun de ses quarante et un derniers tirs en sélection. Il reste ainsi sur 839 minutes de jeu sans marquer, soit près de quatorze heures sur le terrain ! Son dernier but dans un match officiel remonte encore plus loin, en septembre 2011, contre l'Albanie à Tirana (2-1). Ses statistiques ne plaident pas pour lui alors qu'Olivier Giroud ou Bafétimbi Gomis ont pris du crédit dans cette ligne en Espagne ou contre l'Italie. Benzema (55 sélections, 15 buts) n'a d'ailleurs jamais traversé une telle période d'abstinence depuis son arrivée en sélection, en mars 2007. Ce manque de conviction dans le jeu et de réussite dans la finition sont également perceptibles avec le Real Madrid depuis le début de cette saison. « KB » n'a inscrit que cinq buts en Liga pour, tout de même, six passes décisives. ■

FINALE L'AFFICHE INÉ

FACE-À-FACE OUEST-AFRICAIN : pour la première finale de son histoire, le Burkina Faso croise dimanche la

NIGERIA
Le come-back des Super Eagles

On l'avait presque oublié : les Nigérians n'ont pas disputé la dernière CAN, devancés par la Guinée. Mais, après une patiente phase de reconstruction, ils ont retrouvé le dernier carré, comme en 2010, 2006, 2004, 2002 et 2000. Certes, ils n'ont pas brillé au cours de la dernière année, sauf peut-être lors d'un explosif 6-1 contre le Liberia, qui en disait déjà long sur le parti pris offensif de cette formation, parfois brouillonne, mais toujours tournée vers le but adverse. En 1996, ils n'avaient pu défendre le titre remporté deux ans avant en Tunisie (forfait à connotation politique). Revanchards dix-sept ans plus tard, ils se sont jurés de mettre fin à la longue attente, eux qui avaient perdu leur dernière finale à Lagos en 2000, à l'issue des tirs au but...

L'ENTRAÎNEUR STEPHEN KESHI

De tous les techniciens présents en quarts, il était le seul à avoir déjà disputé une CAN sur le banc : en 2006 avec le Togo, avant celle de 2010 avec le Mali. L'ancien défenseur central de Strasbourg a également remporté la CAN comme joueur (1994), la dernière décrochée par son pays. Nommé en novembre 2011, il a reconstruit un groupe de toutes pièces en écartant certaines stars (Odemwingie) et en piochant dans le réservoir inépuisable du football local (Oboabona, Mba, Egwueke, Uzoenyi). Ce qui avait attiré mille critiques à ce fervent francophile. Aujourd'hui, les louanges pleuvent.

LA STAR JOHN OBI MIKEL

On l'avait découvert en sélection lors d'une CAN 2006 en Égypte. À l'époque, le milieu de terrain de Chelsea n'était que l'ombre de Jay-Jay Okocha, mais avait terrassé le Zimbabwe à lui seul (2-0). Sept ans plus tard, il est le métronome des Super Eagles, dans un registre à la Pirlo. Rampe de lancement de la plupart des occasions de son équipe, il a raté un penalty dans le tournoi, mais offert plusieurs passes décisives. À vingt-cinq ans, l'heure de la maturité approche. Ses adversaires seraient bien inspirés de couper l'alimentation entre lui et ses attaquants Moses, Emenike et Ideye...

LE +

Une fraîcheur d'esprit et surtout l'absence totale de complexe du groupe, comme on l'a constaté face à la Côte d'Ivoire ultrafavorite.

LE –

Un vrai manque de vécu collectif, et par conséquent de repères, pour appréhender ce type de rendez-vous en finale. ■

L'histoire de leurs confrontations

À deux reprises à la CAN, le Nigeria a croisé son adversaire. D'abord, en 1978 au Ghana pour une victoire (4-2) sur la Haute-Volta, ancienne appellation du Burkina Faso. Ensuite, lors du premier match du premier tour de cette même CAN 2013 pour un résultat nul (1-1). Cette finale aura assurément des airs de revanche pour ces deux rescapés de la poule C... ■

ALAIN BOUROU - STÉPHANE MARTIN

PALMARÈS

PASSÉ
Vainqueur de la CAN en 1980 et 1994.

PARCOURS

PHASE DE GROUPES
Nigeria-Burkina Faso 1-1
Zambie-Nigeria 1-1
Éthiopie-Nigeria 0-2

QUARTS DE FINALE
Côte d'Ivoire-Nigeria 1-2

DEMI-FINALES
Mali-Nigeria 1-4

DITE

TEXTE FRANK SIMON

route du Nigeria, double vainqueur de la compétition.

BURKINA FASO
L'épopée des Étalons

Quinze ans que le pays attendait cette chance ! Depuis la CAN 1998 au Burkina Faso. Après une longue décennie à naviguer entre deux eaux, les Étalons ont franchi le cap, et c'est quand même une sacrée surprise. Ils le doivent avant tout à un collectif solide et soudé qui a appris à se connaître dans l'adversité. En 2012, l'équipe était repartie avec trois défaites. Sa qualification pour le tournoi 2013 ne fut arrachée qu'à l'issue d'un barrage très contesté contre la Centrafrique (0-1, 3-1). En s'appuyant sur un groupe identique, Paul Put est parvenu à insuffler l'énorme zeste de caractère et de motivation supplémentaire qui lui faisait défaut. L'équipe s'articule autour de cadres issus de Ligue 1 : les généreux Bakari Koné et Djakaridja Koné, Charles Kaboré le capitaine, Jonathan Pitroipa, injustement expulsé mercredi en demies, et Alain Traoré blessé au premier tour. Sans « Pit » et Traoré en finale, la tâche paraît ardue. Mais impossible n'est plus Étalon !

L'ENTRAÎNEUR PAUL PUT

Âgé de cinquante-six ans, le technicien belge, qui avait été radié à vie par sa Fédération pour son implication dans l'affaire des matches truqués alors qu'il coachait Lierse (sanction ramenée à trois ans de suspension), n'en est pas à sa première mission sur le continent noir. De 2008 à 2011, il était assis sur le banc de la Gambie, avec certes moins de réussite. Depuis son arrivée en mars 2012, en remplacement de Paulo Duarte, parti au Gabon, les Étalons ont franchi un palier. La réussite du moment doit autant au travail passé qu'à celui fourni sous la responsabilité du Belge.

LA STAR CHARLES KABORÉ

Cela en fera sourire certains. Et pourtant, le joueur de l'OM a porté à bout de bras ses Étalons. Leader technique, passeur décisif à deux reprises, « Charly » a été exemplaire tout au long du tournoi. Motivateur, inspirateur, il a dévoilé un registre qu'on ne lui connaît qu'en sélection nationale. Cette qualification doit beaucoup au capitaine courage des Étalons, premier aboyeur et relais du coach sur le terrain. Que de chemin parcouru par celui qui débuta sa carrière pro à Libourne-Saint-Seurin... Dimanche soir, au Soccer City de Johannesburg, il entrera peut-être dans l'histoire en devenant le premier Burkinabé à lever le trophée africain.

LE +
Sa solidité défensive à toute épreuve, qui a mis en échec les divisions offensives de la Zambie, du Nigeria et du Ghana.

LE -
Son manque de vécu dans ce type de rendez-vous de fin de tournoi, qui pourrait pénaliser les moins expérimentés. ■

PALMARÈS

PASSÉ
Meilleure place : 4e en 1998.

PARCOURS

PHASE DE GROUPES
Nigeria-**Burkina Faso** 1-1
Burkina Faso-Éthiopie 4-0
Burkina Faso-Zambie 0-0

QUARTS DE FINALE
Burkina Faso-Togo 1-0

DEMI-FINALES
Burkina Faso-Ghana 1-1
(Burkina Faso qualifié 3 t.a.b. à 2)

BILAN
Bof !

PUBLIC

DES GRADINS TROP CLAIRSEMÉS

C'était la crainte numéro 1 des organisateurs sud-africains, et elle s'est confirmée. Même si 87 000 billets ont été vendus pour la finale de ce dimanche – un record –, cette CAN n'a pas attiré la grande foule, sauf quand l'Afrique du Sud jouait. « Un total de 711 649 billets a été émis, 433 053 ont été soit vendus, soit offerts », a expliqué le secrétaire général marocain de la Confédération africaine (CAF), Hicham el-Amrani. Même si les portes des stades étaient ouvertes en seconde période, malgré les vuvuzelas ou encore les bruyants publics éthiopien, algérien et ouest-africain (ivoiriens, nigérians, togolais, burkinabés), cette CAN 2013 n'a pas été le succès populaire escompté, deux ans et demi après la Coupe du monde en Afsud. ■

JEU

MOINS DE SPECTACLE, MOINS DE BUTS

La tendance s'était dessinée dès le premier tour, elle s'est confirmée par la suite : cette compétition n'a pas été un cru très spectaculaire sur le plan du jeu. Un ressenti confirmé par un net recul du nombre de buts. Au lendemain des quarts de finale, 57 buts avaient été inscrits (2 par match) contre 72, l'an passé. Avec 13 matches nuls sur 24, le premier tour a parfois semblé insipide, même si la 3e journée a offert des rencontres plus disputées, malgré un terrain – celui de Nelspruit – au gazon absolument indigne d'un tel tournoi. L'enjeu a (trop souvent) pris le pas sur le jeu, avant de déboucher sur des quarts et des demies enlevés. Enfin. ■

ÉQUIPES

FIASCO MAGHRÉBIN, CRÉPUSCULE IVOIRIEN

Pour la première fois depuis bien longtemps, aucune formation nord-africaine ne figurait en quarts de finale. Pas plus le Maroc (invaincu) que la Tunisie ou l'Algérie, tous d'anciens vainqueurs, écartés dès le premier tour. Dominateurs en clubs, ces pays ont encore cédé du terrain. Quant à la Côte d'Ivoire, grandissime favorite pour la cinquième CAN de rang, elle s'est encore pris les pieds dans le tapis. Ce tournoi 2013 marque le crépuscule de la génération des Académiciens – avec, pour certains, un temps de jeu trop limité en club – emmenée par un Drogba vieillissant... ■

JOUEURS

QUELQUES BELLES RÉVÉLATIONS

Comment ne pas souligner la performance du Cap-Vert et en particulier de son milieu et héros, Platini, ou celle de Siyabonga Sangweni, stoppeur buteur des Bafana Bafana ? Cette CAN a permis de découvrir les talentueux Éthiopiens Salahdin Saïd et Adane Girma et d'apprécier la fraîcheur de l'Ivoirien Lacina Traoré. Impossible, en outre, de passer sous silence les parades du bondissant Dauda Fatau, le gardien (local) du Ghana, ou encore le jeu décomplexé du jeune milieu offensif nigérian Sunday Mba (Enugu Rangers). Mention bien également au latéral droit marocain Abderrahim Achchakir. ■

ARBITRAGE

SIFFLETS SUSPECTS...

À l'issue ou presque d'un tournoi rythmé par des erreurs d'arbitrage multiples et grossières, la demi-finale Burkina Faso-Ghana a consacré la plus grosse injustice de cette CAN : le penalty refusé à Jonathan Pitroipa à la 116e minute et son exclusion (pour un second avertissement) qui s'ensuivit, le privant ainsi de finale... Auparavant, l'homme en noir d'Algérie-Togo avait fait jouer seize minutes de temps additionnel (pourquoi ?) et oublié au moins deux penalties flagrants. Sans parler du Togo-Tunisie de sinistre mémoire... Pour sauver la CAN 2013, il n'y eut finalement que les excellents sifflets algériens Benouza et Haimoudi. ■ **F.S.**

ESPANYOL SURVIVRE À L'OMBRE DU BARÇA

DEPUIS PLUS D'UN SIÈCLE L'ESPANYOL BARCELONE a appris à exister au pied d'un géant, le Barça. Mais, affaibli par une situation économique et sportive délicate, il fait face aujourd'hui à un pari de plus en plus difficile à tenir.

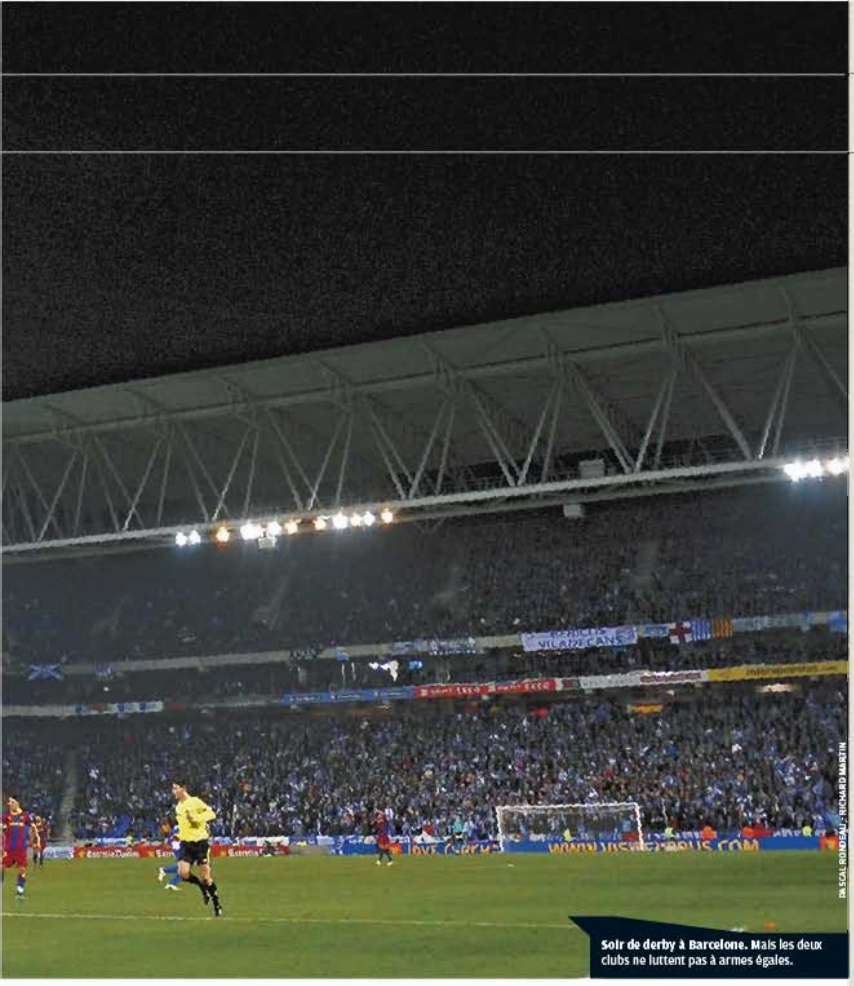
PACO AGUILAR, à Barcelone
paguilar@francefootball.fr

DANS UNE ÉCOLE DE BARCELONE, la maîtresse fait la connaissance de ses élèves et leur révèle qu'elle est une fan du Barça. Elle demande aux enfants quels sont ceux qui aiment aussi le club blaugrana. Tous lèvent la main... sauf une élève au fond de la classe. Surprise, la maîtresse lui demande ses raisons. « Parce que je suis de l'Espanyol ! » répond-elle fièrement. « Et pourquoi donc ? » « Parce que mon père, ma mère et mon frère sont de l'Espanyol. » La maîtresse insiste : « Tu n'es pas obligée de faire comme eux. Si ta mère était une voleuse, ton père un escroc et ton frère un trafiquant de drogue, tu serais quoi, toi ? » Et la petite fille de répondre : « Alors, je serais du Barça. » Cette blague, l'une des très nombreuses qui nourrissent l'animosité entre les deux grands clubs de la capitale catalane, montre que la différence de statut, qui s'est accentuée au fil des ans, n'a pas entamé une rivalité plus que centenaire. Sixième club le plus ancien parmi ceux existant encore en Espagne, l'Espanyol est né en 1900, justement pour s'opposer au Barça. Ironie du sort, les Blaugrana sont devenus, aux yeux du monde, le symbole de la Catalogne, alors que le Barça fut fondé par un Suisse (Hans Gamper) et donna la priorité, dans ses premières années, aux joueurs étrangers. L'Espanyol, lui, fut fondé par des Catalans, adoptant ce nom (Español, « catalanisé » ensuite dans sa version actuelle dans les années 70) justement pour montrer qu'il était ouvert aux joueurs de toutes les régions d'Espagne... Dès le début, la rivalité entre les deux voisins traversa l'histoire du football espagnol. Et si le Barça a rapidement pris le dessus, son adversaire ne fut jamais ridicule. Sur les 156 confrontations entre eux en Liga, le Barça en a remportées 87 contre 34 pour les Perruches (*Pericos*). Certes, les Blaugrana sont très loin devant au palmarès. Mais l'Espanyol, l'un des dix clubs fondateurs de la Liga en 1929, a connu aussi ses heures de gloire, jusqu'au début des années 40 notamment, puis par intermittence, avec quatre Coupes nationales remportées, et surtout les deux finales de la Coupe de l'UEFA perdues face au Bayer Leverkusen en 1988 et au FC Séville en 2007, les deux fois aux tirs au but.

EN LIGA, L'ESPANYOL N'A REMPORTÉ QUE 21,8 % DES DERBYS DE BARCELONE

IL Y A QUINZE ANS, LE DÉPART DE SARRIA. Ces souvenirs commencent pourtant à jaunir. S'il y a quinze ans l'Espanyol gagnait en moyenne un derby sur trois, la proportion a chuté, ensuite. Depuis 1997, le Barça a gagné dix-neuf fois ce duel particulier et l'Espanyol trois fois. Aujourd'hui, le voisin du Barça ne fait donc plus le poids sur le terrain. Le miracle est qu'il l'ait fait aussi longtemps. Quand le club de Lionel Messi affiche 1 500 penyas (clubs de supporters), celui de Sergio Garcia ne peut en revendiquer que 195. Les socios du Barça sont 170 000. L'Espanyol n'arrive pas à 30 000. Et on ne parle pas du marketing, domaine où le différentiel (30 M€ contre 1,5) donne la mesure du gouffre qui sépare les deux clubs catalans. Alors, comment survivre, surtout quand on s'est fortement endetté pour tenter de faire le match, voire d'exister ? L'année 1997 a marqué un tournant dont l'Espanyol ne s'est jamais vraiment remis. Cette année-là, le club abandonne son vieux et mythique stade de Sarria, dans les quartiers chic de la ville. Une opération immobilière indispensable pour échapper à la faillite, mais qui oblige le club, faute de mieux, à aller jouer au stade Olympique de Montjuic, construit pour les Jeux de 1992 et très peu utilisé depuis. Mal desservie, ouverte aux quatre vents, l'enceinte sonne le creux, même quand les supporters font l'effort d'y aller en nombre. Daniel Sanchez Llibre, riche homme d'affaires dans le domaine des conserves alimentaires et qui préside le club dans ces années difficiles, comprend très vite que l'Espanyol risque d'y perdre son âme et doit donc se doter d'un stade à lui. Ce sera chose faite en 2009, avec l'inauguration d'une enceinte très moderne (Cornella-El Prat) dans la banlieue de Barcelone. Un stade à l'anglaise qui se révèle rapidement redoutable pour les adversaires...

QUAND LA DETTE FRAPPE À LA PORTE. Mais sa construction creuse les déficits et l'endettement, au moment même où la crise économique frappe



Soir de derby à Barcelone. Mais les deux clubs ne luttent pas à armes égales.

durement l'Espagne. Avec une dette de 145 M€, dont 50 M€ à rembourser dans les dix-huit prochains mois, le club se retrouve aujourd'hui dans une situation financière très délicate. Contraint de dégager des bénéfices, l'Espanyol, qui possède un centre de formation de qualité, doit faire feu de tout bois. Obligé de vendre tous les joueurs possédant de la valeur marchande, il s'est, du coup, logiquement affaibli. Une situation qui a fini par emporter début novembre son entraîneur emblématique, Mauricio Pochettino, qui l'avait sauvé du naufrage, début 2009, et avait accompli des miracles depuis. À la crise économique s'ajoute la crise politique. Contrairement à Barcelone, club qui appartient à ses socios (comme le Real, l'Athletic Bilbao et Osasuna), l'Espanyol est une société anonyme à objet sportif. Bref, il appartient à ses actionnaires. Le FC Barcelone affiche une grande stabilité: ses dirigeants, malgré son fonctionnement démocratique, sont issus majoritairement de la bourgeoisie catalane et sont très liés au parti conservateur nationaliste, qui gouverne actuellement la Catalogne. L'Espanyol, lui, semble concentrer toutes les contradictions d'une communauté autonome qui se trouve à la croisée des chemins, entre la tentation de l'indépendance et les pressions du gouvernement espagnol, qui cherche à l'en dissuader. Parmi ses supporters, il y a des Catalans indépendantistes de gauche, d'autres moins politisés, mais désireux de se distinguer de la masse des supporters du Barça, les descendants des travailleurs venus d'autres régions lors du boom industriel des années 60, des anti-indépendantistes, voire des extrémistes de droite...

ÉVITER COÛTE QUE COÛTE LA RELÉGATION.

Dans le climat exacerbé de la Catalogne, les tensions entre factions rendent le club difficilement gouvernable. Successeur de Daniel Sanchez Llibre, Ramon Condal, deuxième actionnaire du club et propriétaire des supermarchés Condis, très populaires en Catalogne, a été élu président en 2011. Avant de démissionner de guerre lasse, un an plus tard. C'est un petit homme d'affaires, indépendantiste de gauche, Joan Collet, qui a pris l'équipe en main en octobre, au terme d'une assemblée générale houleuse. Un président salarié qui touche près de 200 000 € par an et a promis d'éviter le dépôt de bilan. Sa première grande décision a consisté à nommer le Mexicain Javier Aguirre au poste d'entraîneur, après la démission de Pochettino... Il va falloir maintenant éviter qu'aux crises politique et économique s'en ajoute une troisième, sportive. Car l'Espanyol sait qu'une relégation pourrait être le coup de grâce. Pour preuve, les joueurs n'ont pas été payés depuis près de trois mois. Dans ce contexte, comment faire face à l'endettement avec des recettes nettement en baisse ? Pour l'heure, le club s'accroche à l'embellie observée depuis le changement d'entraîneur et à sa longue histoire, au cours de laquelle il ne passa que quatre saisons en dehors de l'élite. ■

FERNANDEZ « UNE ENVIE D'EXISTER ET DE RÉSISTER »

« Quels souvenirs gardez-vous de votre passage à l'Espanyol de novembre 2003 à juin 2004 ?

Je les ai entraînés dans une période difficile. Quand je suis arrivé, l'équipe était dernière du Championnat. C'était l'état d'urgence. On s'est sauvés à la dernière journée en battant le Murcia de John Toshack sur un but de Tamudo à la 75e minute. C'était assez fort. Tu sentais ce que l'on appelle là-bas le *sentimiento*, ce sentiment d'appartenance, et l'amour que les gens ont pour leur club. Mais ça, c'est l'histoire de l'Espanyol. Une autre philosophie que le Barça, mais un vécu, une identité, une âme.

La référence avec le Barça revient souvent ?

Il faut comprendre que Barcelone, c'est le Barça. Mais, quand tu es à l'Espanyol, tu n'as pas l'impression d'avoir un grand club à côté, car ils n'en parlent jamais. Pour eux, le seul club de la ville, c'est l'Espanyol. L'actuel président du club m'a même dit il y a deux ans que les jours de derby contre le Barça, il allait au cinéma. Bien sûr, ils ne sont pas aveugles. Mais même si, à côté, il y a le Barça de Messi, tu sens la volonté de faire parler de soi, d'imposer quelque chose, de travailler le système de formation, de récupérer des jeunes. Pourtant, le Barça survole tout depuis des années, et les gens de l'Espanyol savent qu'ils sont appelés à souffrir. Ç'a toujours été comme ça. Cette année, c'est pire parce qu'ils n'ont pas les moyens. Ce club vit dans une peur permanente de descendre. Mais ces gens-là ne veulent pas mourir. Il y a une incroyable envie d'exister et de résister.

C'est dur à vivre ?

Déjà, quand tu lis les journaux sportifs de la ville *(NDLR:* Sport *et* El Mundo Deportivo*)*, il faut aller en page 10 pour voir ta tête ou lire quelque chose sur ton club. L'Espanyol n'est pas porteur sur le plan médiatique, mais il y aura toujours des anti-Barça. C'est parfois affaire de politique. Ce club a vraiment une identité, qu'il cultive dans sa différence. À l'Espanyol, on sait que le combat avec le Barça est perdu d'avance, sur le plan économique, médiatique, sportif. Mais c'est quand même un club qui a disputé deux finales de Coupe d'Europe lors des vingt-cinq dernières années, avec peu de moyens.

Un club qui est allé chercher quelques joueurs en France et deux de ses entraîneurs, vous et Mauricio Pochettino, des anciens du PSG...

C'est vrai. Il y a eu Pascal Olmeta, José Cobos, Nicolas Ouédec, Michel Pineda... Pendant quatre ans, Pochettino a fait du bon travail avec les jeunes. De toute façon, là-bas, tu ne peux pas faire autrement. En même temps, c'est ce qui frustre les supporters. Beaucoup de jeunes sont sortis de la formation, mais le club n'a pas pu les garder. Les gens aimeraient tellement voir l'Espanyol faire ce que le Barça fait avec la Masia. » ■ T.M.

MATCHES TRUQUÉS

LES VOLEURS EN AVANCE SUR

LA VASTE ENQUÊTE D'EUROPOL prouve qu'en matière de matches et de paris truqués, les mafias à l'œuvre ne manquent

STÉPHANE FATTORETTO
sfattoretto@francefootball.fr

LES CHIFFRES RÉVÉLÉS EN DÉBUT DE SEMAINE PAR EUROPOL, l'agence de police de l'Union européenne, font frémir : 380 matches truqués, dont des rencontres éliminatoires pour la Coupe du monde ou l'Euro, entre 2008 et 2011, pas moins de 425 personnes (arbitres, joueurs, dirigeants) impliquées dans quinze pays d'Europe... La mécanique employée par les corrupteurs est toujours la même. D'abord, choisir le bon match. Quand les truqueurs ne vont pas jusqu'à organiser leurs propres rencontres, via de fausses entreprises d'événements sportifs. La pratique la plus courante reste la confrontation où une des deux équipes n'a rien plus rien à espérer, ni à craindre. « On appelle ça des matches à problèmes, explique Stéphane Rault, bookmaker chez l'opérateur anglais Ladbrokes. C'est-à-dire des matches qui pourraient faire l'objet de tentatives de corruption. Les acteurs sont moins concernés, donc plus facilement corruptibles. » Nadim Noureddine, propriétaire de pronosoft.com, site référence dans l'aide aux paris, donne un exemple : « Les bookmakers hésitent souvent à proposer les matches de fin de saison en Serie A italienne... »

CERTAINS MAFIEUX N'HÉSITENT PAS À USER DE LA MENACE.

Une fois le match choisi, il faut ce que Stéphane Rault appelle les « intermédiaires spécialisés » : « Ce sont une ou plusieurs personnes qui essaient de contacter un ou plusieurs joueurs, dirigeants... Il y a eu le cas en Italie. Ces intermédiaires y allaient au culot, n'hésitaient pas à se rendre à l'hôtel des joueurs, la veille du match. Parfois, c'est plus pernicieux, ils établissent de vrais liens au fil des rencontres, des conférences de presse. Et, le moment venu, ils se rappellent à eux, visant les personnes les plus faibles, pas les grands joueurs concentrés sur leur football et déjà grassement rémunérés. Ils ciblent les joueurs en difficulté, en fin de contrat, fragiles psychologiquement et qui peuvent y trouver un intérêt financier... » Certains mafieux n'hésitent pas à user de la menace. Un classique : le coup de téléphone anonyme à un joueur à quelques heures du match, avec description en direct des faits et gestes de sa femme ou de ses enfants...

FERNARD PADON

LES GENDARMES

ni de moyens ni d'imagination.

QUAND L'EMPLOYÉ DU STADE COUPE LE COURANT... Le gardien de but constitue une cible de choix. Mais pour Alex Ambrogiani, rédacteur en chef de *Loto Foot Magazine*, l'arbitre demeure la proie idéale : « Mieux vaut corrompre le directeur de jeu que plusieurs joueurs. Cela limite le nombre de personnes à acheter et donc les risques de fuite. Et l'arbitre pèse à coup sûr sur la rencontre. » Sur le type de paris, le journaliste est catégorique : « Le truqueur joue la plupart du temps les grosses cotes, supérieures à deux ou à trois *(NDLR : une cote de deux signifie, en cas de pari gagnant, 2 € de gain pour une mise de 1 €)*, et affectionne les paris en direct et sur le score. » Vient ensuite le moment de parier chez le bookmaker. Pour ne pas laisser de traces, « le pari en dur », c'est-à-dire dans des officines, reste la méthode la plus sûre. En France, à partir de 500 €, on vous demande un relevé d'identité bancaire. Pas en Asie, où les gros gains sont payés en cash. Pour éviter les soupçons, les truands évitent de concentrer les paris dans une même région. « Les mafias asiatiques diluent l'argent géographiquement et au niveau des quantités jouées, souligne Nadim Noureddine. Elles possèdent des ramifications pour ne pas parier une certaine somme en un seul coup. Des petites mains vont miser à droite ou à gauche... » Les truqueurs ne reculent devant aucun stratagème. Comme corrompre un employé du stade, une pratique méconnue et pourtant courante. Ce salarié pourra agir, le moment voulu. Comment ? En coupant l'éclairage, par exemple. « Cela s'est produit dans un Championnat asiatique, note le patron de pronosoft. Les instances s'étaient étonnées des nombreuses coupures, sept ou huit en quatre mois... Derrière, ils ont démonté un réseau de parieurs mafieux. »

UEFA ET FIFA, INCOMPÉTENCE OU OPACITÉ ? Face à ces pratiques illégales, les regards se tournent naturellement vers les instances internationales, FIFA et UEFA, parangons déclarés de la lutte contre les paris frauduleux, avec leurs commissions d'enquête, leurs techniques de pointe et leurs belles déclarations. Mais qu'en est-il réellement ? Un spécialiste bien en place dans le concert international des paris sportifs livre une tout autre vision : « Du côté de l'UEFA, il y a une transparence très insuffisante de son système de monitoring. L'Arjel en France comme d'autres régulateurs en Europe reçoivent très peu d'informations de sa part sur les mouvements d'argent. Finalement, on ne sait pas trop si son système d'alerte est pertinent. Ou si l'UEFA refuse de communiquer. Si c'est le cas, pourquoi ? Ne veut-elle pas partager ses informations ? Ou préfère-t-elle gérer les affaires en famille ? Du coup, il est difficile de faire la part entre beaux discours et réelle efficacité du dispositif. »

LE GARDIEN DE BUT CONSTITUE UNE CIBLE DE CHOIX, L'ARBITRE LA PROIE IDÉALE

Côté FIFA, ce serait pire. « Jamais d'alertes ! C'est un système opaque, on ne sait pas trop ce que font les dirigeants, ni sur quels critères ils travaillent... Ce n'est évaluable par personne ! » Ce même spécialiste reprend : « L'UEFA a l'air plus sincère dans sa démarche, mais aucun régulateur n'est assailli non plus d'alertes. Je ne dis pas que les systèmes d'alerte sont vides, car ils sont construits en général de la même façon. C'est pratiquement toujours le même prestataire. Mais les mailles du filet sont larges. Des régulateurs perçoivent sur les marchés nationaux des alertes qui ne sont pas captées par l'UEFA ou la FIFA. C'est bien de dénoncer des pratiques, mais c'est bien aussi d'agir. On va voir comment ces instances vont procéder avec toutes les informations qui viennent de leur être transmises... » ■

FAUT-IL INTERDIRE LES PARIS ?

UNE SUPPRESSION DES PARIS SUR LES MATCHES DE FOOTBALL suffirait-elle à régler le problème ? Jake Pollard, rédacteur en chef chez *iGamingFrance*, la lettre de l'industrie des jeux d'argent, dénonce un remède qui serait pire que le mal : « Cela ne ferait qu'aggraver la situation. Les opérateurs illégaux continueraient à travailler, sans offrir la moindre garantie de sécurité ou de paiement de gains. Les régulateurs et les autorités n'auraient plus accès à aucune donnée et la corruption sportive profiterait d'un environnement idéal pour se répandre. Les tentatives de trucage de matches seraient toujours là. » Selon lui, il faut prévenir pour guérir : « C'est l'éducation de tous les acteurs du monde sportif sur les risques très sérieux encourus par la fraude sportive qui reste primordiale et le meilleur moyen d'éviter tout écart. » ■ S. F.

La France n'est pas à l'**abri**

La corruption sur les matches de foot s'arrête-t-elle aux frontières de l'Hexagone ? Pas davantage que le nuage de Tchernobyl.
Certes, pour l'heure, la France n'est pas une terre propice pour les truqueurs asiatiques ou issus des Balkans. Plusieurs rencontres, toutefois, ont fait ou font l'objet de suspicion. « Il est quasi impossible de brouiller les pistes chez nous, car le système d'alerte mis en place est l'un des plus fiables, mais il est évident qu'il y a des soupçons », explique Alex Ambrogiani de *Loto Foot Magazine*. À raison, puisque de nombreux matches, notamment en Ligue 2, ont été retirés des listes des paris sportifs par les bookmakers. « On ne veut pas attendre qu'il y ait des soucis pour réagir, assure de son côté le bookmaker Stéphane Rault. Cela fait partie du métier d'enlever le match quand il y a un doute. » En 2007, un Ajaccio-Montpellier (37e journée) n'a ainsi pas été proposé aux parieurs, contrairement aux neuf autres matches de la journée. Ce qui n'a pas ému grand monde à l'époque. Il fallait obligatoirement un succès des Montpelliérains, alors entraînés par Rolland Courbis, pour rester en Ligue 2 face à des Ajacciens assurés de se maintenir. Montpellier avait atteint son objectif (0-2). Paranoïa des bookmakers ? Vraie zone d'ombre autour de ce match ?

+ PLUSIEURS RENCONTRES ONT FAIT OU FONT L'OBJET DE SUSPICION

LE SURNATUREL TOURS-GRENOBLE. Une autre rencontre de Ligue 2 a provoqué la polémique, en avril 2011 : Tours-Grenoble (2-2, 33e journée). Ce qui avait énervé, à l'époque, le milieu isérois Nicolas Dieuze : « Introduire la suspicion sur le comportement des joueurs est inadmissible ! Des gens nous ont prévenus de cette fausse rumeur, bien avant le match. Elle est totalement infondée et débile. Les gens ont cru à quelque chose qui n'existait pas. Notre match nul a eu au moins le mérite d'écarter les doutes. »
Pas vraiment. Un parieur, au courant du tuyau (percé ?) avant la rencontre, penche pour un autre scénario : « Grenoble, pourtant dernier, menait à la mi-temps et la rumeur paraissait donc fondée. Après, tout le monde a été au courant, il n'est pas impossible que certains se soient alors dégonflés... »
Pour le président de l'Autorité de régulation des jeux en ligne (Arjel), Jean-François Vilotte, ce match au cours duquel Tours égalisa dans les dernières minutes, défie toutes les lois de la nature : « L'enquête préliminaire a, semble-t-il, été clôturée. Mais pour moi, ce match demeure inexpliqué et inexplicable. Il s'est passé des choses pas habituelles en termes de paris sportifs. Des sommes anormales se sont portées exclusivement sur la victoire d'un club, des sommes qui proviennent de zones concentrées, l'est de la France et la Corse. » Et d'ajouter, amusé : « La Corse et Marseille n'ont pas de liens évidents avec Tours et Grenoble, je me trompe ? L'enquête pénale n'a pas montré de faits délictuels ? Dont acte. Si l'enquête sportive ne révèle pas d'anomalies, je dis aussi "dont acte". Il faut alors s'en remettre au surnaturel. Je reste avec la conviction qu'il s'est passé quelque chose. Les faits détectés ne peuvent pas être expliqués par le hasard. »
Conséquence : « Comme on ne nous a pas apporté une explication sur Tours-Grenoble ou encore le Lens-Istres de 2011-12, on a pris la décision d'enlever les paris concernant les matches sans enjeu pour l'une des deux équipes. » ■ S. F.

L1

24e JOURNÉE

EXPRESS

VENDREDI 8 FÉVRIER, 20 H 30

Paris-SG – Bastia

SAMEDI 9 FÉVRIER, 17 HEURES

Saint-Étienne – Montpellier

20 HEURES

AC Ajaccio – Bordeaux
Nice – Lorient
Valenciennes – Brest
Troyes – Sochaux
Nancy – Reims

DIMANCHE 10 FÉVRIER, 14 HEURES

Évian-TG – Marseille

17 HEURES

Rennes – Toulouse

21 HEURES

Lyon – Lille

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	48	23	14	6	3	42	12	+30	12	7	3	2	19	6	11	7	3	1	23	6
→ 2. Lyon	45	23	13	6	4	38	21	+17	11	8	2	1	23	8	12	5	4	3	15	13
→ 3. Marseille	42	23	13	3	7	30	28	+2	11	6	2	3	16	15	12	7	1	4	14	13
→ 4. Bordeaux	38	23	9	11	3	26	15	+11	11	4	6	1	11	7	12	5	5	2	15	8
→ 5. Nice	38	23	10	8	5	35	27	+8	12	7	3	2	23	13	11	3	5	3	12	14
→ 6. Saint-Étienne	37	23	10	7	6	32	17	+15	12	6	2	4	19	8	11	4	5	2	13	9
→ 7. Rennes	37	23	11	4	8	35	30	+5	11	5	2	4	15	13	12	6	2	4	20	17
→ 8. Montpellier	35	23	10	5	8	38	28	+10	12	7	3	2	23	9	11	3	2	6	15	19
→ 9. Lorient	35	23	9	8	6	38	37	+1	12	6	5	1	23	17	11	3	3	5	15	20
→ 10. Lille	31	23	7	10	6	27	24	+3	11	5	4	2	15	9	12	2	6	4	12	15
→ 11. Toulouse	31	23	8	7	8	30	28	+2	12	5	4	3	19	17	11	3	3	5	11	11
→ 12. Valenciennes	30	23	8	6	9	32	34	-2	11	6	3	2	20	11	12	2	3	7	12	23
→ 13. Bastia	26	23	7	5	11	28	47	-19	11	5	1	5	17	21	12	2	4	6	11	26
→ 14. AC Ajaccio	25	23	6	9	8	26	32	-6	11	4	4	3	11	9	12	2	5	5	15	23
→ 15. Brest	24	23	7	3	13	23	33	-10	11	5	1	5	13	13	12	2	2	8	10	20
→ 16. Évian-TG	22	23	5	7	11	23	35	-12	11	2	5	4	13	17	12	3	2	7	10	18
→ 17. Sochaux	22	23	6	4	13	22	34	-12	12	4	2	6	16	17	11	2	2	7	6	17
→ 18. Reims	20	23	4	8	11	19	27	-8	12	4	5	3	14	10	11	0	3	8	5	17
→ 19. Nancy	18	23	3	9	11	21	38	-17	12	2	5	5	10	15	11	1	4	6	11	23
→ 20. Troyes	17	23	3	8	12	26	44	-18	12	3	5	4	17	19	11	0	3	8	9	25

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play, attribuant 1 point pour un avertissement et 3 pour un carton rouge. Par ailleurs, l'AC Ajaccio a écopé de deux points de pénalité en raison de brutalités envers l'arbitre la saison dernière.

RENDEZ-VOUS

25e JOURNÉE

VENDREDI 15 FÉVRIER, 20 H 30
Lille-Rennes
SAM. 16 FÉVRIER, 17 HEURES
Marseille-Valenciennes
20 HEURES
Bastia-Nice
Lorient - Évian-TG
Montpellier-Nancy
Toulouse-Troyes
Brest-AC Ajaccio
DIM. 17 FÉVRIER, 14 HEURES
Bordeaux-Lyon
17 HEURES
Reims - Saint-Étienne
21 HEURES
Sochaux - Paris-SG

26e JOURNÉE

VENDREDI 22 FÉVRIER, 20 H 30
Nice-Reims
SAM. 23 FÉVRIER, 17 HEURES
Rennes-Sochaux
20 HEURES
Nancy - Saint-Étienne
Évian-TG - Montpellier
AC Ajaccio-Lille
Valenciennes-Toulouse
Troyes-Bastia
DIM. 24 FÉVRIER, 14 HEURES
Lyon-Lorient
17 HEURES
Bordeaux-Brest
21 HEURES
Paris-SG - Marseille

BUTEURS

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **20 buts.**
2. Gomis (Lyon), Cvitanich (Nice), **12 buts.**
4. Aubameyang (St-Étienne), **10 buts.**
5. Modeste (Bastia), Alladière (Lorient), Alessandrini (Rennes), Ben Basat (Brest), Ben Yedder (Toulouse), **9 buts.**
10. Gouffran (Bordeaux), Erding, Féret (Rennes), **8 buts.**
13. Mutu (AC Ajaccio), Payet, Roux (Lille), A. Ayew, J. Ayew, Gignac (Marseille), Belhanda, Camara (Montpellier), Courtet (Reims), Nivet (Troyes), **7 buts.**
23. Salvet (Bordeaux), Barbosa, Khlifa (Évian-TG), Traoré (Lorient), Lisandro Lopez (Lyon), Kadlir (Valenciennes, 6 ; Marseille, 0), Pitroipa (Rennes), Camus (Troyes), **6 buts.**
31. Belghazouani (AC Ajaccio), Obraniak (Bordeaux), Cabella, Herrera, Utaka (Montpellier), Bauthéac (Nice), Gameiro (Paris-SG), Brandao (Saint-Étienne), Bastos (Lyon), Privat (Sochaux), Le Tallec, Pujol (Valenciennes), **5 buts.**
43. Corgnet (Lorient), Rivière (Toulouse), Harmouma (Saint-Étienne), Mollo (Nancy, 3 ; Saint-Étienne, 1), Bakambu (Sochaux), Capoue (Toulouse), Darbion (Troyes), **4 buts.**

PASSEURS

1. Payet (Lille), **8 passes.**
2. Malbranque (Lyon), Valtueña (Marseille), **7 passes.**
4. Alladière (Lorient), Mollo (Nancy, 4 ; Saint-Étienne, 2), Danic (Valenciennes), **6 passes.**
7. Khazri (Bastia), Cabella (Montpellier), Bauthéac (Nice), Ménez, Pastore (Paris-SG), Alessandrini (Rennes), Aubameyang (Saint-Étienne), Didot (Toulouse), **5 passes.**
15. Rothen (Bastia), Trémoulinas (Bordeaux), Lesolmier (Brest), Bérigaud, Sagbo (Évian-TG), Traoré (Lorient), Kadir (Valenciennes, 4 ; Marseille, 0), Utaka (Montpellier), Ibrahimovic, Nene (Paris-SG), Erding (Rennes), Cohade (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Tabanou (Toulouse), **4 passes.**

FAIR-PLAY

1. Saint-Étienne (30 jaunes/2 rouges), **36 pts.**
2. Nice (38/1), **41 pts.**
3. Sochaux (32/3), **41 pts.**
4. Marseille (30/4), **42 pts.**
5. Lorient (26/6), **44 pts.**
6. Lille (42/1), **45 pts.**
7. Valenciennes (36/3), **45 pts.**
8. Troyes (30/5), **45 pts.**
9. Rennes (24/7), **45 pts.**
10. Lyon (34/4), **46 pts.**
11. Bordeaux (41/2), **47 pts.**
12. Évian-TG (44/2), **50 pts.**
13. Reims (42/3), **51 pts.**
14. Toulouse (36/5), **51 pts.**
15. Brest (46/2), **52 pts.**
16. Nancy (40/4), **52 pts.**
17. AC Ajaccio (47/3), **56 pts.**
18. Montpellier (41/5), **56 pts.**
19. Paris-SG (48/5), **63 pts.**
20. Bastia (58/5), **73 pts.**

Barème : jaune, 1 pt ; rouge, 3 pts. En cas d'égalité, les clubs sont départagés par le nombre d'expulsés, puis par celui des buts inscrits.

SUSPENDUS

Lovren (Lyon), **Barton** (Marseille), **Jeunechamp** (Montpellier), **Motta** (Paris-SG), **Capoue** et **M'Bengue** (Toulouse).

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Ibrahimovic (Paris-SG), **6,2 ✱.**
2. Malbranque (Lyon), Gignac (Marseille), Cabella (Montpellier), Thiago Silva (Paris-SG), **6 ✱.**
6. Estrada (Montpellier), **5,92 ✱.**
7. Gonalons (Lyon), **5,82 ✱.**
8. Trémoulinas (Bordeaux), Utaka (Montpellier), **5,79 ✱.**
10. Alessandrini (Rennes), **5,78 ✱.**
11. Faty (AC Ajaccio), Nivet (Troyes), **5,76 ✱.**
13. Cvitanich (Nice), **5,74 ✱.**
14. Ben Basat (Brest), Alladière (Lorient), **5,71 ✱.**
16. Traoré (Lorient), Danic (Valenciennes), **5,69 ✱.**
18. Aubameyang (Saint-Étienne), **5,67 ✱.**
19. Bauthéac (Nice), **5,65 ✱.**
20. Valbuena (Marseille), **5,61 ✱.**
21. Pejcinovic (Nice), Féret (Rennes), **5,6 ✱.**
23. Ménez (Paris-SG), **5,59 ✱.**
24. Digard (Nice), Alex (Paris-SG), **5,57 ✱.**
26. Rothen (Bastia), Traoré (Nice), Lemoine (Saint-Étienne), **5,56 ✱.**
29. Cahuzac (Bastia), **5,54 ✱.**
30. Lacazette (Lyon), **5,53 ✱.**
31. Corgnet, Romao (Lorient), Eysseric (Nice), Verratti (Paris-SG), **5,5 ✱.**
35. Krychowiak (Reims), Capoue (Toulouse), **5,48 ✱.**
37. Thauvin (Bastia), Civelli (Nice), Obbadi (Troyes), **5,47 ✱.**
40. Gouffran (Bordeaux), Matuldi (Paris-SG), **5,45 ✱.**
42. Palmieri (Bastia), Obraniak (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), **5,44 ✱.**
45. Lesolmier (Brest), Pernin (Saint-Étienne), **5,43 ✱.**
47. Réveillère, Umtiti (Lyon), Sanchez (Valenciennes), **5,42 ✱.**
50. Gomis (Lyon), **5,41 ✱.**
51. Gil (Valenciennes), **5,4 ✱.**
52. Sissoko (Toulouse), Dossevi (Valenciennes), **5,39 ✱.**
54. Abdennour (Toulouse), **5,38 ✱.**
55. Diarra (AC Ajaccio), Kolodziejczak (Nice), **5,36 ✱.**
57. Jouffre (Lorient), **5,35 ✱.**
58. Plasil (Bordeaux), Chedjou, Debuchy (Lille), Cohade, Guilavogui (Saint-Étienne), **5,33 ✱.**
63. Mendy (Brest), **5,32 ✱.**
64. Henrique (Bordeaux), Monnet-Paquet (Lorient), Ca (Reims), Camus, Jarfat (Troyes), **5,31 ✱.**
69. Camara (Montpellier), Clément (Saint-Étienne), **5,3 ✱.**
71. Lisandro Lopez (Lyon), **5,29 ✱.**
72. Hilton (Montpellier), Aurier (Toulouse), **5,28 ✱.**
74. Payet (Lille), Harmouma (Saint-Étienne), Ismat-Mirin (Valenciennes), **5,27 ✱.**
77. Pitroipa (Rennes), **5,26 ✱.**
78. Salvet (Bordeaux), Sakho (Paris-SG), **5,25 ✱.**
80. Mariano (Bordeaux), **5,23 ✱.**
81. Chopilin (Bastia), **5,22 ✱.**
82. Basa (Lille), Néry (Valenciennes), **5,21 ✱.**

GARDIENS

1. Agassa (Reims), **6,05 ✱.**
2. Landreau (Bastia), **5,89 ✱.**
3. Vercoutre (Lyon), **5,86 ✱.**
4. Thuram (Troyes), **5,78 ✱.**
5. Sirigu (Paris-SG), **5,71 ✱.**
6. Ruffier (Saint-Étienne), **5,65 ✱.**
7. Carrasso (Bordeaux), **5,61 ✱.**
8. Théaux (Brest), **5,57 ✱.**
9. Ospina (Nice), **5,5 ✱.**
10. Penneteau (Valenciennes), **5,48 ✱.**
11. Pouplin (Sochaux), **5,47 ✱.**
12. Ochoa (AC Ajaccio), **5,43 ✱.**
13. Alhamada (Toulouse), **5,41 ✱.**
14. Costil (Rennes), **5,36 ✱.**
15. Mandanda (Marseille), **5,35 ✱.**
16. Jourdren (Montpellier), **5,26 ✱.**
17. Audard (Lorient), **5,19 ✱.**
18. Laquait (Évian-TG), **5,07 ✱.**
19. Novaes (Bastia), **5 ✱.**
20. Ndy Assemble (Nancy), **4,87 ✱.**

BARÈME

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.

0 ✱ : joueur expulsé ; **1 ✱ :** match catastrophique ; **2 ✱ :** très mauvais match ; **3 ✱ :** mauvais match ; **4 ✱ :** match terne ; **5 ✱ :** match moyen ; **6 ✱ :** assez bon match ; **7 ✱ :** bon match ; **8 ✱ :** très bon match ; **10 ✱ :** le match parfait.

VENDREDI 8 FÉVRIER 2013 | N° 3 487 BIS

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9 427 90 C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an) ; couplage (*France Football* + *France Football* week-end) : 175 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias (Roland Aoulzerate).

Le n° 3 486 bis de *France Football*, daté du 1er février 2013, a été tiré à 99 452 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0613 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

LE CHAMPIONNAT DES ÉTOILES

COMMENT JOUER ?

- Inscrivez-vous gratuitement sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.
- Une fois enregistré, vous disposez de 160 Étoiles pour composer votre effectif.
- Avant chaque journée, définissez votre tactique et composez votre équipe à partir des joueurs que vous avez dans votre effectif.
- Vous pouvez créer des Ligues privées avec vos amis et vous disputer les meilleurs joueurs du Championnat.
- Pour plus d'informations, rendez-vous sur www.lechampionnatdesetoiles.fr.

À gagner pour le podium final

EN JEU DE NOMBREUX LOTS À GAGNER CHAQUE JOURNÉE

1 nouvel iPad

1 TV 3D full HD

1 iPod shuffle

1 maillot de foot

1 PS Vita

1 abonnement d'un mois à *L'Équipe* digitale

NOTRE ÉQUIPE POUR LA 24e JOURNÉE (3-4-3)

GARDIEN SALVATORE SIRIGU
Paris-SG 18,15*

DÉFENSEUR NICOLAS ISIMAT-MIRIN
Valenciennes 8,95*

MILIEU KEVIN ANIN
Nice 8,65*

MILIEU LUCAS
Paris-SG 17,25*

ATTAQUANT HENRI SAIVET
Bordeaux 14,15*

ATTAQUANT ANTHONY LE TALLEC
Valenciennes 10,40*

DÉFENSEUR LOÏC PERRIN
St-Étienne 13,35*

DÉFENSEUR MAMADOU SAKHO
Paris-SG 15,90*

MILIEU BENJAMIN NIVET
Troyes 9,90*

MILIEU ROMAIN ALESSANDRINI
Rennes 15,65*

ATTAQUANT SOULEYMANE CAMARA
Montpellier 13,45*

LE TOP 10 DES JOUEURS DE LA 23e JOURNÉE

JOUEUR	POSTE	CLUB	POINTS	VALEUR*
1. **Mamadou Sakho**	Défenseur	Paris-SG	**39.30**	**15.10**
2. **21. Ibrahimovic**	Attaquant	Paris-SG	**38.00**	**18.30**
3. **Nem. Pejcinovic**	Défenseur	Nice	**37.00**	**11.15**
4. **Javier Pastore**	Milieu	Paris-SG	**36.00**	**14.75**
5. **Salvatore Sirigu**	Gardien	Paris-SG	**34.00**	**17.55**
Lucas	Milieu	Paris-SG	**34.00**	**16.65**
7. **David Ospina**	Gardien	Nice	**32.00**	**11.10**
8. **Fabien Lemoine**	Milieu	Saint-Étienne	**30.00**	**12.50**
9. **Camel Meriem**	Milieu	Nice	**28.40**	**11.05**
10. **Maxwell**	Défenseur	Paris-SG	**28.00**	**15.95**

COÛT TOTAL DE LA FORMATION
145,80*

8 Le Paris-SG n'a pas encaissé de but lors des huit dernières journées de Ligue 1. Il faut en effet remonter au 1er décembre 2012 pour voir un Parisien ramasser la balle au fond de ses filets lors du dernier revers du PSG à Nice.

DEVENEZ LE MEILLEUR ENTRAÎNEUR DE FRANCE

GAGNEZ CHAQUE JOUR DE NOMBREUX CADEAUX

POUR JOUER, RENDEZ-VOUS SUR www.lechampionnatdesetoiles.fr

ENTRAÎNEUR DU MEILLEUR ENTRAÎNEUR Jeu-concours gratuit et sans obligation d'achat organisé par L'Équipe 24/24 et Yesling Football via le site www.lechampionnatdesetoiles.fr du 3 août 2012 au 30 juin 2013, réservé à toute personne physique majeure pénalement responsable et résidante en France métropolitaine. Le règlement complet du jeu-concours a été déposé chez Maître Nadjar, huissier de justice à Neuilly-sur-Seine (92200) et peut être adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande à L'Équipe 24/24 - « Jeu Championnat des étoiles », 145, rue Jean-Jacques-Rousseau, 92138 Issy-les-Moulineaux Cedex. Durations : se référer à la rubrique « Lots » du jeu Championnat des étoiles sur le site www.lechampionnatdesetoiles.fr. Éditeur du service : L'Équipe 24/24, enregistré au RCS de Nanterre N° B 424 804 476, et Yesling Football. Conformément aux dispositions de la loi du 6 janvier 1978 modifiée dite « loi informatique et libertés », tout participant dispose d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des informations qui le concernent qu'il peut exercer auprès de L'ÉQUIPE 24/24. Il peut également refuser que ces informations soient cédées ultérieurement à des tiers.

LIGUE 2

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	48	23	12	12	1	34	14
2. Monaco	48	23	12	12	1	40	22
3. Guingamp	42	23	11	9	3	34	24
4. Caen	40	23	12	4	7	31	15
5. Angers	37	23	11	4	8	29	19
6. Nîmes	36	23	10	6	9	29	25
7. Le Havre	36	23	9	7	7	31	30
8. Dijon	36	22	9	7	6	28	29
9. Lens	33	23	7	12	4	24	27
10. Istres	29	23	8	5	10	26	27
11. Auxerre	28	22	8	4	10	31	35
12. Tours	28	23	7	7	9	25	36
13. Clermont	26	23	6	8	9	22	30
14. Châteauroux	25	23	4	13	6	23	24
15. Le Mans	25	23	7	4	12	23	33
16. Niort	24	23	4	12	7	26	30
17. Arles-Avignon	24	23	5	9	9	17	31
18. Laval	23	23	5	8	10	27	32
19. GFC Ajaccio	20	23	4	8	11	22	30
20. Sedan	16	21	3	7	11	22	31

EXPRESS

24e JOURNÉE

VENDREDI 8 FÉVRIER, 20 HEURES

Monaco-Le Havre

Châteauroux-Guingamp

Caen-Sedan

Nîmes-Laval

GFC Ajaccio-Dijon

Niort-Istres

Auxerre-Tours

Clermont-Le Mans

SAMEDI 9 FÉVRIER, 14 HEURES

Nantes-Arles-Avignon

LUNDI 11 FÉVRIER, 20 H 30

Angers-Lens

BUTEURS

1. Touré (Monaco), **16 buts.**
2. Djordjevic (Nantes), **15 buts.**
3. Yatabaré (Guingamp), **14 buts.**
4. Keserü (Angers), **12 buts.**
5. Gragnic (Nîmes), **10 buts.**
6. Rivière (Le Havre), Valdivia (Lens), **9 buts.**
8. Dembelé (Clermont), **8 buts.**
9. Duhamel (Caen), Jeannot (Châteauroux), Giresse (Guingamp), Bergougnoux, Oniangue (Tours), **7 buts.**
14. Kapo (Auxerre), Beauvue (Châteauroux), Tavares (Dijon), Saadi (GFC Ajaccio), Germain (Monaco), Diaby (Sedan), **6 buts.**
20. Caceres (Dijon, 5; Arles-Avignon, 0), Ntep (Auxerre), Cuvillier (Caen), Jovial (Dijon), Gimbert, Viale (Laval), Malfleury (Le Havre), Thomas (Le Mans), Touzghar (Lens), Durak, Lafourcade (Niort), Benezet, Koné (Nîmes), De Préville (Istres), Blayac (Tours), **5 buts.**
35. Rocchi (Arles-Avignon), Sanogo (Auxerre), Nabab (Caen), Pollet (Lens), Colloredo, Verdier (GFC Ajaccio), Douniama (Arles-Avignon, 2; Guingamp, 2), Yahia-Chérif (Istres), Bonnet (Le Havre), Cissé (Le Mans), Ferreira Carrasco (Monaco), Eudeline (Nantes), Kouamatien, Le Bihan (Sedan), Le Tallec (Auxerre), **4 buts.**
50. Oliech (Auxerre), Suarez (Arles-Avignon), Koné (Dijon), Bocognano, Laffa (GFC Ajaccio), Mandanne (Guingamp), Aktour, Fettouhi, Niangbo (Istres), Do Marcolino, Gamboa (Laval), Kante, Sylla (Le Mans), Yahia (Lens), Corgnet (Dijon), Kagelmacher (Monaco), Gakpé (Nantes), J. Gastien, Roye (Niort), Nouri (Le Havre, 1; Nîmes 2), Diallo (Sedan), **3 buts.**

PASSEURS

1. Oliech (Auxerre), **7 passes.**
2. Guerbert (Dijon), **6 passes.**
3. Langil (Auxerre), Fajr (Caen), Giresse (Guingamp), Bonnet (Le Havre), Buaillon (Le Mans), Benezet (Nîmes), **5 passes.**
9. Doré, El-Jadeyaoui (Angers), Tainmont (Châteauroux), Bayod (Clermont), Poggi (GFC Ajaccio), Gonçalves (Laval), Ferreira Carrasco (Monaco), Veretout (Nantes), Ogunbiyi (Nîmes), **4 passes.**
18. Kapo, Ntep (Auxerre), Cuvillier (Caen), Saiss, Salibur (Clermont), Jovial (Dijon), Douniama (Arles-Avignon, 1; Guingamp, 2), Niangbo (Istres), Gamboa, Hamdi (Laval), Rivière (Le Havre), N'Diaye (Lens), Dirar, Germain (Monaco), Dlaw, J. Gastien, Héluras (Niort), Gamiette (Tours), **3 passes.**

ÉTOILES

JOUEURS DE CHAMP

1. Benezet (Nîmes), 6,22 ✱.
2. Imbula (Guingamp), 6,18 ✱.
3. Giresse (Guingamp), 6,05 ✱.
4. Guerbert (Dijon), 6 ✱.
5. Diallo (Guingamp), 5,92 ✱.
6. Djilobodji (Nantes), 5,91 ✱.
7. Gragnic (Nîmes), 5,9 ✱.
8. Oniangue (Tours), 5,89 ✱.
9. Berenguer (Tours), 5,88 ✱.
10. Aurlac (Angers), 5,86 ✱.
11. Moimbé (Tours), 5,85 ✱.
12. Mathis (Guingamp), Germain (Monaco), 5,82 ✱.
14. Cichero (Nantes), 5,8 ✱.
15. Keserü (Angers), Diaw (Niort), 5,75 ✱.
17. Kerbrat (Guingamp), 5,73 ✱.
18. Beauvue (Châteauroux), Saadi (GFC Ajaccio), 5,71 ✱.
20. Ben Saada (Arles-Avignon), Djordjevic (Nantes), 5,67 ✱.
22. Valdivia, Yahia (Lens), Touré (Monaco), 5,64 ✱.
25. El-Jadeyaoui (Angers), Ferreira Carrasco, Wolf (Monaco), 5,63 ✱.
28. Kapo (Auxerre), Yatabaré (Guingamp), De Préville (Istres), Veigneau (Nantes), 5,6 ✱.
32. Hénin (Angers), Ntep (Auxerre), 5,58 ✱.
34. Cerdan (Guingamp), Koné, Poulain (Nîmes), 5,57 ✱.
37. Ricaud (Niort), 5,56 ✱.
38. Guerreiro (Caen), Bessat (Nantes), Gamiette (Tours), 5,55 ✱.
41. Gamboa (Laval), 5,54 ✱.
42. Boche (Nîmes), 5,53 ✱.
43. Gonçalves (Laval), 5,52 ✱.
44. Abdelhamid (Arles-Avignon), Touré (GFC Ajaccio), Tardieu (Istres), Le Moigne (Lens), 5,5 ✱.
48. Bellugou (Guingamp), 5,48 ✱.
49. Boyer (Angers), Bayod (Clermont), Bonnet (Le Havre), 5,47 ✱.
52. Manceau (Angers), 5,46 ✱.
53. Poggi (GFC Ajaccio), 5,45 ✱.
54. Touzghar (Lens), 5,44 ✱.
55. Sorbon (Caen), J. Gastien, Hébras (Niort), 5,43 ✱.
58. Tomas (Tours), 5,41 ✱.
59. Raggi (Monaco), 5,4 ✱.
60. Rocchi (Arles-Avignon), Colinet (GFC Ajaccio), 5,39 ✱.

GARDIENS

1. Butelle (Arles-Avignon), 6,05 ✱.
2. Petric (Istres), 6,04 ✱.
3. Malicki (Angers), 5,91 ✱.
4. Samassa (Guingamp), 5,84 ✱.
5. Balijon (Laval), 5,82 ✱.
6. Riou (Nantes), 5,74 ✱.
7. Reynet (Dijon), 5,73 ✱.
8. Riou (Lens), Leroy (Tours), 5,7 ✱.
10. Janot (Le Mans), Merville (Nîmes), 5,68 ✱.
12. Perquis (Caen), 5,65 ✱.
13. Millieras (Châteauroux), 5,5 ✱.
14. Fabre (Clermont), 5,42 ✱.
15. Subasic (Monaco), 5,33 ✱.
16. Maury (GFC Ajaccio), 5,31 ✱.
17. Roche (Niort), 5,27 ✱.
18. Boucher (Le Havre), 5,24 ✱.

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD

MARDI 12 FÉVRIER, 19 H 30

Sedan-Dijon

25e JOURNÉE

VENDREDI 15 FÉVRIER, 20 HEURES

Le Mans-Caen

Le Havre-Angers

GFC Ajaccio-Nîmes

Lens-Châteauroux

Istres-Auxerre

Tours-Clermont

Arles-Avignon-Niort

Laval-Sedan

SAMEDI 16 FÉVRIER, 14 HEURES

Guingamp-Nantes

LUNDI 18 FÉVRIER, 20 H 30

Dijon-Monaco

Match décalé 23e j.

Arles-Avignon 0
Monaco 2
Rivière (69e), Ocampos (90e)

5-2-2 | Entr. : MOSCA | 56 ✱

Butelle (7)
Cantini (4), N'Diaye (5), Soro (C) (4), Abdelhamid (6), Quintin (5)
Rocchi (5) (Delclos, 75e), Plessis (4), Psaume (6) (Savanier, 62e)
Ben Saada (5), Caceres (5) (Tinhan, 75e)
Touré (C) (4) (Rivière, 67e)
Birair (5), Germain (6) (Appiah, 86e), Dingome (6) (Ocampos, 84e)
Mendy (5), Obbadi (6)
Kurzawa (7), Raggi (7), Adriano (5), Kagelmacher (6)
Subasic (8)

4-2-3-1 | Entr. : RANIERI | 65 ✱

LUNDI 4 FÉVRIER. Stade : parc des sports Coubertin. **Spectateurs :** 3085. **Arbitre :** M. Enjimi (5 ✱). **Avertissements :** Rocchi (50e) pour Arles-Avignon ; Mendy (59e) pour Monaco. **Temps additionnel :** 5 min (1 + 4). **BUTS. 69e :** après un premier tir repoussé de Germain, le ballon échoit à Rivière, qui trompe imparablement Butelle (0-1). **90e :** Rivière profite d'une toile de Soro pour embarquer la défense et offrir le but à Ocampos (0-2).

Note du match : 14/20.

Match en retard 21e j.

Guingamp 2
Mandanne (63e), Douniama (90e + 1)
Angers 1
Manceau (56e)

4-4-2 | Entr. : GOURVENNEC | 68 ✱

Planté (5)
Martins Pereira (7), Kerbrat (7), Bellugou (6), Lemaître (7)
Mathis (C) (7), Imbula (6)
Atik (6) (Charrier, 82e), Giresse (6)
Mandanne (6) (Douniama, 75e), Yatabaré (5)
El-Jadeyaoui (4), Doré (5) (N'Same, 78e), Keserü (4)
Malicka (Tavet, 70e), Aurlac (6), Frikeche (7)
Diallo (4), Couturier (6), Zoro (Boyer, 11e, 5), Fall (4)
Malicki (C) (5)

4-2-3-2 | Entr. : MOULIN | 51 ✱

MARDI 5 FÉVRIER. Stade : du Roudourou. **Spectateurs :** 7816. **Arbitre :** M. Thual (6 ✱). **Avertissements :** Mandanne (54e) pour Guingamp ; Couturier (59e), Diallo (53e), Boyer (64e), Frikeche (79e) pour Angers. **Expulsion :** Couturier (81e) pour Angers. **Temps additionnel :** 5 min (2 + 3). **BUTS. 56e :** Manceau hérite d'un ballon contré côté gauche, qu'il expédie, des 18 m, dans la cage de Planté (0-1). **63e :** le corner de Giresse trouve la tête de Mandanne (1-1). **90e + 1 :** la frappe de Charrier, repoussée par Malicki, revient sur Douniama, qui marque du plat du pied (2-1).

Note du match : 14/20.

NATIONAL

EXPRESS

MATCHES EN RETARD

Amiens-Red Star 1-0

Bourg-Péronnas-Épinal 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Créteil	53	23	17	2	4	46	20
2. Metz	49	22	11	7	4	39	26
3. Le Poiré/Vie	37	23	11	4	6	32	22
4. Vannes	35	22	9	8	5	30	17
5. Colmar	35	20	9	8	3	23	13
6. Amiens	33	23	9	6	6	28	22
7. Bourg-Pér.	32	20	9	5	6	14	14
8. CA Bastia	30	23	8	6	7	24	26
9. Red Star	28	22	7	7	8	18	25
10. Rouen	27	19	8	3	8	25	24
11. Carquefou	27	20	7	6	7	28	21
12. Orléans	26	19	7	5	7	21	24
13. Fréjus-St-Raph.	26	19	6	6	7	22	21
14. Boulogne	23	20	6	5	9	25	27
15. Cherbourg	23	21	5	8	8	27	33
16. Luzenac	22	21	5	7	9	22	27
17. Uzès-Pt-Gard	22	21	5	7	9	16	27
18. Paris FC	15	20	2	9	9	17	34
19. Épinal	14	20	2	8	10	21	33
20. Quevilly	7	20	0	7	13	16	38

Amiens-Red Star : 1-0 (1-0). Spectateurs : 6 125. **Arbitre :** M. Quievreux. **But :** Pouye (18e). **Avertissements :** M'Bow (23e), Ciaravino (33e), Pouye (72e) pour Amiens ; Dieye (23e), Gibaud (50e), Oudrhiri (67e), Sarr (78e), Queudrue (88e) pour Red Star.

Amiens : L'Hostis - Mainfroi, M'Bow, Lybohy, Ielsch - Ciaravino (Lacourt, 68e), Paul (✱), Puyo, Pouye (Poirier, 82e) - Bazile (Sanches, 35e), Kodjia. **Entr. :** De Taddeo.

Red Star : Bouet - Gibaud, Queudrue, Cériélo, Kébé - Farnery (N'Zifi, 59e), Dieye (✱), Oudrhiri, Lafon (Durbant, 75e) - Tulasne, Sabin (Sarr, 70e). **Entr. :** Doukantie.

Bourg-Péronnas - Épinal : 2-1 (1-0). Spectateurs : 1202. **Arbitre :** M. Mezouar. **Buts :** Di Tommaso (9e s.p.), Molsy (79e) pour Bourg-Péronnas ; Fockl (76e) pour Épinal. **Avertissements :** Blaye (32e), Faivre (75e) pour Bourg-Péronnas ; Crillon (54e), Dufour (68e) pour Épinal.

Bourg-Péronnas : Callamand - Faivre, Settaout, Perradin, Blaye - Definod (Manzorro, 79e), Dimitrilou - Abou Deraa, Benchaïb (Molsy, 71e), Barbet (✱) - Di Tommaso (Kehound, 62e). **Entr. :** Della Maggiore.

Épinal : Robin - Rother, Mangan, Paillot, Crillon (Boubaya, 73e) - Dembelé, Doukouré (Diomandé, 86e) - Fockl, Firmin, Cheré (✱) - Diedhiou (Dufour, 59e). **Entr. :** Tissot.

BUTEURS

1. Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), **12 buts.**
2. Martin (Carquefou), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), **11 buts.**
4. Sakho (Metz), **10 buts.**
5. Ndoye (Créteil), Sala (Orléans), **9 buts.**
7. Kodjia (Amiens), Goba (Cherbourg), Datko (Créteil), N'Gbakoto (Metz), Youssouf (Vannes), **8 buts.**
12. Pastorelli (CA Bastia), Bekarmenga (Carquefou), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Fofana (Quevilly), **7 buts.**
16. Marques (Colmar), Andriatsima, Lesage (Créteil), M'Bongo (Luzenac), **6 buts.**
20. Gadi, Tehoue (Boulogne), Chouleur (Épinal), Keita (Metz), Belvito (Orléans), Cissokho (Rouen), Diguiny, Mohamed (Vannes), **5 buts.**
28. Bazile, Pouye (Amiens), Di Tommaso (Bourg-Péronnas), Arnoux, Ndiaye (CA Bastia), Delanoë (Carquefou), Loulsy Daniel, Mezriche (Colmar), Diedhiou (Épinal), Baldé (Fréjus-Saint-Raphaël), Murcy (Paris FC), Sabin (Red Star), Dugimont, Jahier (Rouen), Robic (Vannes), **4 buts.**
43. Lacourt, Puyo (Amiens), Mignon (Boulogne), Thomas (Carquefou), Akamba, Diongue (Cherbourg), Allart (Boulogne), Moukhlil (Colmar), Da Cruz, Diaby, Djellilahine (Créteil), Mangan (Épinal), Koné (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud, Gazeau, Marega, Seka (Le Poiré-sur-Vie), Dona Ndoh, Soukouna (Luzenac), Bussmann (Metz), Laup (Orléans), A. Diawara (Paris FC), Ouahbi, Ouarguini (Quevilly), Gibaud (Red Star), Asbabou (Rouen), Gaffory (Vannes), **3 buts.**
70. Miennilet (Amiens), Chalili (Boulogne), Dimitriou (Bourg-Péronnas), Le Mat, Truchet (CA Bastia), Abraw, Binet, Schneider, Souhaylí, Tribeau (Cherbourg), Brahmia (Colmar), C. Diédhiou (Épinal, 2 ; Créteil, 0), Seck (Créteil), Cheré (Épinal), Das Neves (Le Poiré-sur-Vie), Ech-Chergui, Sanchez, Souyeux (Luzenac), Gueye, Kehli, Proment, Sarr (Metz), Joachim (Boulogne), Manglone (Orléans), Diomandé (Paris FC), Lafon, Queudrue (Red Star), Buret, M'Boup (Rouen), Boutaffi, Larbi (Uzès-Pont-du-Gard), Boe Kane (Vannes), **2 buts.**

ÉTOILES

1. Martin (Carquefou), Cissokho (Rouen), **7 ✱.**
3. Kanté (Boulogne), Loulsy Daniel (Colmar), Dabo (Créteil), Chouleur (Épinal), Lefaix (Le Poiré-sur-Vie), **6 ✱.**
8. Gurtner (Boulogne), Ndoye (Créteil), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Westberg (Luzenac), N'Gbakoto (Metz), Fofana (Quevilly), Robinet (Uzès-Pont-du-Gard), **5 ✱.**
15. Kodjia, L'Hostis, Paul (Amiens), Loriot (Boulogne), Pastorelli (CA Bastia), Bekarmenga (Carquefou), Binet (Cherbourg), Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Sakho (Metz), Sala (Orléans), Sabin (Red Star), Benmeziane (Uzès-Pont-du-Gard), Mohamed, Robic (Vannes), **4 ✱.**
29. Abou Deraa, Barbet, Benchaïb, Nirlo (Bourg-Péronnas), Arnoux, Traoré (CA Bastia), N'Gosso (Carquefou), Goba, Lugier (Cherbourg), Mezriche (Colmar), Lesage (Créteil), Cheré (Épinal), Malcuit (Fréjus-Saint-Raphaël), Bourgaud (Le Poiré-sur-Vie), Dilakota (Luzenac), Mendy (Orléans), Diarra, Gibovyan (Quevilly), Lafon (Red Star), Dugimont (Rouen), Martinez (Uzès-Pont-du-Gard), Berson (Vannes), **3 ✱.**

RENDEZ-VOUS

23e JOURNÉE

VENDREDI 8 FÉVRIER, 20 HEURES

Vannes-Créteil

Paris FC-Carquefou

Orléans-Fréjus-Saint-Raphaël

20 H 30 | Metz-Quevilly

SAMEDI 9 FÉVRIER, 18 HEURES

Le Poiré-sur-Vie-Luzenac

CA Bastia-Amiens

19 HEURES

Boulogne-Uzès-Pont-du-Gard

Cherbourg-Épinal

20 HEURES | Red Star-Colmar

Rouen-Bourg-Péronnas

MATCHES EN RETARD

MARDI 12 FÉVRIER, 20 HEURES

Quevilly-Cherbourg

MERCREDI 13 FÉVRIER, 20 HEURES

Paris FC-Fréjus-Saint-Raphaël

CFA

EXPRESS

19e JOURNÉE

Groupe A

SAMEDI 9 FÉVRIER

Metz B-Villemomble à 15 heures

Chambly-Poissy à 18 heures

Dunkerque-Mantes à 18 heures

Ivry-Valenciennes B à 18 heures

Amiens AC-Royes à 18 heures

Aubervilliers-Lille B à 18 heures

Drancy-Beauvais à 18 heures

Amnéville-Compiègne à 18 heures

Calvi-Lens B à 20 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chambly	50	18	16	2	0	42	7
2. Dunkerque	46	15	10	3	2	26	11
3. Ivry	47	17	8	6	3	22	15
4. Mantes	45	17	8	4	5	26	21
5. Calvi	41	17	6	4	5	29	21
6. Amiens AC	40	15	8	1	6	18	15
7. Lille B	39	17	6	4	7	16	18
8. Villemomble	38	16	6	4	6	18	22
9. Raye	38	16	5	7	4	16	16
10. Beauvais	37	14	6	5	3	18	15
11. Aubervilliers	35	17	5	3	9	17	27
12. Amnéville	34	15	5	4	6	22	25
13. Poissy	30	15	5	3	7	18	22
14. Lens B	28	13	5	2	6	19	19
15. Valenciennes B	29	16	3	4	9	17	24
16. Drancy	27	14	2	7	5	9	12
17. Metz B	26	17	1	6	10	16	28
18. Compiègne	22	13	1	7	5	8	15

BUTEURS

1. Tchokounte (Calvi), **9 buts.**
2. Lyachouti (Ivry), **7 buts.**
3. Raddas (Mantes), Etshimi (Raye), **6 buts.**
5. Kelta (Amiens AC), Perez (Amnéville), Mercier (Beauvais), Kahlaoui (Calvi), L. Doucouré (Chambly), Brisset (Ivry), Bela (Lens B), Gnanduillet, Marena (Poissy), **5 buts.**

Groupe B

VENDREDI 8 FÉVRIER

Jura Sud-Strasbourg à 19 heures

SAMEDI 9 FÉVRIER

Paris-SG B-Yzeure à 15 heures

UJA Mac. Paris-Villefranche à 15 heures

Raon-l'Étape-Mulhouse à 15 heures

Belfort-Lyon Duchère à 18 heures

Grenoble-Sarre-Union à 18 heures

Moulins-Chasselay à 18 h 30

DIMANCHE 10 FÉVRIER

Nancy B-Montceau à 15 heures

DÉJÀ JOUÉ

Sochaux B-Auxerre B 0-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	54	17	10	4	3	33	18
2. Strasbourg	49	18	8	7	3	22	14
3. Lyon Duchère	48	17	9	4	4	27	16
4. Paris-SG B	45	18	7	4	7	26	27
5. Jura Sud	44	17	7	6	4	21	19
6. Villefranche/S.	43	17	6	8	3	27	18
7. Moulins	43	16	7	4	5	25	16
8. Grenoble	41	17	5	9	3	20	16
9. Raon-l'Étape	40	16	6	4	6	21	18
10. Yzeure	39	17	6	4	7	18	17
11. Chasselay	37	17	6	2	9	22	29
12. Belfort	36	16	5	5	6	18	16
13. Nancy B	34	17	4	7	6	20	24
14. UJA Mac. Paris	35	17	3	9	5	9	12
15. Montceau	34	17	4	5	8	16	25
16. Sochaux B	30	18	3	6	9	13	21
17. Auxerre B	30	18	1	9	8	10	25
18. Sarre-Union	26	16	3	3	10	6	26

BUTEURS
1. Balogou (Mulhouse), **15 buts.**
2. Lopez (Lyon Duchère), Ras (Villefranche/Saône), **10 buts.**
4. Gbadamassi (Yzeure), **8 buts.**
5. Zoubir (Grenoble 7), Rouag (Paris-SG B), **7 buts.**

Groupe C
VENDREDI 8 FÉVRIER
Pau-Martigues à 19 heures
SAMEDI 9 FÉVRIER
Lyon B-Colomiers à 15 heures
Marseille Consolat-Bayonne à 15 heures
Hyères-Rodez à 18 heures
Tarbes-Monaco B à 18 heures
Cannes-Le Pontet à 18 h 30
Mont-de-Marsan - Marignane à 19 heures
Albi-AS Béziers à 20 heures
DIMANCHE 10 FÉVRIER
Saint-Étienne B - AS Valence à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	53	17	11	3	3	18	6
2. Cannes	50	18	9	5	4	26	14
2. Colomiers	50	18	8	8	2	18	5
4. Lyon B	48	18	9	3	6	27	17
5. AS Valence	47	18	8	5	5	23	21
6. AS Béziers	45	18	7	6	5	20	16
7. Martigues	43	17	7	5	5	25	11
8. Le Pontet	43	17	7	5	5	25	20
9. Pau	42	18	6	6	6	24	21
10. Marignane	40	18	5	7	6	17	21
11. Mars. Consolat	39	16	6	5	5	27	21
12. Monaco B	39	18	5	6	7	26	22
13. Saint-Étienne B	36	17	4	7	6	18	17
14. Bayonne	34	18	3	7	8	14	22
15. Tarbes	33	16	3	8	5	15	22
16. Albi	32	18	3	5	10	14	33
17. Rodez	31	16	4	3	9	12	30
18. Mt-de-Marsan	30	18	2	6	10	22	31

BUTEURS
1. Bru (Marseille Consolat), **9 buts.**
2. Guise, Philippoteaux (Le Pontet), Nouar (Marignane), Chabaud (Martigues), **7 buts.**
6. Calce (AS Valence), Leroy (Cannes), Do Pilar Patrao (Hyères), Aabiza (Martigues), Galic, H. M'Laab (Pau), Aleksic (Saint-Étienne B), **6 buts.**

Groupe D
SAMEDI 9 FÉVRIER
Le Mans B-Pontivy à 15 heures
Le Havre B-Caen B à 15 heures
Avranches - Saint-Malo à 18 heures
Viry-Châtillon - Plabennec à 18 heures
Trélissac-Lorient B à 18 h 30
Les Herbiers-Romorantin à 18 h 30
Luçon - Fontenay-le-Comte à 18 h 30
Concarneau-Bordeaux B à 18 h 30
Saumur-Stade Bordelais à 19 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Trélissac	54	18	11	3	4	34	21
2. Les Herbiers	51	18	10	3	5	28	14
2. Luçon	50	17	10	3	4	34	25
4. Fontenay-le-C.	47	17	9	3	5	22	11
5. Pontivy	45	18	8	3	7	22	21
6. Saint-Malo	43	16	7	6	3	27	13
7. Avranches	42	17	7	4	6	28	19
8. Le Mans B	41	17	7	3	7	27	25
9. Stade Bordelais	41	18	6	5	7	30	27
10. Plabennec	40	18	6	4	8	21	27
11. Lorient B	39	17	6	4	7	22	32
12. Romorantin	39	16	7	2	7	17	15
13. Bordeaux B	38	18	5	5	8	24	25
14. Le Havre B	37	18	4	7	7	17	21
15. Concarneau	34	16	4	6	6	18	22
16. Caen B	33	17	4	4	9	20	25
17. Saumur	32	17	4	3	10	20	40
18. Viry-Châtillon	29	15	4	2	9	12	33

BUTEURS
1. Sarr (Trélissac), **10 buts.**
2. Houla (Luçon 9), Maiga (Saint-Malo), Janin (Stade Bordelais), **9 buts.**
5. Papin (Les Herbiers), Seck (Luçon), Gbizie (Trélissac), **8 buts.**
8. Laborde (Bordeaux B), B. Dia (Stade Bordelais), Cavaniol (Trélissac), **7 buts.**

CFA 2

EXPRESS
15e JOURNÉE

Groupe A
SAMEDI 9 FÉVRIER
Dieppe-Aulnoye à 18 heures
Feignies-Amiens B à 18 heures
Gde-Synthe - Ailly-sur-Somme à 18 heures
Arras-Sedan B à 18 heures
Calais-Croix à 18 heures
DIM. 10 FÉVR. | Avion-Boulogne B à 15 heures
Wasquehal-Gravelines à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	47	13	11	1	1	35	8
2. Amiens B	41	13	9	1	3	24	12
3. Grande-Synthe	33	12	6	3	3	14	13
4. Sedan B	32	12	6	2	4	21	16
5. Croix	30	12	5	3	4	16	9
6. Calais	30	12	5	3	4	13	10
7. Aulnoye	28	12	5	1	6	16	18
8. Arras	28	12	5	1	6	15	11
9. Avion	27	11	5	1	5	15	16
10. Feignies	24	11	4	1	6	10	12
11. Wasquehal	23	12	3	2	7	10	21
12. Boulogne B	21	12	2	3	7	12	28
13. Gravelines	20	10	3	1	6	11	20
14. Ailly/Somme	18	12	1	3	8	11	29

Groupe B
SAMEDI 9 FÉVRIER
Racing-Colombes - Oissel à 15 heures
Sénart-Moissy - Paris FC B à 17 heures
Entente SSG-AM Neiges à 18 heures
Évry Essonne-Rouen B à 20 heures
DIMANCHE 10 FÉVRIER
Bastia B - Sainte-Geneviève à 14 h 30
Fleury-Mérogis - Noisy-le-Sec à 15 heures
Beauvais B-Chartres à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fleury-Mérogis	42	13	9	2	2	25	12
2. Entente SSG	39	13	8	2	3	18	10
3. Bastia B	37	14	7	2	5	24	13
4. Chartres	36	12	7	3	2	18	12
5. Oissel	35	12	7	2	3	19	15
6. Ste-Geneviève	33	12	6	3	3	21	13
7. Rouen B	33	13	6	2	5	17	19
8. Noisy-le-Sec	27	13	3	5	5	9	12
9. Paris FC B	26	14	2	6	6	11	20
10. Évry Essonne	24	11	3	4	4	8	13
11. Sénart-Moissy	24	13	2	5	6	11	18
12. AM Neiges	24	13	3	2	8	14	23
13. Racing-Col.	22	12	3	1	8	17	24
14. Beauvais B	22	13	2	3	8	14	22

Groupe C
SAMEDI 9 FÉVRIER
Illzach Moden-Schiltigheim à 16 heures
Épernay-Dijon B à 18 heures
Lunéville-Troyes B à 18 heures
Saint-Louis Neuweg - Thaon à 18 heures
St-Pryvé-St-Hilaire - Vesoul à 18 heures
Colmar B-Belfort Sud à 18 heures
DIM. 10 FÉVR. | Jarville-Forbach à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon B	42	13	9	2	2	27	13
2. Troyes B	34	13	6	3	4	24	17
3. Illzach Moden	34	13	6	3	4	20	22
4. Schiltigheim	34	13	6	3	4	21	23
5. Saint-Louis	33	11	6	4	1	17	7
6. St-Pryvé-St-Hil.	33	11	7	1	3	16	12
7. Vesoul	31	12	5	4	3	18	11
8. Lunéville	30	13	5	2	6	16	21
9. Belfort Sud	28	13	3	6	4	19	23
10. Colmar B	26	12	3	5	4	13	17
11. Épernay	25	12	4	1	7	28	27
12. Thaon	24	11	3	4	4	14	14
13. Forbach	16	10	2	0	8	6	19
14. Jarville	16	13	1	0	12	16	29

Groupe D
SAMEDI 9 FÉVRIER
Évian-TG B - Pontarlier à 17 heures
Échirolles-Le Puy à 18 heures
Cournon-Clermont B à 18 heures
Chalon/Saône - Bourges à 18 heures
Saint-Priest - Roche-Novillars à 18 heures
Vénissieux M.-Thiers à 18 heures
Chambéry - Louhans-Cuis. à 18 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	45	13	10	2	1	22	9
2. Clermont B	39	13	7	5	1	30	12
3. Bourges	38	13	7	4	2	20	10
4. Saint-Priest	34	12	5	7	0	20	9
5. Vénissieux M.	31	13	5	3	5	13	13
6. Évian-TG B	29	13	4	5	4	18	17
7. Échirolles	28	12	4	4	4	15	20
8. Louhans-Cuis.	27	12	4	3	5	17	23
9. Roche-Novillars	26	12	4	2	6	10	18
10. Chambéry	26	13	3	4	6	10	13
11. Pontarlier	25	10	4	3	3	18	13
12. Cournon	24	12	3	3	6	14	17
13. Thiers	22	13	2	3	8	12	23
14. Chalon/Saône	15	13	0	2	11	10	32

Groupe E
SAMEDI 9 FÉVRIER
Le Las Toulon-Borgo à 15 h 30
Fréjus-St-R. B - ES Pennoise à 16 heures
Andrézieux-Marseille B à 17 heures
Corte - Vaulx-en-Velin à 18 heures
Aubagne-Agde à 18 heures
DIMANCHE 10 FÉVRIER
AC Ajaccio B-Nice B à 15 heures
Grasse-Feurs à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice B	41	13	9	1	3	29	12
2. Marseille B	36	14	6	4	4	24	14
3. Andrézieux	35	13	6	4	3	21	12
4. ES Pennoise	35	14	5	6	3	19	18
5. Fréj.-St-Raph. B	33	13	5	5	3	19	15
6. Le Las Toulon	31	13	4	6	3	16	14
7. Vaulx-en-Velin	31	13	4	6	3	15	14
8. ACA Jaccio B	30	14	4	4	6	15	19
9. Feurs	29	13	4	4	5	21	23
10. Borgo	29	14	5	2	7	22	27
11. Grasse	29	13	4	4	5	17	17
12. Agde	29	13	4	4	5	17	17
13. Aubagne	27	14	3	4	7	17	30
14. Corte	25	14	3	2	9	12	32

Groupe F
SAMEDI 9 FÉVRIER
Narbonne-Anglet Genêts à 18 heures
Aurillac-Lormont à 18 heures
Bergerac-Muret à 18 heures
Toulouse B-Auch à 18 heures
Balma-Sète à 18 h 30
Villenave - Saint-Alban à 19 heures
DIMANCHE 10 FÉVRIER
Montpellier B-Nîmes B à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Villenave	40	14	8	2	4	23	20
2. Anglet Genêts	40	14	8	2	4	21	11
3. Sète	37	13	7	3	3	20	11
4. Aurillac	35	14	6	3	5	16	12
5. Muret	34	14	5	5	4	14	19
6. Saint-Alban	34	14	5	5	4	14	13
7. Balma	33	13	5	5	3	9	7
8. Toulouse B	32	13	5	4	4	16	13
9. Narbonne	30	14	3	7	4	16	15
10. Nîmes B	28	13	3	6	4	11	16
11. Lormont	28	14	3	5	6	15	22
12. Montpellier B	26	14	3	3	8	10	13
13. Auch	24	13	2	5	6	18	24
14. Bergerac	24	13	2	5	6	6	13

Groupe G
SAMEDI 9 FÉVRIER
Châteauroux B-Thouars à 18 heures
Cholet-La Flèche à 18 heures
Châtellerault-Poitiers à 18 h 30
Limoges-Avoine à 19 heures
La Suze-Nantes B à 20 heures
DIMANCHE 10 FÉVRIER
Le Poiré-sur-Vie B - Angers B à 15 heures
Chauray-Sablé à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes B	40	12	8	4	0	27	6
2. Angers B	40	13	8	3	2	22	13
3. Châteauroux B	39	13	7	5	1	27	15
4. Sablé	37	13	7	3	3	26	13
5. Chauray	32	13	5	4	4	15	13
6. Limoges	32	14	5	3	6	15	21
7. Thouars	31	14	4	5	5	16	17
8. Le Poiré/Vie B	28	13	3	6	4	16	16
9. Cholet	26	12	3	5	4	12	10
10. Poitiers	25	12	3	4	5	13	21
11. Avoine	25	12	4	1	7	11	18
12. La Suze	25	13	1	9	3	21	25
13. La Flèche	22	13	2	3	8	12	20
14. Châtellerault	20	13	2	1	10	14	39

Groupe H
SAMEDI 9 FÉVRIER
La Chapelle-Marais - Brest B à 15 heures
Vitré-Lannion à 18 heures
Mondeville-Guingamp B à 18 heures
Locminé-Rennes B à 18 heures
Saint-Lô - US Montagnarde à 18 heures
Vertou-La Vitréenne à 19 heures
DIMANCHE 10 FÉVRIER
Dinan-Léhon - Granville à 15 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brest B	38	14	7	3	4	26	20
2. Vitré	37	13	7	3	3	27	15
3. Guingamp B	36	13	6	5	2	17	12
4. Vertou	35	14	5	6	3	18	17
5. Granville	33	13	6	2	5	19	20
6. Lannion	33	13	6	2	5	18	17
7. Locminé	32	13	5	4	4	22	24
8. Rennes B	30	12	4	6	2	19	13
9. Mondeville	28	13	4	3	6	18	18
10. Dinan-Léhon	28	13	4	3	6	14	14
11. Saint-Lô	25	13	2	6	5	23	29
12. Montagnarde	25	12	3	4	5	18	21
13. La Vitréenne	25	13	3	3	7	17	28
14. La Chapelle-M.	23	13	2	4	7	16	24

GAMBARDELLA

EXPRESS
32es DE FINALE | **SAM. 9 FÉVR., 15 HEURES**
Nîmes Lasallien-Cannes
Mont-de-Marsan - Cholet
17 H 30 | Eybens-Nîmes
19 HEURES | Louhans-Cuis. - Dijon
DIMANCHE 10 FÉVRIER, 14 HEURES
Rennes-Le Mans
Perpignan-Canet - Lyon
15 HEURES | Brétigny-Amiens
Niort-Orléans
Niort-Saint-Liguaire - Caen
Nantes-Guingamp
Le Havre Frileuse - Paris-SG
Évry Essonne-Lille
Auxerre-Sedan
Oullins-Nancy
Schiltigheim-Sochaux
Jarville-Metz
Évian-TG - Troyes
Concarneau-Brest
Vannes Menimur-Châteauroux
Montpellier-Bastia
Aurillac-Marseille
Istres-Monaco
Rodez - Saint-Étienne
Gignac-Toulouse
Wasquehal-Valenciennes
Strasbourg-Reims
Lens - Boulogne-sur-Mer
Mulhouse-Amnéville
Changé-Paris FC
Bordeaux-Vertou
Arras - Racing-Levallois
Quevilly-Drancy

FÉMININES

EXPRESS
MATCHES EN RETARD
DIMANCHE 10 FÉVRIER
Vendenheim-Rodez à 13 heures
Arras - Saint-Étienne à 14 heures

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	56	14	14	0	0	90	4
2. Paris-SG	53	15	12	2	1	41	7
2. Montpellier	47	15	10	2	3	44	15
4. Juvisy	42	14	9	1	4	42	11
5. Guingamp	35	14	6	3	5	25	19
6. Yzeure	34	14	6	2	6	20	21
7. Saint-Étienne	30	14	4	4	6	10	22
8. Arras	28	14	4	2	8	15	55
9. Rodez	25	13	3	3	7	14	29
10. Vendenheim	22	13	2	3	8	6	37
11. Toulouse	21	15	1	3	11	9	54
12. Issy	19	15	1	1	13	11	53

BON DE COMMANDE
À retourner à : Boutique France Football 69/73 boulevard Victor Hugo 93 585 Saint-Ouen Cedex

• Reliures noires (lot de 2) FFN10* - Quantité : ______
• Reliures rouges (lot de 2) FFR10* - Quantité : ______
*Reliures adaptées au classement des France Football parus après le 01/06/2010

Quantité totale x 30€ : ______ €
+ Frais d'expédition : 5€

Montant total à régler à l'ordre de France Football : ______ €

NOM : ______ Prénom : ______
Adresse : ______
Code Postal : ______ Ville : ______
Tél. : ______ E-mail : ______ @ ______

Photo non contractuelle. SAFRAN RCS Nanterre B 552 078 485

EUROPE

Allemagne

BUNDESLIGA

RENDEZ-VOUS

21e J. | SAMEDI 9 FÉVRIER, 15 H 30
B. M'gladbach-Bayer Leverkusen
Borussia Dortmund-Hambourg SV
Eintr. Francfort-FC Nuremberg
Hanovre 96-1899 Hoffenheim
VfB Stuttgart-Werder Brême
Greuther Fürth-VfL Wolfsburg
18 H 30 | Bayern Munich-Schalke 04
DIMANCHE 10 FÉVRIER, 15 H 30
FC Augsbourg-FSV Mayence 05
17 H 30 | Fribourg-Fort. Düsseldorf

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern Munich	51	20	16	3	1	51	7
2. Bor. Dortmund	39	20	11	6	3	46	22
3. Leverkusen	37	20	11	4	5	38	26
4. Eintr. Francfort	36	20	11	3	6	38	31
5. FSV Mayence	30	20	9	3	8	27	24
6. Schalke 04	29	20	8	5	7	33	31
7. B. M'gladbach	29	20	7	8	5	28	29
8. SC Fribourg	28	20	7	7	6	25	20
9. Hambourg SV	28	20	8	4	8	22	26
10. Hanovre 96	26	20	8	2	10	38	39
11. Werder Brême	25	20	7	4	9	32	37
12. VfB Stuttgart	25	20	7	4	9	22	35
13. F. Düsseldorf	24	20	6	6	8	26	28
14. FC Nuremberg	24	20	6	6	8	20	27
15. VfL Wolfsburg	23	20	6	5	9	21	30
16. Hoffenheim	16	20	4	4	12	26	44
17. FC Augsbourg	14	20	2	8	10	16	32
18. Greuther Fürth	12	20	2	6	12	13	34

BUTEURS
1. Mandzukic (Bayern), **14 buts.**
2. Kiessling (Bayer Leverkusen), Lewandowski (Dortmund), **13 buts.**

BUNDESLIGA 2

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 20e J. | 4 FÉVRIER
Munich 1860-Kaiserslautern 0-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eintr. Brunswick	47	20	14	5	1	37	16
2. Hertha Berlin	45	20	13	6	1	41	16
3. Kaiserslautern	35	20	9	8	3	30	21
4. Union Berlin	30	20	8	6	6	33	28
5. Energ. Cottbus	30	20	8	6	6	26	23
6. VFR Aalen	29	20	8	5	7	22	18
7. Ingolstadt 04	29	20	7	8	5	24	21
8. FC Cologne	29	20	7	8	5	24	22
9. Munich 1860	27	20	6	9	5	21	18
10. FSV Francfort	27	20	8	3	9	27	26
11. Erzgebirge Aue	23	20	6	5	9	28	30
12. SC Paderborn	23	20	6	5	9	24	26
13. FC St. Pauli	23	20	5	8	7	18	22
14. MSV Duisburg	22	20	6	4	10	20	32
15. VfL Bochum	21	20	5	6	9	26	35
16. Dynamo Dresde	17	20	3	8	9	19	29
17. SV Sandhausen	15	20	3	6	11	21	42
18. Jahn Ratisbonne	13	20	3	4	13	23	39

▶ *Les deux premiers accèdent directement en Bundesliga, le 3e dispute un match de barrage contre le 16e de Bundesliga. Les clubs terminant aux 17e et 18e places sont relégués en Bundesliga 3, le seizième dispute un barrage contre le 3e de Bundesliga 3.*

BUTEURS
1. Kumbela (Eintr. Brunswick), **12 buts.**
2. Ronny (Hertha Berlin), **11 buts.**

RENDEZ-VOUS
21e J. | VENDREDI 8 FÉVRIER, 18 HEURES
Eintr. Brunswick-VFR Aalen
Erzg. Aue-FSV Francfort
20 H 30 | Kaiserslautern-Dyn. Dresde
SAMEDI 9 FÉVRIER, 13 HEURES
Cottbus-FC Cologne
Duisburg-Munich 1860
DIMANCHE 10 FÉVRIER, 13 H 30
Ingolstadt-Paderborn
SV Sandhausen-Sankt Pauli
VfL Bochum-Jahn Ratisbonne
LUNDI 11 FÉVRIER, 20 H 15
Hertha Berlin-Union Berlin

Angleterre

PREMIER LEAGUE

RENDEZ-VOUS
26e J. | SAMEDI 9 FÉVRIER, 13 H 45
Tottenham-Newcastle Utd
16 HEURES | Chelsea-Wigan Athletic
Sunderland-Arsenal
Swansea City-QP Rangers
Stoke City-Reading
Norwich City-Fulham
18 H 30 | Southampton-Man City
DIMANCHE 10 FÉVRIER, 14 H 30
Aston Villa-West Ham
17 HEURES | Manchester Utd-Everton
LUNDI 11 FÉVRIER, 21 HEURES
Liverpool FC-West Bromwich Albion

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Manchester U.	62	25	20	2	3	60	31
2. Manchester City	53	25	15	8	2	47	21
3. Chelsea	46	25	13	7	5	51	27
4. Tottenham	45	25	13	6	6	42	29
5. Everton	42	25	10	12	3	40	30
6. Arsenal	41	25	11	8	6	49	29
7. Liverpool FC	36	25	9	9	7	44	32
8. Swansea City	34	25	8	10	7	34	28
9. WB Albion	34	25	10	4	11	34	35
10. Stoke City	30	25	6	12	7	24	30
11. West Ham Utd	30	25	8	6	11	28	36
12. Sunderland	29	25	7	8	10	28	33
13. Fulham	28	25	7	7	11	36	42
14. Norwich City	28	25	6	10	9	25	40
15. Newcastle Utd	27	25	7	6	12	33	44
16. Southampton	24	25	5	9	11	33	44
17. Reading	23	25	5	8	12	32	46
18. Wigan	21	25	5	6	14	29	47
19. Aston Villa	21	25	4	9	12	23	49
20. QP Rangers	17	25	2	11	12	11	37

BUTEURS
1. Van Persie (Man Utd), **18 buts.**
2. L. Suarez (Liverpool FC), **17 buts.**
3. D. Ba (Newcastle, 13 ; Chelsea 1), **14 buts.**

CHAMPIONSHIP

RENDEZ-VOUS
31e J. | VENDREDI 8 FÉVRIER, 20 H 45
Watford FC-Crystal Palace
SAMEDI 9 FÉVRIER, 16 HEURES
Huddersfield Town-Cardiff City
Peterborough Utd-Leicester City
Middlesbrough-Barnsley
Bolton W.-Burnley
Sheffield Wed.-Derby County
Blackpool FC-Millwall
Bristol City-Nott. Forest
Wolverhampton-Leeds Utd
Blackburn R.-Ipswich Town
Charlton Athl.-Birmingham
18 H 20 | Brighton-Hull City

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cardiff City	63	29	20	3	6	51	30
2. Leicester City	53	29	16	5	8	51	24
3. Hull City	53	29	16	5	8	40	31
4. Watford FC	52	30	16	4	10	51	40
5. Crystal Palace	51	30	14	9	7	52	37
6. Middlesbrough	47	29	15	2	12	47	43
7. Burnley	46	30	13	7	10	47	43
8. Brighton	42	29	10	12	7	41	33
9. Derby County	41	29	11	8	10	45	41
10. Millwall	41	30	11	8	11	40	41
11. Nottingham F.	41	30	10	11	9	40	42
12. Leeds Utd	41	29	12	5	12	39	45
13. Blackburn R.	40	29	10	10	9	40	37
14. Charlton Athl	39	30	10	9	11	40	42
15. Blackpool FC	37	30	9	10	11	41	45
16. Huddersfield	36	30	9	9	12	33	51
17. Sheffield Wed	35	30	10	5	15	36	45
18. Ipswich Town	35	30	9	8	13	33	51
19. Bolton Wand.	34	29	8	10	11	41	43
20. Birmingham	34	30	8	10	12	39	48
21. Wolverhampton	33	30	9	6	15	35	43
22. Barnsley	31	30	8	7	15	33	45
23. Bristol City	28	30	8	4	18	42	58
24. Peterborough	27	29	8	3	18	41	54

▶ *Les deux premiers accèdent en Premier League. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Premier League. Les trois derniers descendent en League One.*

BUTEURS
1. Murray (Crystal Palace), **24 buts.**
2. Rhodes (Blackburn), Austin (Burnley), **20 buts.**

Espagne

LIGA

RENDEZ-VOUS
23e JOURNÉE
SAMEDI 9 FÉVRIER, 16 HEURES
Real Majorque-Osasuna Pampelune
18 HEURES | Celta Vigo-Valence CF
20 HEURES | Levante UD-Malaga
22 HEURES | Real Madrid-FC Séville
Dep. La Corogne-Grenade FC
DIMANCHE 10 FÉVRIER, 12 HEURES
FC Barcelone-Getafe
17 HEURES | Saragosse-Real Sociedad
19 HEURES
Athletic Bilbao-Espanyol Barcelone
21 HEURES
Rayo Vallecano-Atletico Madrid
LUNDI 11 FÉVRIER, 21 H 30
Betis Séville-Real Valladolid

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	59	22	19	2	1	72	25
2. Atletico Madrid	50	22	16	2	4	41	21
3. Real Madrid	43	22	13	4	5	54	21
4. Malaga	36	22	10	6	6	34	20
5. Betis Séville	35	22	11	2	9	31	34
6. Valence CF	34	22	10	4	8	31	35
7. Rayo Vallecano	34	22	11	1	10	31	38
8. Real Sociedad	33	22	9	6	7	35	28
9. Levante UD	30	22	10	3	9	28	33
10. R. Valladolid	29	22	8	5	9	32	29
11. FC Séville	29	22	8	5	9	29	30
12. Getafe	29	22	8	5	9	28	36
13. Athletic Bilbao	26	22	7	5	10	29	42
14. Espanyol	25	22	6	7	9	26	34
15. Real Saragosse	24	22	7	3	12	22	31
16. Grenade FC	23	22	6	5	11	19	32
17. Osasuna	21	22	5	6	11	18	26
18. Celta Vigo	20	22	5	5	12	21	27
19. Real Majorque	17	22	4	5	13	22	42
20. La Corogne	16	22	3	7	12	27	41

BUTEURS
1. Messi (FC Barcelone), **34 buts.**
2. C. Ronaldo (Real Madrid), **21 buts.**
3. Falcao (Atletico Madrid), **18 buts.**

SEGUNDA DIVISION

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 24e JOURNÉE
4 FÉVRIER
Real Madrid B-Almeria 2-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Elche CF	54	24	16	6	2	34	12
2. UD Almeria	42	24	12	6	6	37	26
3. AD Alcorcon	41	24	13	2	9	34	33
4. Girona FC	41	24	12	5	7	40	27
5. Cordoba CF	39	24	11	6	7	31	24
6. FC Barcelone B	39	24	11	6	7	54	40
7. Las Palmas	37	24	10	7	7	33	32
8. Villarreal	36	24	9	9	6	28	24
9. Sabadell FC	36	24	10	6	8	36	29
10. Ponferradina	35	24	11	2	11	32	30
11. Recr. Huelva	34	24	10	4	10	31	36
12. Lugo	33	24	9	6	9	24	29
13. Numancia S.	29	24	7	8	9	28	32
14. Sporting Gijon	28	24	6	10	8	30	32
15. Real Madrid B	28	24	8	4	12	43	42
16. Real Murcia	27	24	7	6	11	26	33
17. Mirandes	27	24	6	9	9	21	26
18. SD Huesca	26	24	6	8	10	25	32
19. Guadalajara	26	24	6	8	10	26	31
20. Herc. Alicante	23	24	6	5	13	25	36
21. Deportivo Jerez	22	24	5	7	12	22	31
22. R. Santander	21	24	5	6	13	19	35

▶ *Les deux premiers accèdent à la Liga. Les clubs classés de la 3e à la 6e place jouent des barrages sous forme de Coupe dont le vainqueur accédera en Liga. Les quatre derniers descendent en Tercera Division.*

BUTEURS
1. Gerard Deulofeu (FC Barcelone B), Jesé Rodriguez (Real Madrid B), **13 buts.**
3. Oriol Riera (Alcorcon), Portillo (Hercules), Charles (Almeria), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE
VENDREDI 8 FÉVRIER, 21 HEURES
Almeria-Sabadell FC
SAMEDI 9 FÉVRIER, 16 HEURES
FC Barcelone B-Guadalajara
18 HEURES | Girona-Hercules Alicante
Villarreal-Ponferradina
Real Murcia-Recr. Huelva
Lugo-Sporting Gijon
R. Santander-SD Huesca
Deportivo Jerez-Real Madrid B
20 HEURES | Elche CF-Cordoba CF
DIMANCHE 10 FÉVRIER, 17 HEURES
Numancia-Mirandes
20 H 30 | Alcorcon-Las Palmas

Italie

SERIE A

RENDEZ-VOUS
24e J. | SAMEDI 9 FÉVRIER, 18 HEURES
Juventus Turin-Fiorentina
20 H 45 | Lazio Rome-Naples
DIMANCHE 10 FÉVRIER, 12 H 30
Parme-Genoa
15 HEURES | Cagliari-Milan AC
Atalanta-Catania
Sampdoria Gênes-AS Roma
Udinese-Torino
FC Bologne-Sienne
Palerme-Pescara
20 H 45 | Inter Milan-Chievo Vérone

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	52	23	16	4	3	48	16
2. Naples	49	23	15	4	4	45	20
3. Lazio Rome	43	23	13	4	6	34	25
4. Milan AC	40	23	12	4	7	41	29
5. Inter Milan	40	23	12	4	7	36	28
6. Fiorentina	39	23	11	6	6	41	27
7. Catania	35	23	10	5	8	31	30
8. AS Roma	34	23	10	4	9	49	42
9. Udinese	33	23	8	9	6	34	33
10. Parme	31	23	8	7	8	30	31
11. Torino	28	23	6	11	6	27	26
12. Chievo Vérone	28	23	8	4	11	24	36
13. Atalanta	26	23	8	4	11	21	33
14. FC Bologne	25	23	7	4	12	32	33
15. Samp. Gênes	25	23	7	5	11	28	29
16. Cagliari	24	23	6	6	11	25	40
17. Genoa	21	23	5	6	12	25	37
18. Pescara	20	23	6	2	15	19	48
19. Sienne	17	23	6	5	12	23	33
20. Palerme	17	23	3	8	12	20	37

BUTEURS
1. Cavani (Naples), **18 buts.**
2. El-Shaarawy (Milan AC), **15 buts.**
3. Di Natale (Udinese), **14 buts.**

SERIE B

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 24e JOURNÉE
4 FÉVRIER
Ascoli-Virtus Lanciano 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. US Sassuolo	52	24	16	4	4	48	18
2. AS Livourne	51	24	15	6	3	47	29
3. Hellas Vérone	47	24	13	8	3	37	19
4. AS Varèse	39	24	11	7	6	33	27
5. Empoli FC	34	24	9	8	7	39	38
6. Juve Stabia	34	24	9	7	8	36	33
7. Brescia	33	24	7	12	5	33	26
8. CF Modena	32	24	9	7	8	31	28
9. AC Padoue	32	24	8	10	6	29	28
10. Ascoli	32	24	9	6	9	31	31
11. AS Cittadella	31	24	8	7	9	29	34
12. La Spezia	29	24	7	8	9	30	32
13. Ternana	29	24	7	8	9	25	27
14. Cesena	27	24	6	9	9	27	41
15. FC Crotone	26	24	7	7	10	24	33
16. Virtus Lanciano	26	24	5	11	8	22	32
17. Reggina	25	24	6	9	9	21	28
18. Novara	25	24	8	5	11	30	27
19. AS Bari	25	24	8	8	8	32	28
20. Vicenza	19	24	3	10	11	27	37
21. Pro Vercelli	16	24	4	4	16	19	42
22. US Grosseto	15	24	4	9	11	26	38

▶ *Dix clubs disputent le championnat avec une pénalité : 7 points pour Bari, 6 points pour Grosseto, 4 points pour Novara, 2 points pour Crotone, Modena, Padoue et la Reggina, 1 point pour Ascoli, Empoli et Varèse.*
▶ *Les deux premiers du classement montent directement en Serie A. Le troisième est également promu directement s'il termine la compétition avec dix points ou plus d'avance sur le quatrième. Dans le cas contraire, un barrage (demi-finales et finale) est disputé entre les équipes classées de la 3e à la 6e place. Pour la relégation, les trois derniers descendent directement, alors que les équipes classées aux 18e et 19e places disputent un barrage.*

BUTEURS
1. Cacia (Hellas Vérone), **15 buts.**
2. Sansovini (Spezia), **14 buts.**
3. Zaza (Ascoli), Siligardi (Livourne), Ardemagni (Modena), **13 buts.**

RENDEZ-VOUS
25e JOURNÉE
VENDREDI 8 FÉVRIER, 20 H 45
Cesena-Ternana
SAMEDI 9 FÉVRIER, 15 HEURES
Pro Vercelli-US Sassuolo
Hellas Vérone-Vicenza
AS Bari-AS Varèse
Juve Stabia-Novara
AC Padoue-Brescia
CF Modena-Reggina
La Spezia-Ascoli
Virtus Lanciano-AS Cittadella
FC Crotone-US Grosseto
LUNDI 11 FÉVRIER, 20 H 45
Empoli FC-AS Livourne

Belgique

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE
SAMEDI 9 FÉVRIER
GB Anvers-Racing Genk
SC Lokeren-Zulte-Waregem
FC Bruges-OH Louvain
Courtrai-La Gantoise
FC Malines-Cercle Bruges
Charleroi SC-FC Lierse
DIMANCHE 10 FÉVRIER
Standard Liège-AEC Mons
Waasl. Beveren-RSC Anderlecht

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	56	24	17	5	2	61	22
2. Zulte-Waregem	50	24	15	5	4	40	24
3. SC Lokeren	44	25	13	5	7	48	35
4. Stand. Liège	43	25	13	4	8	49	30
5. Racing Genk	42	25	11	9	5	51	37
6. FC Bruges	40	24	11	7	6	52	38
7. Courtrai	35	25	10	5	10	30	26
8. FC Malines	35	25	10	5	10	37	36
9. AEC Mons	35	25	10	5	10	42	45
10. OH Louvain	31	25	7	10	8	42	42
11. La Gantoise	27	25	6	9	10	26	35
12. Waas. Beveren	26	25	6	8	11	24	40
13. Charleroi SC	24	24	7	3	14	23	44
14. FC Lierse	20	25	3	11	11	24	46
15. GB Anvers	19	25	5	4	16	24	51
16. Cercle Bruges	14	23	3	5	15	27	49

BUTEURS
1. Bacca (FC Bruges), **18 buts.**
2. Ibou (OH Louvain), **16 buts.**
3. Mbokani (RSC Anderlecht), **15 buts.**

Écosse

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
26e JOURNÉE
VENDREDI 8 FÉVRIER
Dundee FC-Ross County
SAMEDI 9 FÉVRIER
Inverness CT-Celtic
Kilmarnock-Motherwell
Aberdeen-St Mirren
Dundee Utd-Hearts
LUNDI 11 FÉVRIER
Hibernian-St Johnstone

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	52	24	16	4	4	52	17
2. Inverness CT	37	23	9	10	4	44	37
3. Motherwell	37	23	10	7	6	40	32
4. Hibernian	34	25	9	7	9	32	31
5. St Johnstone	33	24	8	9	7	29	30
6. Aberdeen	32	25	8	8	9	31	34
7. Dundee Utd	30	24	7	9	8	37	41
8. Heart of Midl.	30	24	7	9	8	24	28
9. Kilmarnock	29	24	7	8	9	35	34
10. Ross County	29	24	6	11	7	29	34
11. St Mirren	28	24	7	7	10	33	43
12. Dundee FC	14	24	3	5	16	14	43

BUTEURS
1. McKay (Inverness CT), **17 buts.**
2. McGinn (Aberdeen), Griffiths (Hibernian), Higdon (Motherwell), **15 buts.**

Grèce

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 20e J. | 4 FÉVRIER
Levadiakos-PAS Giannina 1-1

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	51	20	16	3	1	44	11
2. Asteras Tripolis	38	20	11	5	4	29	13
3. PAOK Salon.	36	20	10	6	4	27	14
4. Atromitos	35	20	9	8	3	22	16
5. Levadiakos	28	20	8	4	8	17	18
6. PAS Giannina	27	20	7	6	7	19	18
7. Panathinaikos	26	20	6	10	4	22	21
8. OFI Crète	26	20	7	5	8	23	24
9. Xanthi	25	20	6	7	7	17	17
10. Panionios Ath.	25	20	8	1	11	22	27
11. AEK Athènes	22	20	6	4	10	17	22
12. Panthrakikos	22	20	6	4	10	19	25
13. Aris Salonique	19	20	3	10	7	19	30
14. Veria FC	19	20	4	7	9	14	25
15. Platanias FC	18	20	4	6	10	15	26
16. AO Kerkyra	14	20	2	8	10	9	26

BUTEURS
1. Djebbour (Olympiakos), **16 buts.**
2. Athanasiadis (PAOK), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS
21e J. | SAMEDI 9 FÉVRIER
PAOK-OFI Crète
Atromitos Ath.-Veria FC
Ast. Tripolis-Olympiakos
DIM. 10 FÉVR. | Panionios-Giannina
Panthrakikos Komotini-Levadiakos
AO Kerkyra-AEK Athènes
Panathinaikos-Xanthi
LUNDI 11 FÉVRIER | Platanias FC-Aris

COUPE
TIRAGE AU SORT
QUARTS DE FINALE
PAOK Salonique-Levadiakos
PAS Giannina-Olympiakos Le Pirée
Platanias-Asteras Tripolis
Veria FC-Panthrakikos
▶ *Matches aller le mercredi 27 février. Matches retour le mercredi 6 mars.*

Israël

CHAMPIONNAT

EXPRESS
21e JOURNÉE
H. Ramat Gan - Mac. Tel-Aviv 0-1
BY Tel-Aviv - Mac. Haïfa 2-0
H. Tel-Aviv - Mac. Netanyah 0-3
Ram. HaSharon-Betar 1-0
Hapoël Acre-H. Kiryat Shmona 1-1
FC Ashdod-H. Beer Sheva 0-1
Hapoël Haïfa-Bnei Sakhnin 1-3

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	44	21	14	2	5	45	16
2. Maccabi Haïfa	36	21	10	6	5	29	17
3. H. Tel-Aviv	36	21	11	3	7	29	22
4. Ram. HaSharon	33	21	10	3	8	27	24
5. BY Tel-Aviv	32	21	9	5	7	26	21
6. Betar Jérusalem	31	21	8	7	6	32	27
7. Kiryat Shmona	30	21	7	9	5	25	23
8. FC Ashdod	30	21	9	3	9	23	21
9. H. Beer Sheva	29	21	7	8	6	22	28
10. Mac. Netanyah	24	21	6	6	9	27	31
11. Bnei Sakhnin	24	21	6	6	9	23	37
12. Hap. Ramat Gan	19	21	4	7	10	23	30
13. Hapoël Haïfa	17	21	3	8	10	18	36
14. Hapoël Acre	16	21	3	7	11	23	37

Pays-Bas

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
22e JOURNÉE | SAMEDI 9 FÉVRIER
ADO La Haye-NAC Breda
Heracles Almelo-Willem II
FC Groningue-RKC Waalwijk
SC Heerenveen-VVV Venlo
Vitesse Arnhem-PSV
DIMANCHE 10 FÉVRIER
FC Utrecht-NEC Nimègue
Ajax-Roda JC
Feyenoord-AZ Alkmaar
PEC Zwolle-FC Twente

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindh.	46	21	15	1	5	73	22
2. Ajax Amsterd.	43	21	12	7	2	50	23
3. FC Twente	42	21	12	6	3	37	18
4. Feyenoord R.	41	21	12	5	4	40	27
5. FC Utrecht	39	21	11	6	4	33	22
6. Vit. Arnhem	38	21	11	5	5	39	26
7. NEC Nimègue	30	21	8	6	7	28	34
8. ADO La Haye	25	21	5	10	6	33	39
9. Her. Almelo	24	21	5	9	7	40	43
10. AZ Alkmaar	24	21	6	6	9	31	35
11. RKC Waalwijk	23	21	5	8	8	24	27
12. FC Groningue	23	21	6	5	10	20	32
13. NAC Breda	23	21	6	5	10	23	37
14. Heerenveen	22	21	5	7	9	29	40
15. Roda JC	20	21	4	8	9	29	42
16. PEC Zwolle	19	21	4	7	10	21	34
17. VVV Venlo	15	21	3	6	12	23	46
18. Willem II	13	21	2	7	12	19	45

BUTEURS
1. Bony (Vitesse Arnhem), **16 buts.**
2. Altidore (AZ Alkmaar), Pelle (Feyenoord Rotterdam), Finnbogason (SC Heerenveen), **15 buts.**

Portugal

CHAMPIONNAT

EXPRESS
MATCH DÉCALÉ | 17e JOURNÉE
5 FÉVRIER
Paços de Ferreira-Estoril 1-0

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	45	17	14	3	0	44	8
2. Benfica	45	17	14	3	0	44	12
3. Paços Ferreira	31	17	8	7	2	23	12
4. Sp. Braga	30	17	9	3	5	38	24
5. Rio Ave	25	17	7	4	6	21	22
6. V. Guimaraes	21	17	5	6	6	18	27
7. Acad. Coimbra	20	17	4	8	5	24	25
8. Estoril	19	17	5	4	8	24	26
9. Sp. Portugal	19	17	4	7	6	16	19
10. Mar. Funchal	19	17	4	7	6	16	27
11. Nac. Funchal	18	17	5	3	9	23	30
12. Gil Vicente	18	17	4	6	7	18	27
13. Olhanense	16	17	3	7	7	19	26
14. Beira-Mar	15	17	3	6	8	23	32
15. Vit. Setubal	14	17	3	5	9	19	36
16. Moreirense	11	17	2	5	10	16	33

BUTEURS
1. Martinez (FC Porto), **18 buts.**
2. Meyong Zé (Vit. Setubal), **13 buts.**
3. Cardozo (Benfica), **12 buts.**

RENDEZ-VOUS
18e JOURNÉE | SAMEDI 9 FÉVRIER
Estoril-V. Guimaraes
DIMANCHE 10 FÉVRIER
Ac. Coimbra-Rio Ave
Sporting-Mar. Funchal
Vit. Setubal-Gil Vicente
Moreirense - Beira-Mar
Nac. Funchal-Benfica Lisbonne
FC Porto-Olhanense
LUNDI 11 FÉVRIER
Sp. Braga-Paços de Ferreira

Suisse

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS
19e JOURNÉE
SAMEDI 9 FÉVRIER
Servette Genève-Grasshopper Zurich
Young Boys Berne-FC Lucerne
DIMANCHE 10 FÉVRIER
Saint-Gall - FC Thoune
FC Zurich - Lausanne Sports
FC Bâle-FC Sion

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Grasshopper	37	18	11	4	3	23	13
2. FC Bâle	33	18	9	6	3	32	18
3. Saint-Gall	33	18	9	6	3	22	13
4. FC Sion	32	18	9	5	4	27	20
5. Young Boys	28	18	6	6	6	28	21
6. Lausanne Sp.	21	18	5	6	7	16	20
7. FC Lucerne	18	18	4	6	8	18	24
8. FC Thoune	18	18	5	3	10	19	28
9. FC Zürich	17	18	4	5	9	19	25
10. Servette	13	18	2	5	11	13	31

BUTEURS

1. Streller (FC Bâle), **10 buts.**
2. Scarione (Saint-Gall), Itaperuna (FC Sion), **7 buts.**

Turquie

CHAMPIONNAT

RENDEZ-VOUS

21e JOURNÉE | SAMEDI 9 FÉVRIER

Istanbul BB-Ak. Belediyespor
Gençlerbirligi-Eskisehirspor
Elazigspor-Besiktas Istanbul
Karabükspor-Bursaspor
DIM. 10 FÉVR. | Sivasspor-Trabzonspor
Kayserispor-Orduspor
MI Yurdu-Fenerbahçe
Galatasaray-Antalyaspor
LUNDI 11 FÉVRIER
Gaziantepspor-Kasimpasa

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Galatasaray	57	20	18	3	1	38	24
2. Antalyaspor	38	20	10	3	7	32	29
3. Besiktas	32	20	8	8	4	43	31
4. Fenerbahçe	31	20	8	7	5	30	24
5. Kasimpasa	30	20	8	6	6	29	21
6. Eskisehirspor	29	20	7	8	5	34	24
7. Bursaspor	28	20	6	10	4	30	26
8. Karabükspor	28	20	8	4	8	28	32
9. Trabzonspor	27	20	7	6	7	25	22
10. Gençlerbirligi	27	20	6	9	5	32	31
11. Sivasspor	26	20	7	5	8	23	28
12. Istanbul BB	25	20	7	4	9	25	24
13. Kayserispor	25	20	7	4	9	27	32
14. Orduspor	24	20	5	9	6	22	22
15. Gaziantepspor	21	20	5	6	9	18	30
16. Elazigspor	21	20	4	9	7	16	30
17. MI Yurdu	20	20	4	8	8	22	28
18. Belediyespor	16	20	3	7	10	14	30

BUTEURS

1. Umut Bulut (Galatasaray), **12 buts.**
2. Bobô (Kayserispor), **11 buts.**

AM SUD

Argentine

TOURNOI OUVERTURE

EXPRESS

MATCH EN RETARD | 12e J.

Independiente-Tigre **1-1**

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Velez Sarsfield	41	19	13	2	4	31	12
2. Newell's OB	36	19	9	9	1	23	11
3. Belgr. Córdoba	36	19	10	6	3	22	13
4. Lanus	34	19	10	4	5	23	10
5. Racing Club	33	19	9	6	4	26	12
6. Boca Juniors	33	19	9	6	4	25	20
7. Ars. Sarandí	31	19	9	4	6	19	22
8. River Plate	29	19	7	8	4	28	16
9. Est. La Plata	29	19	8	4	7	19	16
10. Colon Santa Fe	26	19	6	8	5	26	24
11. San Lorenzo	26	19	6	8	5	20	20
12. All Boys	23	19	5	6	8	19	27
13. Atl. Rafaela	20	19	5	5	9	20	26
14. Godoy Cruz	20	19	5	5	9	13	24
15. Argentinos J.	19	19	4	7	8	19	29
16. Quilmes	18	18	3	9	6	16	23
17. Sm San Juan	17	19	4	5	10	21	27
18. Independiente	17	19	3	8	8	16	24
19. Tigre	12	18	1	9	8	16	27
20. Union Santa Fe	7	19	0	7	12	16	33

BUTEURS

1. Scocco (Newell's Old Boys), Ferreyra (Vélez Sarsfield), **13 buts.**
3. Giglioti (Colon Santa Fe), **10 buts.**

RENDEZ-VOUS

MATCH EN RETARD | 19e J.

MERCREDI 13 FÉVRIER

Quilmes-Tigre

CAN 2013

EXPRESS

DEMI-FINALES

6 FÉVRIER

Mali-**Nigeria** 1-4
Ghana-**Burkina Faso** 1-1
(Burkina Faso qualifié 3 t.a.b. à 2)

▶ **Mali-NIGERIA : 1-4 (0-3). Spectateurs :** 54 000. **Arbitre :** M. Gassama (GAM). **Buts :** C.F. Diarra (75e), pour le Mali ; Echiéjile (25e), Ideye (30e), Emenike (44e), Musa (60e) pour le Nigeria. **Avertissements :** M. Maïga (38e), S. Sow (69e), F. Diawara (84e) pour le Mali ; Ambrose (26e) pour le Nigeria.

Mali : Mam. Samassa - Diawara, Wagué, N'Diaye, Tamboura - Mah. Traoré, Sey. Keita (c.) (S. Sow, 67e), Moh. Sissoko (C. T. Diabaté, 56e), K. Traoré - M. Maïga (C.F. Diarra, 46e), Mah. Samassa. **Entr. :** P. Carteron.

Nigeria : Enyeama (c.) - Ambrose (Yobo, 82e), Omeruo, Oboabona, Echiejile - Mba, Onazi, Obi Mikel - Ideye (Uzoenyi, 71e), Emenike, Moses (Musa, 53e). **Entr. :** S. Keshi.

▶ **Ghana-BURKINA FASO : a.p. 1-1 (1-0). Burkina Faso qualifié 3 t.a.b. à 2. Spectateurs :** 35 000. **Arbitre :** M. Jedidi (TUN). **Buts :** Wakaso (13e s.p.) pour le Ghana ; Bancé (60e) pour le Burkina Faso. **Avertissements :** Rabiu (21e), D. Boateng (71e) pour le Ghana ; Pitroipa (67e), Pa. Koulibaly (78e) pour le Burkina Faso. **Expulsion :** Pitroipa (117e) pour le Burkina Faso.

Ghana : Dauda - Pantsil (Asante, 99e), Vorsah, Boye, Afful - Agyemang-Badu, Rabiu (D. Boateng, 47e) - K. Asamoah, Wakaso (Clottey, 104e), Atsu - Gyan (c.). **Entr. :** K. Appiah.

Burkina Faso : D. Diakité - Koffi (H. Traoré, 90e + 2), B. Koné, Pa. Koulibaly, Panandetiguiri - Dj. Koné, Kaboré (c.), F. Rouamba - Nakoulma, Pitroipa, Bancé. **Entr. :** P. Put.

BUTEURS

1. Wakaso (Ghana), Emenike (Nigeria), **4 buts.**
3. Al. Traoré (Burkina Faso), **3 buts.**
4. Mbokani (RD Congo), Gervinho (Côte d'Ivoire), Moses (Nigeria), Sey. Keita (Mali), Y. Touré (Côte d'Ivoire), Sangweni (Afrique du Sud), Pitroipa (Burkina Faso), **2 buts.**

Ont marqué contre leur camp : Mesbah (Algérie pour la Côte d'Ivoire) ; Neves (Cap-Vert pour Angola).

RENDEZ-VOUS

FINALE POUR LA TROISIÈME PLACE

SAMEDI 9 FÉVRIER, 19 HEURES

Mali-Ghana

FINALE

DIMANCHE 10 FÉVRIER, 19 HEURES

Nigeria-Burkina Faso

AMICAUX

5 ET 6 FÉVRIER

▶ Le 5 février, à Montauban, **Luxembourg-Arménie : 1-1 (1-1). But :** Mutsch (15e) pour le Luxembourg ; Manucharian (43e) pour l'Arménie.

▶ Le 5 février, à Saint-Leu-la-Forêt, **Sénégal-Guinée : 1-1 (1-1). Buts :** M. Sow (8e) pour le Sénégal ; A.R. Camara (23e) pour la Guinée.

▶ Le 6 février, à Nazareth, **Israël-Finlande : 2-1 (1-0). Buts :** Ben Basat (2e), Rafaelov (90e + 3) pour Israël ; Forsell (87e) pour la Finlande.

▶ Le 6 février, à Séville, **Norvège-Ukraine : 0-2 (0-2). Buts :** Morozivouk (17e), Yarmolenko (42e). Expulsion : Mandzbouk (84e) pour l'Ukraine.

▶ Le 6 février, à Ta'Qali, **Malte-Irlande du Nord : 0-0.**

▶ Le 6 février, à Dubaï, **Azerbaïdjan-Liechtenstein : 1-0 (0-0). But :** Cavadov (74e).

▶ Le 6 février, à Londres, **Croatie-Corée du Sud : 4-0 (2-0). Buts :** Mandzukic (32e), Srna (40e), Jelavic (57e), Petric (85e).

▶ Le 6 février, à Belek, **Hongrie-Bélarus : 1-1 (1-0). Buts :** Szabics (32e) pour la Hongrie ; Volodko (58e) pour le Bélarus.

▶ Le 6 février, à Koper, **Slovénie-Bosnie-Herzégovine : 0-3 (0-2). Buts :** Ibisevic (33e), Pjanic (42e), Svraka (80e).

▶ Le 6 février, à Antalya, **Moldavie-Kazakhstan : 1-3 (0-1). Buts :** Doros (86e) pour la Moldavie ; Dmitrenko (33e), Dzholchiev (58e, 90e) pour le Kazakhstan.

▶ Le 6 février, à Skopje, **Macédoine-Danemark : 3-0 (3-0). Buts :** Pandev (9e), Ibraimi (17e), Noveski (24e).

▶ Le 6 février, à Tirana, **Albanie-Géorgie : 1-2 (1-1). Buts :** Bogdani (25e) pour l'Albanie ; Vatsadze (41e), Lobzhanidze (82e) pour la Géorgie.

▶ Le 6 février, à Kobe, **Japon-Letonie : 3-0 (1-0). Buts :** Okazaki (41e, 61e), Honda (60e).

▶ Le 6 février, à Nicosie, **Chypre-Serbie : 1-3 (1-1). Buts :** Makridis (19e) pour Chypre ; Tadic (33e, 47e), Basta (70e) pour la Serbie.

▶ Le 6 février, à Madrid, **Chili-Égypte : 2-1 (0-0). Buts :** Vargas (60e), Carmona (66e) pour le Chili ; Salah (88e) pour l'Égypte.

▶ Le 6 février, à Dar Es Salaam, **Tanzanie-Cameroun : 1-0 (0-0). But :** Samata (89e).

▶ Le 6 février, à Harare, **Zimbabwe-Botswana : 2-1 (2-1). Buts :** Billat (18e), Mukamba (26e) pour le Zimbabwe ; Tshireletso (2e) pour le Botswana.

▶ Le 6 février, à Kigali, **Rwanda-Ouganda : 2-2 (1-1). Buts :** Kagere (45e), Patrick (82e) pour le Rwanda ; Said (28e), Sserunkuma (70e) pour l'Ouganda.

▶ Le 6 février, à Tunis, **Kenya-Libye : 3-0 (2-0). Buts :** D. Oliech (9e, 12e, 78e).

▶ Le 6 février, à Kochin, **Inde-Palestine : 2-4 (2-1). Buts :** Miranda (17e), Nabi (40e) pour l'Inde ; Ashraf Numan (30e, 51e s.p., 64e), Hussam Abusalah (46e) pour la Palestine.

▶ Le 6 février, à Yangon, **Myanmar-Philippines : 0-1 (0-0). But :** Porteria (78e).

▶ Le 6 février, à Katmandou, **Népal-Pakistan : 0-1 (0-0). But :** Bashir (90e).

▶ Le 6 février, à Doha, **Espagne-Uruguay : 3-1 (1-1). Spectateurs :** 40 000. **Arbitre :** M. Jaber (QAT). **Buts :** Fabregas (16e), Pedro (51e, 74e) pour l'Espagne ; C. Rodriguez (32e) pour l'Uruguay.

Espagne : Valdes - Azpilicueta, S. Ramos, Puyol (Piqué, 46e), J. Alba (Monreal, 78e) - Cazorla (M. Suarez, 71e), Busquets, Iniesta (Isco, 60e) - Mata (Villa, 46e), Fabregas, Pedro (Negredo, 75e). **Entr. :** V. Del Bosque.

Uruguay : Muslera - M. Pereira, Lugano, Godin, Caceres - A. Gonzalez (Aguirregaray, 80e), Lodeiro (Gargano, 77e), D. Pérez (A. Rios, 65e), C. Rodriguez (Castro, 69e) - L. Suarez, Cavani (Forlan, 70e). **Entr. :** O. Tabarez.

▶ Le 6 février, à Londres, **Angleterre-Brésil : 2-1 (1-0). Spectateurs :** 87 453. **Arbitre :** M. Proença (POR). **Buts :** Rooney (26e), Lampard (60e) pour l'Angleterre ; Fred (49e) pour le Brésil.

Angleterre : Hart - Cole (Baines, 46e), Smalling, Cahill, Johnson - Wilshere, Gerrard, Cleverley (Lampard, 46e) - Welbeck (Milner, 61e), Rooney, Walcott (Lennon, 75e). **Entr. :** R. Hodgson.

Brésil : Julio César - Adriano (Filipe Luis, 70e), Dante, David Luiz (Miranda, 78e), Dani Alves - Ronaldinho (Lucas Moura, 46e), Ramires (Arouca, 46e), Paulinho (Jean, 62e) - Oscar, Luis Fabiano (Fred, 46e), Neymar. **Entr. :** L.F. Scolari.

▶ Le 6 février, à Amsterdam, **Pays-Bas - Italie : 1-1 (1-0). Spectateurs :** 45 000. **Arbitre :** M. Cakir (TUR). **Buts :** Lens (39e) pour les Pays-Bas ; Verratti (90e) pour l'Italie.

Pays-Bas : Krul - Janmaat (Van Rhijn, 89e), De Vrij, Martins Indi, Blind - Clasie (De Guzman 46e), Strootman - Maher - Lens, Van Persie (Robben, 46e), Cla John (Kuyt, 60e). **Entr. :** L. van Gaal.

Italie : Buffon - Abate, Barzagli (Ranocchia, 74e), Astori, Santon - De Rossi (Verratti, 61e), Pirlo (Diamanti, 46e), Montolivio, Candreva (Florenzi, 46e) - Balotelli (Osvaldo, 61e), El-Shaarawy (Gilardino, 71e). **Entr. :** C. Prandelli.

▶ Le 6 février, à Solna, **Suède-Argentine : 2-3 (1-3). Spectateurs :** 49 646. **Arbitre :** M. Gautier (FRA). **Buts :** Olsson (18e), Elm (90e + 4) pour la Suède ; Lustig (3e c.s.c.), Agüero (19e), Higuaïn (23e) pour l'Argentine.

Suède : Isaksson - Lustig (Johansson, 60e), Granqvist, M. Olsson, J. Olsson - Larsson, Svensson (Elm, 60e), Källström (Wernbloom, 77e), Kacaniclic (Durmaz, 77e) - Ibrahimovic (Rangelie, 46e), Hysen. **Entr. :** E. Hamren.

Argentine : Romero - Zabaleta (Ansaldi, 61e), F. Fernandez, Garay (Colocchi, 87e), Campagnaro - Di Maria (Montillo, 46e), Gago (Banega, 68e), Mascherano - Higuaïn (Di Santo 90e + 1), Messi, Agüero (Lavezzi, 75e). **Entr. :** A. Sabella.

▶ Le 6 février, à Bruges, **Belgique-Slovaquie : 2-1 (1-0). But :** Hazard (10e), Lombaerts (90e) pour la Belgique ; Lasiik (88e) pour la Slovaquie.

▶ Le 6 février, à Swansea, **Galles-Autriche : 2-1 (1-0). Buts :** Bale (21e), Vokes (52e) pour Galles ; Janko (75e) pour l'Autriche.

▶ Le 6 février, à Manisa, **Turquie-République tchèque : 0-2 (0-2). Buts :** Krejci (4e), Lafata (28e).

▶ Le 6 février, au Pirée, **Grèce-Suisse : 0-0.**

▶ Le 6 février, à Marbella, **Islande-Russie : 0-2 (0-1). Buts :** Chirokov (43e), Shatov (66e).

▶ Le 6 février, à Aberdeen, **Écosse-Estonie : 1-0 (1-0). But :** Mulgrew (39e).

▶ Le 6 février, à Dublin, **Eire-Pologne : 2-0 (1-0). Buts :** Clark (35e), Hoolahan (76e).

▶ Le 6 février, à Malaga, **Roumanie-Australie : 3-2 (1-1). Buts :** Tanase (34e), Stancu (80e), Torje (84e) pour la Roumanie ; Wilshire (45e), Cornthwaite (54e) pour l'Australie.

▶ Le 6 février, à Guimaraes, **Portugal-Équateur : 2-3 (1-1). Arbitre :** M. Strahonja (CRO). **Buts :** C. Ronaldo (22e), Helder Postiga (59e) pour le Portugal ; Valencia (2e), Joao Pereira (61e c.s.c.), F. Calcedo (70e) pour l'Équateur.

Portugal : Eduardo - Joao Pereira (Ruben Amorim, 78e), Bruno Alves, Neto, Fabio Coentrao - Miguel Veloso (Custodio, 72e), Raul Meireles (Nelson Oliveira, 78e) - Nani (Danny, 73e), Joao Moutinho, C. Ronaldo (Varela, 62e) - Helder Postiga (Eder, 61e). **Entr. :** Paulo Bento.

Équateur : M. Banguera - J. Paredes, Erazo, Achilller, Bagui - Valencia (Morante, 85e), Castillo (Leon, 77e), Noboa (Quinonez, 61e), Montero (Saritama, 61e) - F. Calcedo (Ibarra, 72e), Benitez. **Entr. :** R. Rueda.

▶ *Le résultat des matches joués jeudi, Trinité-et-Tobago - Pérou, Paraguay-Salvador, Bolivie-Haïti et Guatemala-Colombie, sera communiqué dans notre édition de mardi prochain.*

FIFA

CLASSEMENT MONDIAL MASCULIN

AU 17 JANVIER

1. Espagne, **1 606 pts.** 2. Allemagne, **1 437.** 3. Argentine, **1 290.** 4. Italie, **1 165.** 5. Colombie, **1 164.** 6. Angleterre, **1 151.** 7. Portugal, **1 144.** 8. Pays-Bas, **1 124.** 9. Russie, **1 070.** 10. Croatie, **1 064.** 11. Grèce, **1 033.** 12. Équateur, **1 007.** 13. Suisse, **1 004.** 14. Côte d'Ivoire, **996.** 15. Mexique, **994.** 16. Uruguay, **975.** 17. **France**, **949.** 18. Brésil, **946.** 19. Suède, **870.** 20. Belgique, **868.** 21. Japon, **840.** 22. Algérie, **829.** 23. Danemark, **819.** 24. Norvège, **810.** 25. Mali, **807.** 26. Bosnie-Herzégovine, Ghana, **788.** 28. États-Unis, **782.** 29. République tchèque, **781.** 30. Chili, **774.**

▶ *Prochaine publication le 14 février.*

ESPOIRS

U20 AMICAL

▶ Le 5 février, à Créteil (stade Duvauchelle), **France-Portugal : 2-0 (2-0). Spectateurs :** 5 000. **Arbitre :** M. Lardot (BEL). **Buts :** Digne (26e), Thauvin (30e). **Avertissements :** Sanogo (56e), Pogba (69e) pour la France ; Joto (80e) pour le Portugal.

France : Aréola - Foulquier (Sabaly, 63e), Jullien, Umtiti, Digne (Roussillon, 46e) - Veretout (El. H. Ba, 46e), P. Pogba (c.) - Thauvin (Ngando, 73e), Kondogbia, Baheback (Bosetti, 46e) - Y. Sanogo (Mayi, 63e). **Entr. :** P. Mankowski.

Portugal : José Sa (André Pereira, 58e) - Pedro Almeida, Tiago Ferreira, Edgar Lé (Frederico Venancio, 77e), Michael (Kiko, 58e) - Agostinho Ça, Joao Mario (c.) (Jota, 58e), To Zé (Joao Carlos, 58e) - Ricardo Esgaio (Ivan Cavaleiro, 67e), Ricardo Pereira (Fabio Martins, 78e), Aladje (Betinho, 67e). **Entr. :** E. Borges.

RENDEZ-VOUS

JEUDI 21 ET LUNDI 25 MARS

▶ *Deux matches amicaux à définir.*

DU VENDREDI 21 JUIN

AU SAMEDI 13 JUILLET

▶ *Mondial FIFA, en Turquie.*

France 1
Valbuena (44e)
Allemagne 2
T. Müller (51e), Khedira (74e)

4-2-3-1 | Entr. : D. DESCHAMPS | 59 e

4-2-3-1 | Entr. : J. LÖW | 65 e

MERCREDI 6 FÉVRIER. Stade : de France (Saint-Denis). **Spectateurs :** 80 000. **Arbitre :** M. Mazzoleni (ITA, 6e). **Avertissement :** néant. **Temps additionnel :** 3 min (0 + 3). **BUTS. 44e :** coup franc de Benzema qui rebondit sur la barre transversale, puis revient sur Sissoko. D'une tête, ce dernier transmet à Valbuena, qui trompe, à son tour, Adler de la tête (1-0). **51e :** à une trentaine de mètres du but français, Gündogan intercepte une passe entre Capoue et Valbuena puis lance Thomas Müller. Le Bavarois entre dans la surface tricolore et bat Lloris d'une frappe piquée du droit (1-1). **74e :** superbe ouverture d'Özil pour Khedira, qui trompe le gardien français d'un extérieur du pied droit (1-2).

Note du match : 12/20.

Les U19 d'Oullins sont les dignes héritiers des quelque vingt-deux professionnels qui ont débuté à Oullins.

LE CLUB DE LA SEMAINE

CASCOL FOOTBALL **OULLINS**

Jeune petit poucet

«Des matches comme ça, on ne va pas en jouer beaucoup dans notre carrière.» Capitaine des U19 du Club Athlétique Sportif Cheminots Oullins Lyon (U19 Excellence District), Steve Tchabu ne cache pas son excitation avant d'affronter Nancy (U19 National), ce dimanche, lors des trente-deuxièmes de finale de la Coupe Gambardella. Dernier rescapé du niveau district, le club de la banlieue sud de Lyon vit «un truc exceptionnel, poursuit le défenseur central oullinois de dix-huit ans. Au départ, cette Coupe n'était pas un objectif. Et puis, au fil des tours *(NDLR : six)*, on y a pris goût.»

Hisser le CASCOL pour la deuxième fois de son histoire à ce niveau de la compétition (défaite face à l'Olympique Lyonnais en 1998), c'est une prouesse de taille pour une formation, remise sur pied il y a deux ans seulement. Et cette génération 1995 se met même à rêver. «Pourquoi pas aller plus loin ? s'interroge le milieu Fabien Drevon. Nancy, c'est le haut niveau. Techniquement, tactiquement, physiquement, les Nancéiens sont certainement plus forts que nous. Mais on sera soutenus par de nombreux spectateurs, alors nous allons jouer notre chance à fond sans se prendre la tête et avec nos qualités.»

EN PLEINE RESTRUCTURATION, LE CLUB RHODANIEN SAVOURE SON ÉPOPÉE EN GAMBARDELLA

«PAS DE STARS, UN COLLECTIF.» Depuis leur entrée dans cette Coupe Gambardella, les Oullinois ont fait preuve d'une certaine force de caractère. Souvent menés comme face à Valence lors de la finale régionale et contre Échirolles en soixante-quatrièmes de finale (2-1), ils ont, à chaque fois, réussi à inverser la tendance. «On n'a pas de stars dans l'équipe, avance Fabien Drevon, auteur du doublé victorieux contre Échirolles. Nos forces résident surtout dans notre état d'esprit et notre solidarité.» Pas seulement. «Il y a de la qualité dans ce groupe, complète l'entraîneur Sébastien Roche. Notre collectif est bien huilé. Le bloc équipe est costaud, on récupère le ballon très haut. On essaie surtout de développer du jeu.»

Un comportement irréprochable, une volonté de produire du jeu, l'équipe U19 est, selon le vice-président, Joël Montet, «l'exemple parfait» du projet mis en place collectivement par les dirigeants du CASCOL, voilà trois ans. Après s'être reposé sur ses lauriers au cours des années 2000, le club rhodanien veut désormais redorer son blason. Cela passe par sa force première, la formation, comme en témoigne le parcours professionnel des Éric Abidal, Sabri Lamouchi, Patrice Garande ou encore Florent Balmont, qui ont tous usé leurs premiers crampons sur les pelouses d'Oullins.

«LA FORMATION, NOTRE IDENTITÉ.» «Vingt-deux professionnels actuels ou anciens sont issus de nos rangs, rappelle le président, Jean-Claude Quiot. La formation est notre identité.» Pour la retrouver, tout a été remis à plat. Un audit a été mené. Une réflexion collective d'un an a eu lieu. Une réorganisation a été effectuée. Des éducateurs diplômés sont arrivés. Une charte, basée sur le respect des uns et des autres, a été adoptée. Des méthodes de travail ont été élaborées : entretiens individuels, carnet de bord.... Un schéma tactique commun a été mis en place : «Un 4-5-1 adaptable», explique Sébastien Roche. Rien n'est laissé au hasard. «Ce projet touche tous les domaines, le sportif, les finances, le comportement, l'image, la communication, détaille Joël Montet. À notre niveau et d'une certaine façon, on se professionnalise. Il reste des imperfections et du travail. Mais on se structure, on avance.» Le petit poucet de la Gambardella est en pleine croissance. ■ GUILLAUME CHASSAING

C'EST OÙ ?

Oullins (Rhône).
Habitants : 25 000.
Club créé en : 1910.
Division : U19 Excellence District.

Un club amateur, une personnalité ou une initiative à mettre en valeur ? Alertez-nous à COURRIERDESLECTEURS@FRANCEFOOTBALL.FR

PROGRAMME

VENDREDI

19.30 Be In Sport 1 et 2/Avant les 24es journées.
⇨19.45 L'Équipe 21/Le grand tour, spécial foot.
→19.55 Be In Sport 2/Multiligue 2.

→ 20.30

Be In Sport 1 et Max 3/Paris-SG - Bastia.
21.00 ESPN Classic/France-Bulgarie, qualification CM 1994.
21.15 Trace Sports/Dans l'intimité d'Emmanuel Adebayor.
21.45 Trace Sports/Dans l'intimité d'Asamoah Gyan.
22.30 Be In Sport 1/Ligue 2 : les buts.
22.55 Canal+ Sport/Jour de foot, première édition.

SAMEDI

→12.55 Foot+/Inverness-Celtic Glasgow.
→13.40 Foot 24/Tottenham-Newcastle.
→13.45 Be In Sport 1/Nantes - Arles-Avignon.
→15.25 Be In Sport 2/Borussia Dortmund-Hambourg.
→15.25 Foot+/Borussia Mgladbach-Bayer Leverkusen.
→15.55 Foot 24/Sunderland-Arsenal.
16.00 Be In Sport 1/Watford-Crystal Palace, Championship.
→17.00 Canal+/Saint-Étienne - Montpellier.
→17.55 Be In Sport 2/Juventus Turin-Fiorentina.
→18.20 Canal+ Sport/Southampton-Manchester City.
→18.25 Foot+/Bayern Munich-Schalke 04.
→19.00 lequipe.fr/Boulogne - Uzès-Pont-du-Gard, National.
→19.00 Sport+/Match pour la 3e place de la CAN.
→19.45 Be In Sport 1/Multiligue 1.
→19.55 Be In Sport 2/Nice-Lorient.
→20.00 Be In Sport Max 3/AC Ajaccio-Bordeaux.
→20.00 Be In Sport Max 4/Nancy-Reims.
→20.00 Be In Sport Max 5/Troyes-Sochaux.
→20.00 Be In Sport Max 6/Valenciennes-Brest.
20.45 Ma Chaîne Sport et Foot+/Vitesse Arnhem-PSV Eindhoven.
→20.45 Foot 24/Lazio Rome-Naples.

→ 21.55

Be In Sport 1/Real Madrid-FC Séville.
23.15 Canal+/Jour de foot.
→23.15 Ma Chaîne Sport/Boca Juniors-Quilmes.
00.00 Be In Sport 1/Brighton-Hull City, Championship.
00.00 Be In Sport 2/Saint-Étienne - Montpellier.

DIMANCHE

10.00 Be In Sport 1/Dimanche Ligue 1.
11.00 TF1/Téléfoot.
→11.55 Be In Sport 1/FC Barcelone-Getafe.
→12.30 Be In Sport 2 et Foot+/Parme-Genoa.
→13.55 Be In Sport 1/Évian-TG - Marseille.
→14.25 Ma Chaîne Sport et Foot+/Ajax Amsterdam-Roda JC.
→14.55 Be In Sport 2/Sampdoria Gênes-Milan AC.
→14.55 Foot 24/Cagliari-Milan AC.
16.00 Be In Sport 1/Le grand stade de France.
16.25 Canal+ Sport/Onze d'Europe.
→16.55 Be In Sport 1/Rennes-Toulouse.
→17.00 Canal+ Sport/Manchester United-Everton.
→17.30 Foot+/Fribourg-Düsseldorf.
→18.55 Be In Sport 2/Athletic Bilbao-Espanyol Barcelone.
→19.00 Canal+ Sport/Finale de la CAN.
→19.00 Ma Chaîne Sport/Nacional Madeira-Benfica.
19.10 Canal+/Canal football club.
20.30 Be In Sport 1/Le grand stade d'Europe.
→20.45 Be In Sport Max 3/Inter Milan-Chievo Vérone.

→ 21.00

Canal+ et Be In Sport 1/Lyon-Lille.
→21.10 Ma Chaîne Sport et Foot+/FC Porto-Olhanense.
21.55 Canal+ Sport/Jour de CAN.
22.55 Canal+/Canal football club, le débrief.
23.15 Canal+/L'Équipe du dimanche.

LUNDI

19.00 Ma Chaîne Sport/Tribune foot.
19.00 Be In Sport 1/Le club.
19.30 Eurosport/Le grand plateau.
19.40 Canal+ Sport/Les Spécialistes.
⇨19.45 L'Équipe 21/Le grand tour, spécial foot.

→ 20.30

Eurosport/Angers-Lens.
→20.55 Canal+ Sport/Liverpool-West Bromwich Albion.
21.15 Trace Sports/Événement : les Beckham.
22.55 Canal+ Sport/Total Ligue 1.
23.00 ESPN Classic/Pologne-France, CM 1982.
00.00 Eurosport/Eurogoals.
00.00 Be In Sport 2/Angers-Lens.

⇨Programme de L'Équipe 21.
→Matches en direct.

ILS L'ONT DIT SUR francefootball.fr

YACOUBA SYLLA
(Transféré à Aston Villa le 31 janvier dernier, le milieu de vingt-deux ans remercie Clermont) « Je suis content d'aller en Premier League. C'est là où tout se passe. Je tiens à remercier les dirigeants de Clermont, qui ont été très coopératifs. »

GUY-ROLAND NIANGBO
(Auteur d'un bon début de saison, l'attaquant ivoirien est ravi d'avoir prolongé jusqu'en 2015 son contrat avec Istres) « C'est une belle marque de confiance. Cela fait plaisir de voir que le travail a payé, car je voulais prolonger l'aventure avec Istres. »

VINCENT SASSO
(Passé de Beira-Mar à Braga cet hiver, le défenseur, formé à Nantes, savoure) « Je ne pensais pas bouger aussi vite. Pour Braga, ça s'est fait du jour au lendemain. Ici, il y a de super conditions de travail, de très bons joueurs et peut-être la Ligue des champions l'an prochain. »

FF NON STOP

francefootball.fr
LA FINALE DE LA CAN EN DIRECT

Qui sera sacré champion d'Afrique ? Suivez en direct dimanche, sur le site Internet de *France Football*, la finale de la 29e édition de la Coupe d'Afrique des nations.

NICOLAS LUTTIAU

facebook.com/francefootball.fr
PETITE DEVINETTE

Qui se cache derrière le ballon ? Rendez-vous sur la page Facebook pour le découvrir. À moins que vous ne connaissiez déjà la réponse.

ALAIN SADOFFRE

twitter.com/francefootball.fr
LE CAP DES 65 000 FRANCHI

La famille ne cesse de s'agrandir. Vous êtes désormais 65 000 abonnés au compte de *FF*. Merci à tous et bienvenue aux prochains !

MARC FRANCOTTE

L'ÉQUIPE 21. LA SEULE CHAÎNE *100% SPORT. 100% GRATUITE.*

POUR RECEVOIR L'ÉQUIPE 21, UNE RECHERCHE DE CHAÎNE EST NÉCESSAIRE POUR ACCÉDER À LA NOUVELLE NUMÉROTATION DE LA TNT.
TNT GRATUITE : CANAL 21 | FREE, BOUYGUES, SFR, ORANGE : CANAL 21 | CANALSAT : CANAL 123 | NUMÉRICÂBLE : CANAL 155 | FRANSAT : CANAL 21

PLUS D'INFORMATIONS SUR : WWW.LEQUIPE21.FR/LA-CHAINE/

L'ÉQUIPE 21
Partageons le sport.

HYUNDAI | NEW THINKING. NEW POSSIBILITIES.

OLYMPIQUE LYONNAIS

"MONSIEUR L'ARBITRE, VOUS N'AUREZ PLUS À SIFFLER LES HORS-JEU."

HYUNDAI i40 équipée de l'alerte de franchissement de ligne.

HYUNDAI SPONSOR OFFICIEL DE L'OLYMPIQUE LYONNAIS

i40.hyundai.fr

New Thinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités.

Consommations mixtes/urbaines/extra-urbaines de la gamme i40 (l/100 km) : de 4,3 à 6,4/de 5,3 à 8,0/de 3,7 à 5,4. Emissions de CO_2 (en g/km) : de 113 à 159. Modèle présenté : Nouvelle i40 1.7 CRDi 136 PACK Premium Limited. TRIPLE GARANTIE 5 ANS HYUNDAI : 5 ans de garantie kilométrage illimité - 5 ans d'assistance dépannage gratuite - 5 ans de contrôle annuel gratuit.

5 ANS TRIPLE GARANTIE™

Engagement kilométrage illimité

Hyundai Motor France RCS Pontoise B 411 394 866